

# MON JARDIN & ma maison

NUMÉRO 778

FÉVRIER 2025



Des fleurs doubles  
SI GÉNÉREUSES

Pois, fèves, lentilles  
LES GOUSSES,  
C'EST MAINTENANT !

PLANTEZ, AMÉNAGEZ, ENTRETENEZ

# Un jardin plus simple, encore plus beau

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN ! \*

Inspiration  
**LE CHARME  
DES JARDINS  
DE GRAND-MÈRE**

**DU CÔTÉ  
DES ROSIERS**  
Tout doux  
sur la taille

Les bons outils  
**SÉCATEUR,  
COUPE-BRANCHE,  
TAILLE-HAIE**





## Une large gamme d'outils de coupe

### MANUELS ET À BATTERIE

*La puissance et la précision  
à portée de main !*



**Avec ISEKI, réalisez le jardin de vos rêves !**

Construites par des pros pour des pros, cette gamme d'outils de coupe manuels et à batterie apportera satisfaction aussi bien aux utilisateurs professionnels qu'aux particuliers. Toute la conception de cette gamme a été pensée pour vous apporter des outils avec un excellent rapport qualité / prix. Sécateurs, ébrancheurs, échenilloir, taille-haies, scies à main, élagueuses, sécateurs à batterie et/ou sur perche...



Retrouvez  
l'intégralité  
de la gamme  
des outils de  
coupe ici !

ISEKI c'est plus de 1700 points de ventes en France  
qui assurent l'entretien de vos outils pour le jardin.

[www.iseki.fr](http://www.iseki.fr)  
et retrouvez-nous sur



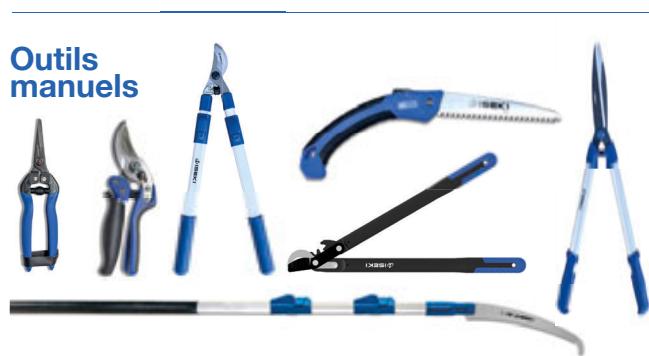
#### Outils

TECHNOLOGY

Li-ION



#### Outils manuels



# édition

## EN TOUTE SIMPLICITÉ

Choisissez bien l'endroit pour faire « quelque chose de joli quelque chose de simple quelque chose de beau... », préconisait Jacques Prévert. Le lieu bien trouvé, c'est le jardin de chacun de nous, celui qui nous ressemble, que l'on rêve à notre image et où l'on voudrait cultiver, aussi bien que les fleurs, l'art de vivre et le sens de l'accueil. Alors, revenons à l'essentiel, misons sur la nature, laissons place à un certain ensauvagement, ouvrons les bras à la spontanéité... Bien sûr qu'il n'y a pas de jardin sans un minimum d'entretien. Mais stop aux diktats et au surmenage. Dès qu'on se replonge dans les souvenirs, le charme des jardins de grand-mère ressurgit, avec leurs coins secrets où rien n'était parfait, mais où tout respirait pourtant la simplicité, la générosité, l'authenticité et la joie de vivre. Un charme intemporel fait de plantes faciles et de bon sens auxquels on revient volontiers, comme une évidence. À la clé ? Une forme de miracle mariant le maintien d'une belle biodiversité et le plaisir simple de voir pousser ce que l'on aime. Bonne lecture, bon jardinage !

Sabine Alaguillaume

**NOUVEAU !**  
Retrouvez  
nos offres  
d'abonnement  
en flashant  
le code QR  
ci-contre

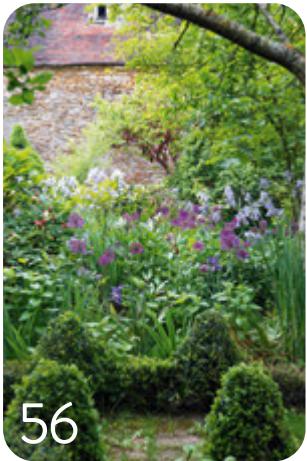


# S O M M A I R E

22



42



56



82



7



94

**7 C'est dans l'air**  
Visitez, découvrez, échangez

**15 À voir, à faire**

**16 Plein les yeux**  
Un riad au cœur de Marrakech

**20 Mémo du mois**  
À faire au jardin en février

**22 Jardin romantique**  
Dans le Vexin, un jardin pépinière particulièrement remarquable

**32 Dossier du mois**  
Un jardin plus simple, mais toujours authentique

**42 Jardin secret**  
Le jardin qui se cache derrière le site Arrosoirs et sécateurs

**50 Plante vedette**  
Généreuses fleurs doubles

**56 Fou de jardin**  
Dans l'Yonne, un jardin abandonné revenu à la vie avec des plantes abandonnées

**64 C'est facile**  
La taille des fruitiers

**69 Cahier conseils**  
Zoom nature, fleurs, potager, arbres et arbustes, plantes d'intérieur, verger, décryptage, S.O.S. maladie, les bons outils

**82 À cultiver, à savourer**  
Le poireau, à cultiver sans attendre

**88 Questions de lecteurs**  
Toutes nos réponses

**94 Reportage maison**  
Dans les Yvelines, un ancien pavillon de chasse de Louis XIV transformé en maison d'hôtes

**100 Sélection déco**  
Couleurs, matières et formes s'inspirent de la nature

**104 Équipement maison**  
Le guide pour changer ses huisseries

**108 Prochain numéro**

**109 Carnet d'adresses**

**110 Vie sauvage**

**111 Fiches plantes**  
8 fleurs à découvrir

# DÉCOUVREZ TOUS LES MOIS EN KIOSQUE **L'OFFRE**

## DÉCO/MAISON/JARDIN



Le spécialiste  
du design et  
de la décoration

La référence  
du jardin

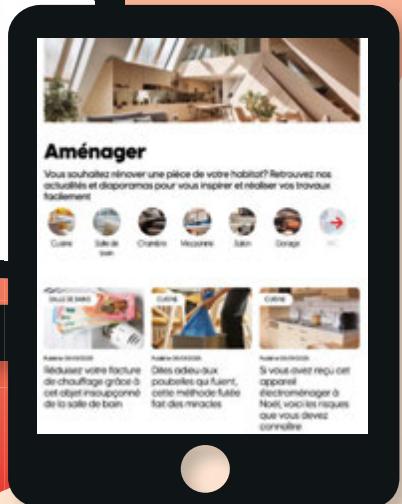
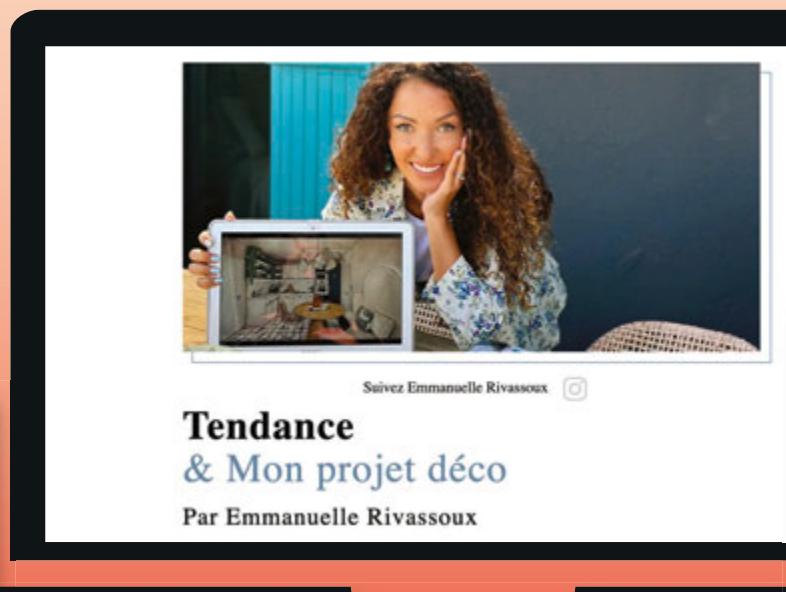
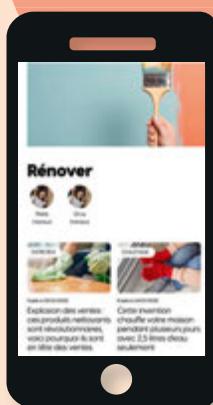


L'expert de  
l'aménagement  
et des travaux



# POUR PLUS D'INSPIRATIONS ET DE CONSEILS

*rendez-vous sur [www.maison-travaux.fr](http://www.maison-travaux.fr)*



*Actualités*

*Nouveautés*

*Décoration*

*Aménagement intérieur*

*Jardin*

# C'est dans l'air

PAR SABINE ALAGUILAUME



## AILLEURS, C'EST ICI

Foisonnement de couleurs, jeu de décors graphiques, effets de mosaïque... Sans presque avoir besoin de fermer les yeux, un brin d'imagination nous transporte ailleurs... ou juste à l'extérieur de la maison où cet univers peut être recréé. Le tout en dimensions généreuses, pour plus de farniente et de confort.

**Fauteuil bas de jardin ultra résistant en teck massif et résine tressée Bianca, 229 €.**

**Bout de canapé en fibres de ciment (45 x 35 cm), 139 €. Le tout, La Redoute.**

# C'est dans l'air



## PASSION PLEIN AIR

Cultivant l'art de la texture et de la matière, les plus beaux tissus développent une belle résistance aux caprices des éléments pour mieux s'aventurer vers les grands espaces, ceux où il fait bon vivre. La preuve avec ce fauteuil habillé de la collection l'Échappée. **260 € le mètre, Métaphores.**



## TRIO DE CHARME

LOT DE TROIS PANIERS EN FEUILLES DE PALMIER AVEC COUVERCLE.  
**POLY (DE 28 X 24 CM À 41 X 35 CM), 125 €, HABITAT.**



## ÇA BOUGE

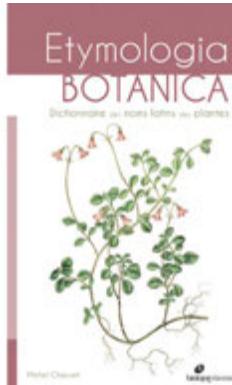
Alimentation, environnement urbain, protection de la nature, climat... Cette nouvelle collection 1% For The Planet met en valeur le travail d'associations œuvrant pour une planète plus saine. **Éd. Terre vivante, 19 €.**



## LES BOIS CHEZ SOI

Bougie parfumée aux huiles essentielles de pin sylvestre, eucalyptus et cèdre de Virginie, pour un moment de bien-être sans sortir de la maison.

**Balade en Forêt (150 g), 10,50 €, Aromandise.**



## SAVANT

Voici le livre attendu par tous les curieux désireux de percer les mystères des noms botaniques, dont le classement a été initié par Linné dès 1735. **« Etymologia Botanica », de Michel Chauvet, éd. Biotope, 39 €.**



## IMPERTINENT

Une forme de fruit et des couleurs vitaminées pour un petit tapis facile à glisser dans une chambre. **Tapis pure laine vierge épaisse (100 x 90 cm), 640 €, Tapicheri.**

## Infiniment forêt

Tous les rêves sont possibles et, pour mieux les réaliser, Oscar Wilde rappelait : « Il faut toujours viser la lune, car même en cas d'échec, on atterrit dans les étoiles. » Au cœur d'un hiver dont on ne veut garder que le meilleur, on dresse donc un nouveau décor de forêt imaginaire sur laquelle souffle l'air frais des grands espaces... Avec ces sapins façon aquarelle aux nuances apaisantes de vert chlorophylle, la nuit sera douce.

**Housse de couette en percale de coton 80 fils. Boréale, 195 € en 2,20 x 2,00 m, Anne de Solène.**



# C'est dans l'air



## À LA FRANÇAISE

Quand un coq au style graphique et contemporain fait de l'œil au drapeau français, c'est tout un art de vivre fait d'élégance joyeuse qui s'invite à table. **Lot de deux sets de table**

**100 % coton, Coco-Rico (50 x 36 cm), 42 €,**  
Le Jacquard français.



## AU FIL DES JOURS

Un calendrier des travaux à faire au jardin, en tenant compte de l'influence de la lune et des planètes sur les récoltes.

« *Jardiner avec la lune en biodynamie* », éd. Ulmer, 12,90 €.



## L'ART DU DÉTAIL

Reconnaissables à leur tête bien ronde aux pétales serrés, mais aussi à leurs variations de couleur, ces hortensias se prêtent à des décos de table toutes simples. À vous de jouer ! **Magical hydrangea**.



## PRIX MINI

UN COUP DE CISAILLES S'IMPOSE POUR L'ENTRETIEN DES HAIES.

C'EST PARTI, AVEC UNE BELLE LONGUEUR DE LAME (69 CM) ET DES POIGNÉES ANTIDÉRAPANTES !

**CISAILLE TÉLESCOPIQUE,**  
25 €, GIFI.



## TOUT ALU

Des chandeliers en aluminium pour l'élégance tout en légèreté de la ligne, mais aux bougies allumées bien sûr, pour la douceur de l'ambiance.

**Chandelier graphique (28,5 x 10 cm), 11,50 €, Botanic.**



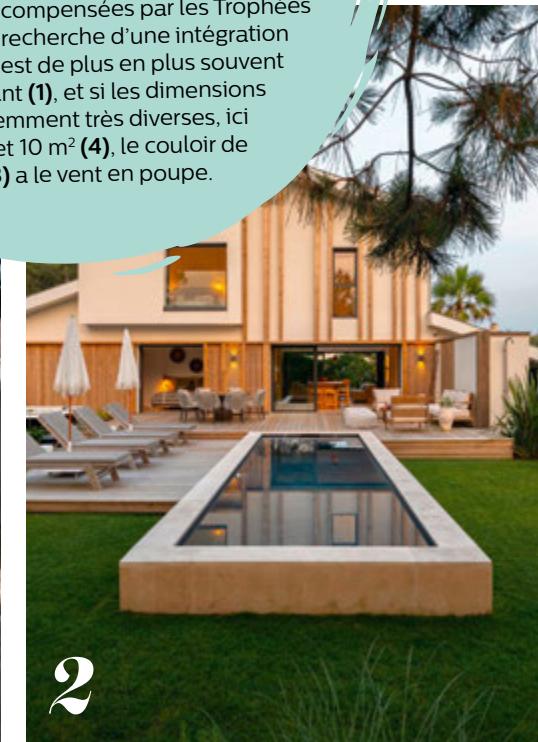
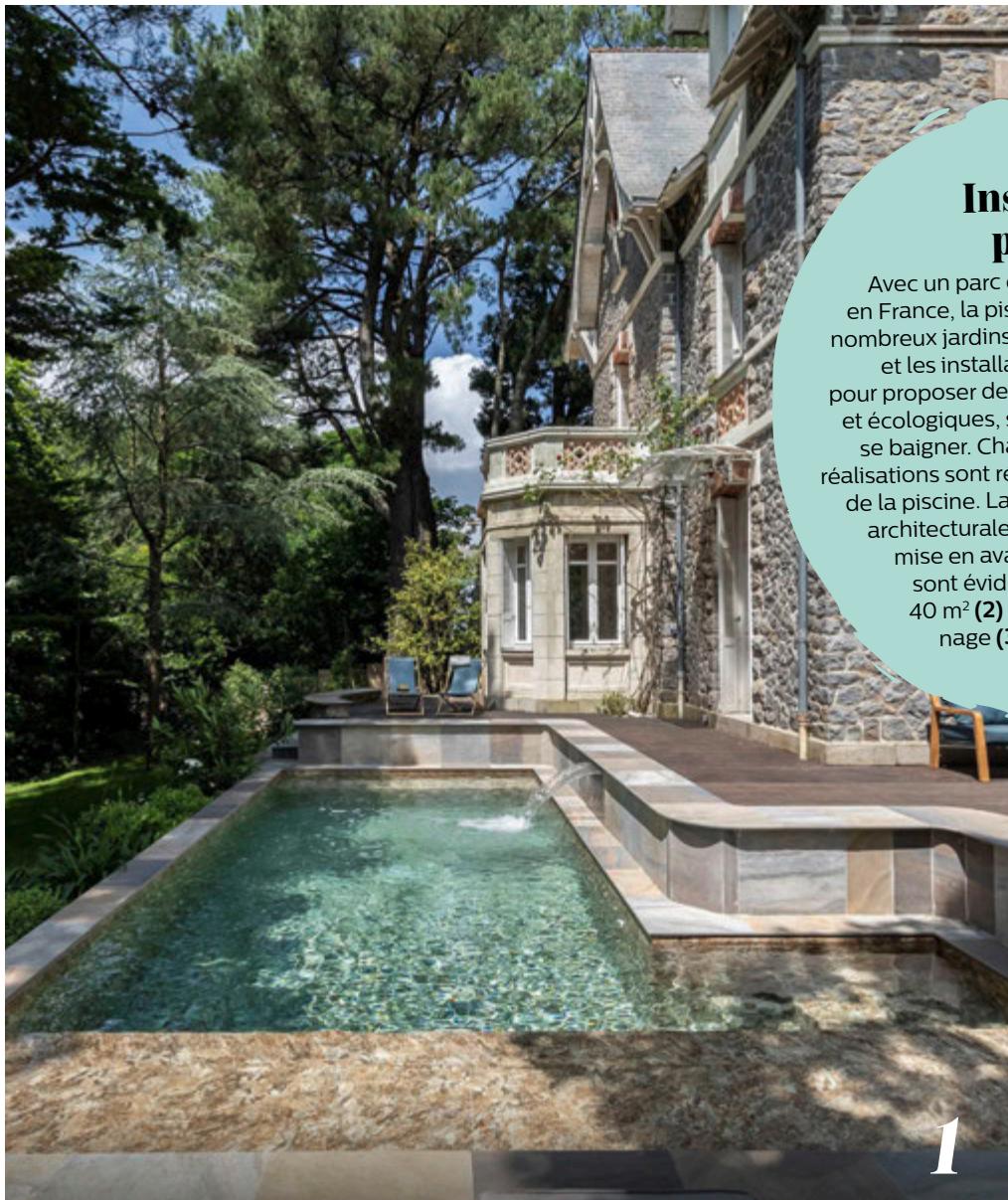
## BIENVENUE EN CUISINE

Habillés d'un intemporel monogramme, les pots en faïence se font de plus en plus chics.

**Collection Monogramme, à partir de 90 € le pot de conservation (11,8 x 9,5 cm), Gien.**

## Inspiration piscines

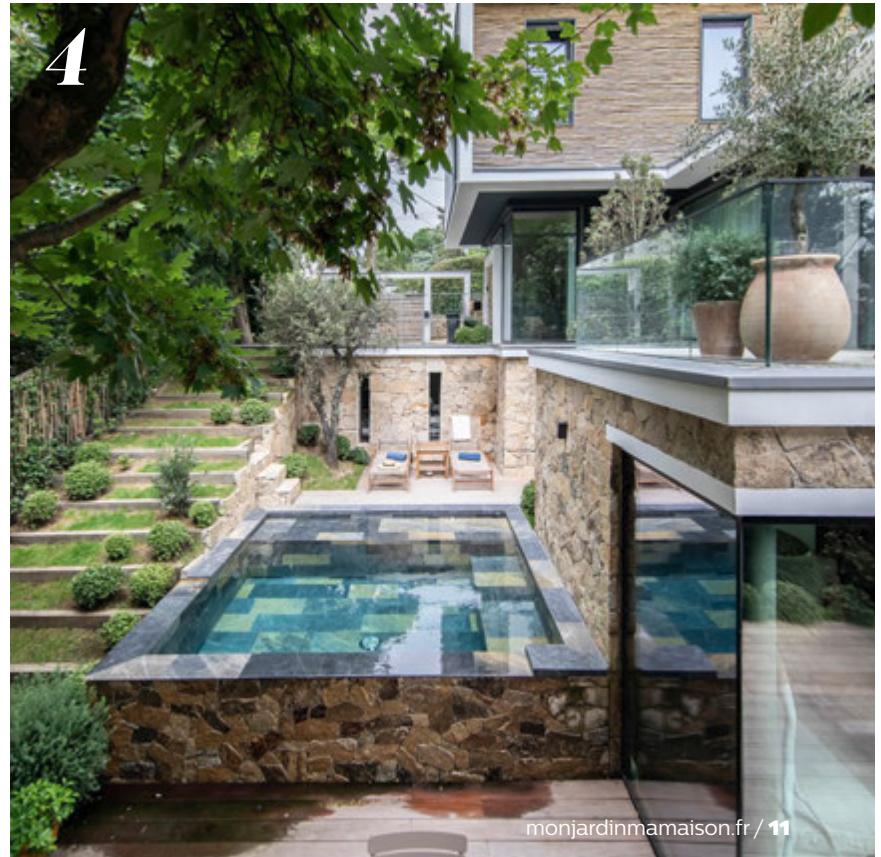
Avec un parc de 3,5 millions de bassins en France, la piscine reste l'atout majeur de nombreux jardins. Cela incite les constructeurs et les installateurs à toujours innover pour proposer des solutions plus économiques et écologiques, sans rien perdre du plaisir de se baigner. Chaque année, les plus belles réalisations sont récompensées par les Trophées de la piscine. La recherche d'une intégration architecturale est de plus en plus souvent mise en avant (1), et si les dimensions sont évidemment très diverses, ici 40 m<sup>2</sup> (2) et 10 m<sup>2</sup> (4), le couloir de nage (3) a le vent en poupe.



3



4

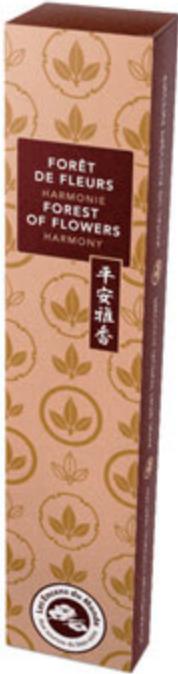


# C'est dans l'air



## PURETÉ MINIMALISTE

CRÉÉ À L'OCCASION DE LA TRANSFORMATION DE L'ANCIEN HÔPITAL MILITAIRE D'ANVERS EN HÔTEL, CE MOBILIER D'EXTÉRIEUR MARIE UN DESIGN AUX LIGNES ÉPURÉES À UN VÉRITABLE CONFORT D'ASSISE. UNE COLLECTION EN ALUMINIUM PEINT, DONT LA PURETÉ FORMELLE EST SIGNÉE DU DESIGNER VINCENT VAN DUYSEN. **FAUTEUIL AUGUST, À PARTIR DE 439 €, SERAX.**



## JAPONAIS

Une petite note boisée, un accord fleuri... Cet encens favorise l'équilibre et invite à l'harmonie. Idéal en plein hiver quand les sorties au jardin sont moins longues...

**Karin Forêt de fleurs, 8,90 € les 40 bâtonnets, Aromandise.**



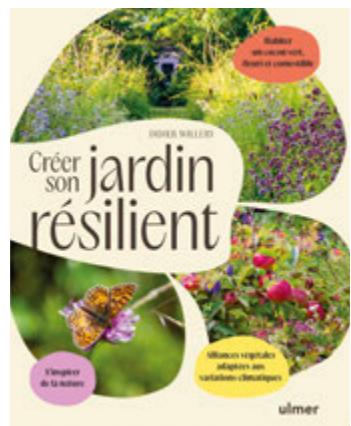
## EN ROBE PLISSÉE

Imaginée par le designer Jean-Marie Massaud, cette élégante petite lampe laisse danser la lumière pour créer des ambiances intimes. **Louise (28 x 10 cm), 348 €, Ramun.**



## DESIGN INTEMPOREL

Disponible avec ou sans accoudoirs, cette chaise, avec ses courbes et sa structure en acier tubulaire, est disponible dans le catalogue de la marque depuis 1935. Aujourd'hui, ses lames en iroko massif résistant aux intempéries lui assurent un bel avenir en extérieur. **S40 (85 x 56 x 45 cm), 930 €, Thonet.**



## PRIX SAINT-FIACRE

Cet ouvrage a reçu le prix Saint-Fiacre, du nom du patron des jardiniers, décerné par l'Association des journalistes du jardin et de l'horticulture. Son meilleur conseil ? Celui d'accepter une certaine imperfection et un léger ensauvagement. Espacer les tontes et l'arrosage, ou tolérer les plantes indigènes, font partie des pistes pour entretenir une belle biodiversité au jardin.

**« Créer son jardin résilient »**  
de Didier Willery, éd. Ulmer, 28 €.



## Une serre à vivre

Marier l'utile à l'agréable, tel est bien le projet de cette serre fixe en bois et verre trempé. Avec une empreinte au sol de 3,63 x 2,40 m, elle offre finalement un peu plus de 8 m<sup>2</sup> d'espace pour préparer ses semis et mettre à l'abri les plantes les plus fragiles. Mais tout au long de l'année, elle se laisse aussi décorer et aménager, devenant un véritable espace de vie, refuge pour un petit café partagé, une parenthèse de temps calme ou d'espace propice à rêver et imaginer les futurs aménagements du jardin.

**Emilia, 3 150 €, Palmako chez Leroy Merlin.**

# C'est dans l'air



## VISITE PRIVÉE

ANCIEN RELAIS DE CHASSE DE LOUIS XV, DESSINÉ PAR LE PREMIER ARCHITECTE DU ROI ANGE-JACQUES GABRIEL, LE PAVILLON ROYAL DE LA MUETTE SE CACHE AU CŒUR DE LA FORêt DOMANIALE DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. ABANDONNÉ DEPUIS LES ANNÉES 70, APRÈS AVOIR ACCUEILLI TOUS LES ROIS ET EMPEREURS PENDANT 200 ANS, CE PETIT BIJOU RESTAURÉ ROUVRE SES PORTES AU PUBLIC POUR DES VISITES PRÉVUES LE MERCREDI APRÈS-MIDI. PENSEZ À RÉSERVER !



### PETIT MOULIN, MAGIQUE !

Demandant très peu de soins, aussi à l'aise à l'intérieur qu'à l'extérieur, ce tout nouveau cyclamen est le premier à porter des fleurs doubles, évoquant celles du pois de senteur. Autre atout ? La promesse d'une floraison longue de 100 jours.

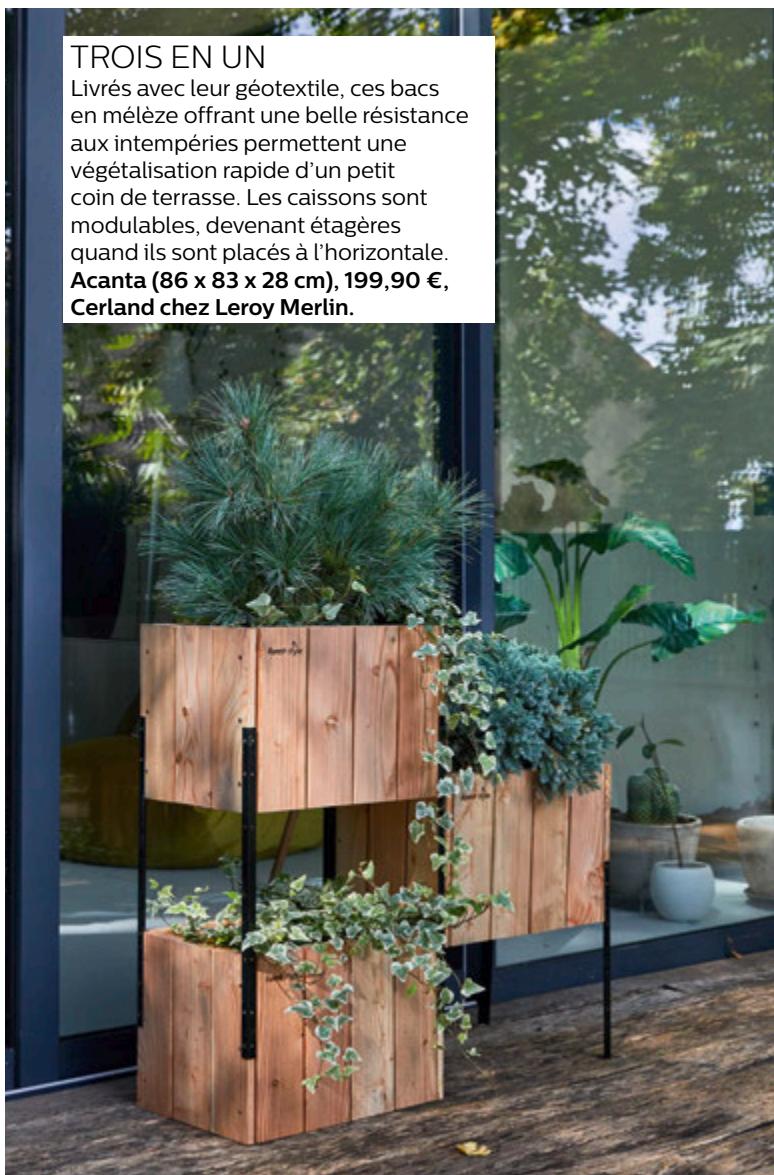
**Cyclamen 'Petit Moulin', 5,50 € le plant, Morel.**



### TOUT LE MONDE DEHORS !

Au cœur de l'hiver, puis durant toute la belle saison pour prolonger la soirée, il est temps de redécouvrir le charme du barbecue brasero.

**Barbecue français L40 Duo, 699 €, Le Marquier.**



### FRAÎCHE BRUME

Comme une fenêtre ouverte sur les pins et la mer, cette brume déploie dans la maison un sillage vert et chaleureux. **35 € le flacon de 100 ml, Océopin.**



### CYCLE DE VIE

Dans les pieds de cette chaise en frêne se cachent des graines, afin qu'en fin de vie, dans longtemps, elle redonne vie à des arbres. **La Chaise qui cache la forêt, Carbone 14.**

# À voir À faire



**Jusqu'au 10 mars**  
**À PARIS (75)**  
Mille & une orchidées, c'est une magnifique mise en scène végétale dans les grandes serres du Jardin des plantes, pour mieux découvrir les milieux naturels où vivent les orchidées. [Mnhn.fr](http://Mnhn.fr)

**Du 14 au 16 février**  
**À LYON (69)**



Ce Salon du chocolat, gourmand et créatif, est consacré à tout l'univers du cacao.

De nombreuses animations (défilés, dégustations...) sont au menu. [Lyon.salon-du-chocolat.com](http://Lyon.salon-du-chocolat.com)

**Le 16 février**  
**À RICHERENCHES (84)**

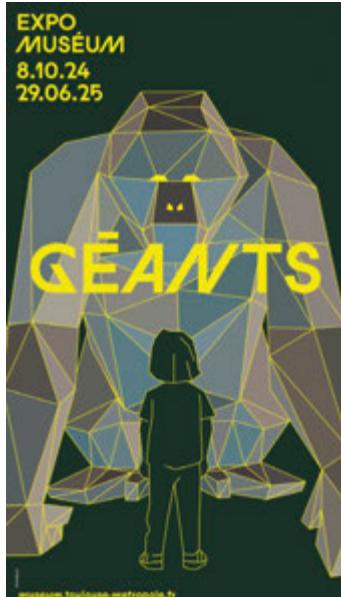
La 2<sup>e</sup> édition de Marché complice investit la capitale historique de la truffe. De 16 h à 19 h, cet événement, qui essaime partout en France, met en lumière la complicité qui lie producteurs locaux et chefs cuisiniers. [College-culinaire-de-france.fr](http://College-culinaire-de-france.fr)

**Jusqu'au 5 mai**  
**À HAUTERIVES (26)**



Mettant ses pas dans ceux du facteur Cheval, Marie Denis imagine à travers toutes sortes de tressages, sculptures et autres assemblages une sorte de cabinet de curiosités où la nature est reine.

Exposition D'eux, à découvrir à la villa Alicius, qui rouvre ses portes après trois ans de fermeture. [Facteurcheval.com](http://Facteurcheval.com)



**Jusqu'au 29 juin**  
**À TOULOUSE (31)**  
Avec l'exposition Géants, on part à la découverte du travail des paléontologues et d'un monde bien vieux, bien grand, bien fragile aussi, dans lequel on se sent tout petit, mais invité à prendre sa part, sa place. [Museum.toulouse-metropole.fr](http://Museum.toulouse-metropole.fr)



**Jusqu'au 16 mars**  
**À PARIS (75)**  
La nature comme source d'inspiration, toujours... Pour la mode aussi, comme on le voit dans l'exposition Stephen Jones, chapeaux d'artiste. Une présentation des archives du modiste britannique qui est aussi une ode à sa créativité. [Palaisgalliera.paris.fr](http://Palaisgalliera.paris.fr)



**Jusqu'au 23 mars**  
**À AIX-EN-PROVENCE (13)**  
Des portraits, des paysages... Cette magnifique rétrospective de l'œuvre du photographe Steve McCurry témoigne d'un regard plein d'humanité sur la beauté de notre monde. À ne pas manquer ! [Caumont-centredart.com](http://Caumont-centredart.com)

**Le 15 mars**  
**À PARIS (75)**  
L'École du Breuil ouvre ses portes au public pour qu'il découvre toutes les formations proposées. [Ecoledubreuil.fr](http://Ecoledubreuil.fr)



**Jusqu'au 2 juin**  
**À ROUEN (76)**  
L'exposition Reconstruire... les terres brisées est l'occasion de célébrer les 160 ans de la création du musée de la Céramique de Rouen. Une jolie réflexion sur la dimension symbolique de la céramique cassée et reconstruite (temps qui passe, fragilité de la nature et de la vie...). [Museedelaceramique.fr](http://Museedelaceramique.fr)

**Le 2 mars**  
**À LA REDORTE (11)**  
La 6<sup>e</sup> édition de Florir, fête de la nature en Minervois, propose un focus sur le bigaradier, un agrume aux fleurs très parfumées. [Associationflorir.com](http://Associationflorir.com)

# UNE OASIS EN VILLE

À Marrakech, en plein cœur de la médina, le riad Dar Eleven propose une véritable plongée dans le vert. Omniprésentes, les plantes s'intègrent parfaitement au style de la décoration qui mêle esprit vintage et tradition marocaine. Une escale à découvrir !

TEXTE : SABINE ALAGUILAUME  
PHOTO : NICOLAS MIR

## FUSION RÉUSSIE

Ocre, brun, terracotta, vert... C'est une palette très naturelle qui sert de toile de fond au décor. La clé de la réussite tient aussi au savant mélange de meubles traditionnels marocains, comme la table basse, et de mobilier vintage et design. L'ensemble est rendu vivant par la magie d'une opulente végétation.





## DES PLANTES À FOISON

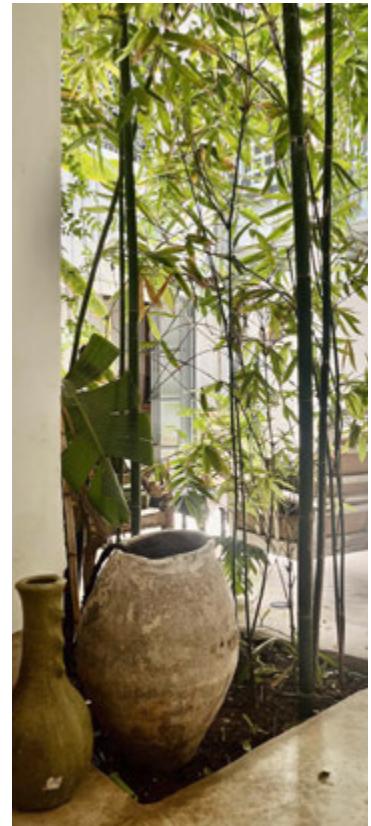
Du toit-terrasse en passant par le patio ou les différentes pièces, et jusque dans la cuisine, les plantes sont partout. À commencer par les bougainvilliers, dont les fleurs blanches illuminent l'espace, même au plus fort de la chaleur. Il y a aussi les cascades de fleurs des lianes de Floride, peu gourmandes en eau, et du jasmin qui libère son parfum à la tombée de la nuit. Sans oublier toute la magie des feuilles graphiques du philodendron, du frangipanier, des agaves ou des euphorbes.





## ACCESSOIRISER POUR MIEUX RÊVER

Parfois modernisé, repensé, l'artisanat marocain est une mine de trésors pour qui sait en sublimer les codes et les contours en l'associant à des trouvailles chinées, vintage ou design. Avec une seule tendance à suivre peut-être, celle de conserver une certaine cohérence dans les tonalités.





## EFFET JUNGLE

Combien de nuances de vert compte-t-on ici ? Graphiques, texturées, tombant en cascade ou s'élevant majestueusement vers le ciel, les plantes sont reines, garantissant une certaine fraîcheur au patio, invitant à profiter paisiblement de l'art de vivre à la marocaine.

On oublie tout, et pourtant l'effervescence joyeuse et colorée de Marrakech vibre tout à côté, car nous sommes au cœur de la médina.

### RIAD DAR ELEVEN

Ouvert à la location, le riad Dar Eleven peut accueillir jusqu'à neuf personnes, au sein de quatre chambres climatisées dans un ensemble spacieux.

[@riad\\_dar\\_eleven](https://www.airbnb.com/h/dareleven)

# à faire en FÉVRIER

Potager, verger, jardin d'ornement : chaque mois, retrouvez et conservez ce pense-bête des principaux travaux du moment.

## ► AU POTAGER

- **Commencez** les semis de tomate au chaud.
- **Plantez** les œillettons d'artichauts.
- **Semez** fèves et petits pois en place.
- **Plantez** l'ail rose et l'échalote.

## ► AU VERGER

- **Plantez** les figuiers.
- **Tailler** les citronniers.
- **Bouturez** les kiwis.

## ► CÔTÉ FLEURS

- **Tailler** les rosiers.
- **Ôtez les feuilles mortes** des hellébores pour profiter au maximum de leur floraison.
- **Tailler** la glycine.
- **Semez** les œillets d'Inde sous abri.

## ► ARBRES ET ARBUSTES

- **Coupez** quelques branches de forsythia pour les bouquets d'intérieur.
- **Tailler** les spirées d'été.
- **Supprimez** le bois mort des hortensias.
- **Élaguez** les grands arbres qui en ont besoin, c'est le dernier mois pour le faire.



Février trop doux,  
printemps  
en courroux.



28€<sup>95</sup>

A L'UNITÉ

## Plante du mois

SA FICHE CULTURE

**TYPE:** grimpante  
**SOL:** bien drainé  
**EXPOSITION:** soleil, mi-ombre  
**RUSTICITÉ:** -20°C  
**FLORaison:** avril-mai  
**HAUTEUR:** 8 m  
**ENTRETIEN:** taille éventuelle après la floraison  
**PRÉSENTATION:** conteneur 3 l.  
**UTILISATION:** à palisser contre tout support robuste.  
**LIVRAISON:** à partir de fév. 2025

## CLÉMATITE DES MONTAGNES 'WHITE PERFUME'

Les clématites des montagnes sont très rustiques car elles sont originaires de l'Himalaya. Les fleurs de 'White Perfume' sont plus grandes que celles de l'espèce type, blanches, délicatement teintées de vert pâle à l'élosion et sont regroupées en petits bouquets (jusqu'à 5 fleurs). Agréablement parfumées, elles se renouvellent pendant plusieurs semaines et évoluent en une multitude de petits fruits en aigrettes plumeuses, très décoratifs. Grâce à sa vigueur, elle colonisera rapidement le support qu'on lui offre : façade, gloriette ou même le tronc d'un vieil arbre. À planter le pied au frais et la tête au soleil. La taille n'est pas indispensable.



25€

A L'UNITÉ

## Plante coup de cœur

SA FICHE CULTURE

**TYPE:** arbuste fruitier  
**SOL:** restant frais et non calcaire  
**EXPOSITION:** soleil, mi-ombre  
**RUSTICITÉ:** -30°C  
**FLORaison:** avril-mai  
**HAUTEUR:** 3 m  
**ENTRETIEN:** aucun  
**PRÉSENTATION:** conteneur 3 l.  
**UTILISATION:** massif, haie champêtre et pot  
**LIVRAISON:** à partir de février 2025

## AMÉLANCHIER 'NORTHLINE'

L'arbuste est beau en toutes saisons, arborant un port élégant et naturellement arrondi. Il se couvre en avril-mai d'une myriade de fleurs mellifères, suivies d'exquis petits fruits réunis en grappes d'une dizaine : les amélanthes. Récoltées en juillet à la main ou avec un peigne à myrtilles, elles ressemblent aussi à de mini cerises noires au goût de raisin sec. Attention, au moment de la récolte, vous aurez sans doute des concurrents redoutables : les merles. Le feuillage caduc naît avec des nuances cuivrées, verdit ensuite et en automne, se pare d'exceptionnelles couleurs, oscillant entre l'orange vif, le roux et le rouge pourpre.

PLUS RAPIDE!



6J/7 au 01 46 48 48 03 du lundi au samedi (prix d'un appel local).  
Paiement par carte bancaire uniquement.



7J/7

Connectez-vous sur notre site internet  
[www.kiosquemag.com/boutique](http://www.kiosquemag.com/boutique)



BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :				
DÉSIGNATION	RÉF.	QTÉ	PRIX UNIT.	TOTAL
Clématite des montagnes 'White Perfume'	432 195		28€ <sup>95</sup>	
Amélancher 'Northline'	432 252		25€ <sup>00</sup>	
Frais de préparation et d'envoi (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			+7€ <sup>90</sup>	
TOTAL DE MA COMMANDE			€	

Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin et ma maison



Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur [www.kiosquemag.com](http://www.kiosquemag.com) c'est rapide, simple et 100% sécurisé !

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 30/04/2025 dans la limite des cultures disponibles.

Conformément à l'article L. 221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Les informations demandées sont destinées à la société Reworld Media Publishing (KiosqueMag) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, d'opérations promotionnelles, de fidélisation, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de votre choix, de communication marketing par KiosqueMag et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficierez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMP-DPD, c/o service juridique, 8 rue Barthélémy Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt, ou par mail à dpd@reeworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - [www.cnil.fr](http://www.cnil.fr). Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur [www.kiosquemag.com](http://www.kiosquemag.com). Crédits photos : Pépinière Travers

## J'INDIQUE MES COORDONNÉES

(à remplir obligatoirement)

NOM/PRÉNOM\* :

ADRESSE\* :

CP\* :  VILLE\* :

EMAIL :   
(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTERIEURS À DES FINS COMMERCIALES)

N° DE TÉLÉPHONE   
**OBLIGATOIRE**

(SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE) POUR LA LIVRAISON DES PLANTES

Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège de Mon Jardin et Ma Maison et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Dommage !

Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiquées à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !

DATE DE VOTRE ANNIVERSAIRE  /  /



Cet emblème garantit notre adhésion à la Fédération du e-commerce et de la vente à distance et à ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.



## UN JARDIN PÉPINIÈRE



En plus d'être l'un des seuls Jardins remarquables en France dont l'accès est gratuit, le Jardin de Campagne, situé dans le parc naturel régional du Vexin, est aussi et surtout une pépinière de vivaces et de petits arbustes. Passionnée par le jardinage, les fleurs et les plantes Nathalie Becq a tout naturellement créé ce lieu convivial où il fait bon se promener et échanger.





## ÉCRIN DE VERDURE

La belle maison de maître construite au XVIII<sup>e</sup> siècle, après avoir été une ferme, est désormais la demeure des propriétaires.

Elle se fond encore mieux dans le jardin grâce à la jolie glycine qui l'habille, ainsi qu'au rosier 'New Dawn' et au jasmin étoilé.

Devant les murs de pierre, les floraisons des mixed-borders de vivaces se succèdent du printemps jusqu'aux premières gelées. Parmi les alliums, les camomilles, les géraniums vivaces, les lupins et les autres vivaces, les coquelicots sauvages ont aussi leur place. La poésie des lieux s'inscrit dans ce mélange de plantes cultivées et spontanées qui nous parle de cohésion, de tolérance et de diversité.



« **Être jardinier, c'est l'école de l'humilité, car la nature nous rappelle sans cesse qu'elle est la plus forte et qu'on ne peut pas lâcher la main du jardin.** »



## **PORTE OUVERTE**

L'entrée du jardin est la fois généreuse et foisonnante.

Le rosier 'Dentelle de Malines', qui peut grimper à plus de 3 m de haut, habille avec splendeur le mur avec ses milliers de fleurs qui vont du crème au rose poudré. Cette variété hâtive à floraison unique s'épanouit en mai et juin. Sur la gauche

après le portail, la petite mare a presque disparu sous l'exubérance de la végétation. Au pied du bouleau, au milieu des graminées, les asters, promesse de belles floraisons automnales, commencent à pointer leur nez.

Dans la transparence d'un contre-jour, on découvre le lieu comme dans un rêve éveillé.

## JOYEUX MÉLANGE

Dès l'entrée, on est accueilli par le rosier grimpant 'New Dawn', dont la floraison rose pâle intervient au début de l'été puis de nouveau à l'automne. Généreux et facile d'entretien, il se mêle avec bonheur à la clématite 'Perle d'azur', une variété ancienne très rustique et florifère dont les fleurs de 10 cm sont d'un bleu teinté de mauve. À leurs pieds, les géraniums vivaces 'Johnson's Blue' forment un magnifique tapis couvre-sol en association avec les si romantiques camomilles doubles.





**A**

la suite de ses études d'ingénieur agricole, Nathalie Becq a fait différents stages chez des paysagistes talentueux. « Après mon cursus, je m'y connaissais presque autant en betteraves qu'en plantes vivaces », s'amuse-t-elle. Mais elle sent bien que sa vocation la pousse davantage vers le jardin que vers l'agriculture. En 1988, elle recherche un lieu pour s'installer et découvre ce qui sera sa maison actuelle. Elle tombe sous le charme de ces vieux bâtiments et du terrain attenant. Le défi est grand et le jardin à repenser entièrement, mais elle est jeune et rêve de monter sa pépinière. Pour redonner à la demeure, au pigeonnier et aux dépendances leur cachet d'origine, il faudra alors enrichir la terre et raser les vestiges « modernes » de la ferme. En vue de créer l'exploitation, Nathalie et son mari Joël ont déjà entreposé beaucoup de plantes en provenance des Pays-Bas chez leurs parents. Dès 1989, elles sont rapatriées pour lancer la production, et le jardin se dessine au fur et à mesure. « On l'a d'abord créé pour nous, raconte Nathalie, puis les visiteurs l'ont adoré ! » Elle a la chance d'habiter non loin de la pépinière de roses anciennes d'André Eve. « J'ai acheté beaucoup de mes rosiers chez lui et il venait régulièrement pour m'encourager ! Il m'a aussi présenté des journalistes et des photographes qui ont pu mettre en lumière notre travail et nous faire connaître. » C'est ainsi que depuis plus de 30 ans, la pépinière propose des vivaces, dont certaines variétés rares, dans un esprit campagne et rustique. Nathalie a une tendresse particulière pour les ancolies 'Granny's Bonnets' dont les premières graines viennent du jardin de sa mère, mais aussi pour les géraniums rosat et les clématites.

### Des espaces bien différenciés

Il y a tout d'abord les grands massifs de plantes mères sageusement alignées, qui offrent une belle perspective sur le pigeonnier. Juste à côté, Nathalie propose ses boutures et ses jeunes plants dans une partie plus ombragée. Le pigeonnier est cerné par des massifs de vivaces où les pavots en arbre (*Romneya coulteri*) dansent au vent. La visite se poursuit en direction de la mare, dans une zone plus sauvage avec un petit sous-bois. Le jardin alterne les parcelles tondues et d'autres où poussent des herbes folles. Les insectes peuvent s'y réfugier et cela contribue à la pollinisation des plantes cultivées. Sous les arbres, des tas de bois bien rangés rythment graphiquement le paysage. Derrière la maison de Nathalie et Joël, le potager est aussi peuplé de fleurs et de fruits. C'est une partie plus intime, une sorte de jardin secret. Mais ce qui rend le Jardin de Campagne unique, c'est certainement la personnalité généreuse et joyeuse de Nathalie, qui est toujours prête à donner des conseils très professionnels sur le choix d'une plante et sur son mode de culture. Les visiteurs s'y sentent un peu comme des privilégiés.

TEXTE ET PHOTOS : FRANCK SCHMITT

## UNE PÉPINIÈRE PARTICULIÈRE

La particularité du jardin pépinière de Nathalie et Joël Becq réside dans les immenses parterres ou mixed-borders entre lesquels on se promène pour découvrir les différentes variétés. Les vivaces et les annuelles s'y mélangent joyeusement. On y admire des alliums, des pavots aux pétales froissés, des véroniques, des graminées, des pivoines élégantes... C'est ici que Nathalie va diviser les pieds pour les rempoter et les proposer à la vente. Les plantes sont ainsi cultivées en pleine terre puis acclimatées pour mieux repartir dans d'autres jardins.





## BALADE FLORALE

Au pied de l'immense cardon (*Cynara cardunculus*) dont feuilles et fleurs sont tout aussi décoratives, la danse joyeuse des graminées et des lupins va bon train. Les allées du jardin permettent aux clients de la pépinière de voir les plantes adultes avant de les acquérir. Une balade bucolique et botanique s'ouvre alors à eux et peut se prolonger dans le fond du terrain, autour de la grande mare peuplée d'iris d'eau et entourée de pétales volubiles.



## LE RETROUVER

Le Jardin de Campagne  
13 rue de Butel,  
95810 Grisy-les-Plâtres.  
Tél. 01 34 66 62 87.

Ouvert les samedis de mars à fin juin  
et de septembre jusqu'à la Toussaint.

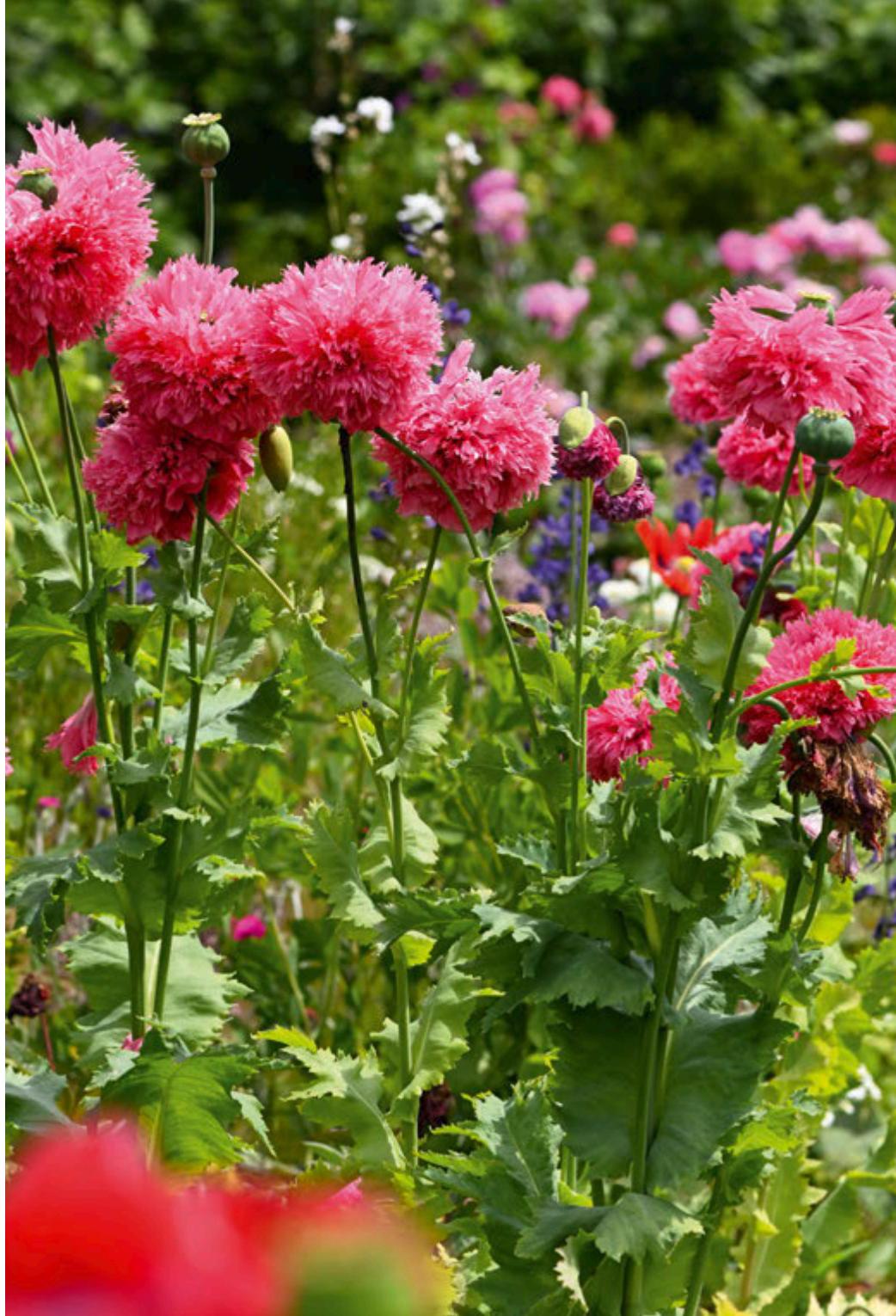
[Jardindecampagne.com](http://Jardindecampagne.com)  
[lejardindecampagne95](http://lejardindecampagne95)

## JARDIN À HISTOIRE

Jusque dans les années 80, les bâtiments étaient occupés par une ferme. Depuis, le vieux pigeonnier du XVIII<sup>e</sup> siècle a retrouvé ses lettres de noblesse. Le couple y stocke son bois sec et y organise des expositions temporaires, tant l'espace et la charpente sont spectaculaires. À la place des massifs de fleurs se dressait un grand hangar agricole. Lorsque Nathalie a pris possession des lieux, elle a fait livrer 150 camions de terre cultivable pour recouvrir les remblais de pierres qui avaient été amassées au fil des années.

## NATURE ÉBOURIFFÉE

Les pavots annuels triples font le bonheur de Nathalie et des visiteurs. Ce sont des plantes très florifères dont elle récolte les graines puis qu'elle propose à la pépinière. Fleurissant en mai ou juin, elles enchantent les massifs en se mêlant aux vivaces telles que les lupins et aux bulbes de printemps comme les grands alliums. Si certains pavots orientaux sont vivaces, mieux vaut les semer dans des godets et les mettre en terre lorsqu'ils atteignent une dizaine de centimètres.



## AVIS D'EXPERT

L'art des mixed-borders peut paraître simple à appréhender, mais il demande une bonne connaissance des variétés et des époques de floraison.

### CHOISIR LES VARIÉTÉS

Avant toutes choses, il faut bien connaître son sol. On doit ensuite choisir des plantes adaptées et qui ne vont pas fleurir toutes en même temps pour que le plaisir des floraisons perdure du printemps jusqu'à l'automne. Faites un mélange de plantes vivaces et d'annuelles que vous pouvez semer en godets et planter lorsqu'elles seront suffisamment grandes : vous obtiendrez de meilleurs résultats. Vous pouvez aussi intégrer des plantes, des topiaires et des petits arbustes persistants qui vont structurer les massifs, même en hiver.

### CONSTRUIRE L'ESPACE

Pour créer un beau massif, placez les plantes les plus hautes (asters, lupins, delphiniums...) au centre ou en arrière-plan et installez les fleurs plus petites à l'avant (alchémilles, géraniums vivaces, pavots de Californie...). Veillez également à mélanger les couleurs ou à créer des camaïeux.

Pour vous aider, vous pouvez dessiner vos massifs et décider des emplacements à l'aide du croquis.

# LE DOSSIER DU MOIS

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT



Le secret d'un coin de jardin aussi charmant qu'économie en entretien, comme ici ? Le choix de plantes qui demandent peu de travail comme les pivoines, l'emploi d'un couvre-sol comme le géranium à grosses racines (*G. macrorrhizum*) et des fraisiers. Et, entre les deux, un passage pour accéder aisément à l'arrière du massif. Facilité et ergonomie !

# PLUS SIMPLE, ET TOUT AUSSI BEAU

À l'heure où l'on réclame plus de simplicité et d'authenticité, il est logique d'aspirer à un jardin qui soit plus facile à entretenir, mais sans renoncer à tous les petits plaisirs. Une utopie ? Non, un projet à mûrir dès maintenant.

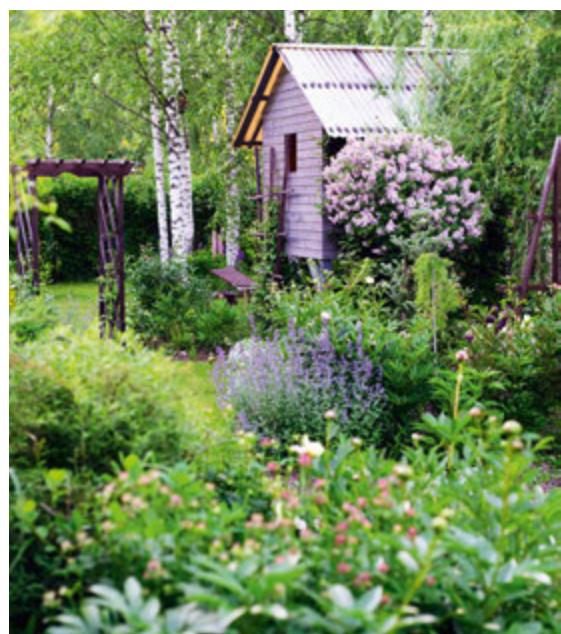
**M**ême les plus fondus de jardin trouveront des reproches à adresser à leur activité favorite. Le désherbage est souvent une corvée, on se plaint de sa terre, le terrain est trop grand ou trop petit, mais jamais de la surface et de la configuration requises, les plantations n'évoluent pas comme on l'aurait souhaité... Bien des tracasseries, en réalité, naissent non du jardin lui-même, mais de ce qu'on en attend et des difficultés que nous nous créons de notre propre chef. Chercher à rendre les choses moins compliquées n'est pas un caprice, c'est une nécessité pour que cette activité nous procure tout le bénéfice espéré en rapport avec le temps et l'énergie qu'on lui consacre. Mais il y a simplifier et simplifier. Car, se faciliter le jardin, c'est surtout envisager des changements pour l'entretenir en économisant son temps et de l'huile de coude. Mais c'est aussi le retour à l'authenticité, donc un jardin moins artificiel et plus spontané. Les deux vont très bien ensemble. Vous pouvez bien entendu n'opter que pour l'une de ces deux facettes. Dans tous les cas, le jardin de demain sera moins harassant que celui d'hier.

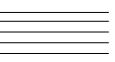
## NOUVEAU REGARD

Ce « jardin qui vient bien » se veut en quelque sorte plus naturel. Car, pour qu'il soit moins contraignant, il n'y a pas de mystère : il faut miser sur la nature sans faire semblant. Pourquoi les jardins anglais sont-ils si beaux ? Parce que leurs propriétaires y consacrent beaucoup, beaucoup de temps. Ces jardins recréent une sorte de nature idéale, en réalité organisée de façon millimétrée et exigeant d'incessantes interventions. On ne peut pas avoir un beau jardin, net et fleuri toute l'année, en n'y passant que quelques heures par mois à peine pour l'entretenir. Il faudra ainsi faire un choix entre la facilité et la sophistication... Définissez donc avant tout vos principaux objectifs : s'agit-il de multiplier les massifs de fleurs, de profiter de points de vue très élaborés depuis la maison, ou simplement de disposer d'un lieu agréable pour en jouir en famille ? Selon le cas de figure choisi, le jardin n'aura pas besoin d'être à la fois fleuri, pimpant en toute saison, parfaitement construit et avec des décos partout. Et cela vous libérera l'esprit, l'agenda et les bras !

## LES BONS REPÈRES

Il n'y a pas véritablement de plantes sans entretien, car il faut toujours intervenir à un moment donné. Mais, d'une variété à l'autre, le temps passé peut aller du simple au triple ! Un jardin perd 10 à 15 % de ses plantes chaque année et il se simplifie donc malgré tout avec le temps, mais pas forcément au bénéfice de l'esthétique, qui dépend de vos goûts. Le temps consacré à la maintenance n'est pas exactement corrélé avec la taille du terrain, parce qu'il existe des effets de seuil à partir desquels il faut changer d'outillage pour gagner du temps. La taille d'une haie de 20 m au taille-haie est plus rapide que celle d'une haie de 10 m à la cisaille. L'organisation joue aussi beaucoup : une haie de 100 m demande moins de temps à tailler, rapporté au mètre linéaire, que deux de 50 m.





## REPENSEZ LES MASSIFS

Le premier levier pour rendre le jardin plus facile à vivre sans rien perdre de son agrément consiste à revoir l'agencement des plantations. C'est aussi l'occasion de donner un peu de modernité aux massifs.

### TROIS PISTES POUR DES MASSIFS PLUS FACILES

Une bonne façon de conserver tout l'attrait du jardin sans multiplier les contraintes est de miser sur des massifs plus cohérents. Il ne s'agit pas de les rendre monotones ou ennuyeux, mais de rationaliser l'entretien grâce à un agencement différent. En quelque sorte, là où il y a de l'homogénéité, il y a du plaisir. Voici donc trois façons d'y arriver :



**Renoncez à la perfection chromatique** : arrêtez de vous creuser la tête sur la palette végétale parfaite. Le jardin n'est pas moins réussi si une couleur est absente ou plus fréquente que les autres. La course au bon nuancier peut être usante et coûteuse.



**Regroupez les plantations par besoin** : faites voisiner les plantes qui s'entretiennent de la même façon. Par exemple, installez ensemble les végétaux qui se taillent à ras en automne (asters, solidagos...), afin de tout faire en une seule fois.



**Réduisez la palette végétale** : oubliez la complexité d'une composition faisant appel à plus de trois, cinq ou sept plantes, pour vous concentrer sur la bonne santé de celles que vous aurez conservées, avec davantage de pieds de chacune d'elles.

## RELAX SUR LES HAIES



Faites un choix radical en supprimant les haies trop soignées, tout simplement en les gardant mais... en les taillant moins ! Une coupe hivernale pour réduire la croissance de l'année passée suffit dans pratiquement tous les cas. En plus, c'est plus respectueux de la faune, qui ne doit pas être dérangée de mars à juillet, les oiseaux pouvant tenter jusqu'à trois nichées dans l'année.

## TAILLEZ DIFFÉREMMENT



Accompagnez la croissance des arbustes plutôt que de chercher à les maintenir dans une forme et un volume contraints. Car cette approche, si elle est satisfaisante au début, va à l'encontre de l'évolution naturelle de la plante. Cette dernière vieillit mal et c'est là que les ennuis peuvent commencer, surtout pour les végétaux qui ne sont pas faits pour cela. Tailler un cornouiller ou un forsythia en boule, c'est s'infliger des heures de travail en pure perte. Contentez-vous donc de retirer les branches les plus vieilles, souvent celles de la base. C'est ce que les pros appellent « l'extinction » des branches. En quelque sorte, vous accompagnez le vieillissement des végétaux en retirant l'inesthétique, et vous aboutissez à une forme naturelle, magnifiée par la patine du temps.

## BIEN FOL QUI SE PASSE DES COUVRE-SOLS

Les couvre-sols, ces plantes vivaces qui forment un tapis bas en limitant les mauvaises herbes tout en décorant, sont incontournables dans les jardins faciles à maintenir. La palette est immense, mais il faut bien les choisir. Préférez ceux qui se développent lentement et qui ne vont pas s'échapper trop loin ni étouffer les autres plantes. Voici ceux qui s'adapteront à pratiquement toutes les situations, sauf les plus extrêmes :



BERGÉNIA



EUPHORBE POLYCHROME



FLEUR DES ELFES (EPIMEDIUM)



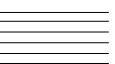
FRAISIER À FLEURS ROUGES 'RED RUBY'



GÉRANIUM SANGUINUM



OREILLES DE LIÈVRE (STACHYS)



# LE DOSSIER DU MOIS

## QUATRE PRATIQUES QUI COMPLIQUENT LE JARDIN



**Croire que toutes les plantes vivaces cohabitent bien :** si vous créez un assortiment sans vous soucier des besoins de chacune, alors le massif va vite se transformer en cauchemar.



**Miser sur trop de plantes exotiques :** beaucoup possèdent des vertus en matière de résistance à la sécheresse et autres défis, mais elles sont parfois bien fragiles si l'endroit ne leur convient pas.



**Trop compter sur les toiles de paillage :** ces textiles étouffent tout au début, mais l'effet n'est pas éternel. Ils finissent par se percer et par s'abîmer, et c'est l'enfer au bout de quelques années.



**Étaler du gravier en paillis pour désherber :** la matière organique s'y accumule irrémédiablement, constituant un substrat, et cela finit par se couvrir de végétation, et très rapidement !

## LA SCULPTURE VÉGÉTALE AUTONOME

Pour ne pas avoir à tailler, la solution consiste à choisir un végétal... qui se taille tout seul. Faites appel aux arbustes qui prennent naturellement une forme bien déterminée. Ces variétés ne sont pas nombreuses. Elles donnent de la structure au jardin sans se fatiguer. Évidemment, leur aspect n'est pas très élaboré, mais vous aurez le choix entre trois formes :



- **En pilier :** buis 'Graham Blandy', cyprès de Provence 'Totem', if colonnaire (*Taxus baccata* 'Fastigiata Aurea', en photo)...

- **En cône :** épinette blanche (*Picea glauca* 'Daisy's White' (dorée) et 'Zuckerhut' (verte), genévrier américain (*Juniperus scopulorum*) 'Wichita Blue' (en photo)...

- **En boule :** *Prunus eminens* 'Umbraculifera', thuya 'Danica' et 'Tiny Tim' (en photo) véronique arbustive 'Green Globe'...

# CHOISISSEZ LES BONS VÉGÉTAUX

Comme la nature a toujours le dernier mot, autant vous assurer dès le départ qu'elle ira dans le sens que vous souhaitez en sélectionnant des plantes dont le port et la croissance se réguleront d'eux-mêmes. Cela ne demandera que l'effort de les dénicher, pour beaucoup de temps de gagné après.

## LES ARBUSTES, TOUJOURS MOINS EXIGENTS

Comparés aux plantes vivaces, les arbustes nécessitent bien moins d'entretien. Si certains demandent une taille annuelle, en particulier après la floraison ou au début du printemps, d'autres peuvent même s'en passer complètement. Offrez-leur un bon paillis durant les premières années pour limiter le désherbage, aidez-les à s'installer, moyennant des arrosages jusqu'à ce qu'ils se débrouillent, et profitez ensuite d'un ensemble qui évoluera presque en autonomie. Pour composer un massif d'arbustes, piochez parmi ces valeurs sûres qui ont fait leurs preuves :



## LE SECRET N° 1



« La bonne plante au bon endroit », c'est aussi bien un gimmick que le meilleur conseil en jardinage. Évidemment, la plante la plus adaptée à un emplacement donné souffrira moins de maladies et demandera moins de soins. Mais il ne faut pas croire qu'une bonne terre pourra accueillir toutes les plantes. Par exemple, les lavandes vont beaucoup trop pousser dans une terre riche et il faudra les tailler deux fois par an, avant de les voir inexorablement mourir prématurément, car ces plantes de sol pauvre auront vieilli de façon accélérée. Le bon réflexe, au moment de choisir des végétaux, est d'effectuer votre sélection selon l'emplacement, et non pas de chercher la meilleure place pour votre coup de cœur. C'est l'endroit qui fait la plante, et non l'inverse...

## ÉLOGE DE LA LENTEUR



Les végétaux à croissance lente désespèrent les jardiniers impatients, mais l'expérience montre que ce sont généralement les plus longévifs. Qui dit croissance lente dit absence de taille, et souvent un port dense. Ces arbustes exigent des conditions assez stables, car ils n'aiment pas la concurrence. Installez-les dans un environnement dégagé, voire minéral, à distance de toute plante vivace agressive tant qu'ils sont jeunes. Parmi les plus fiables, optez pour le bambou sacré (nandina), le daphné camélée (D. cneorum), en photo, les céanothes...

## LES VIVACES AUTONETTOYANTES, UN VRAI PLUS

Elles ne sont pas légion, ces plantes dont les tiges se coupent presque toutes seules lorsque la saison s'achève, alors autant les employer sans mesure. C'est le cas de la boule azurée (echinops), des hémérocalles, des hélianthes (helianthus), de l'hibiscus rustique (H. moscheutos), de la plume du Kansas (Liatris spicata) et de toutes les graminées à feuilles caduques comme la molinie.

## LES GRIMPANTES, AVEC MODÉRATION !



Qu'elles sont charmeuses, ces lianes qui accrochent leurs fleurs au sommet ! Mais qu'elles sont envahissantes aussi, obligeant à les canaliser lorsqu'elles s'échappent de l'espace qu'on leur a assigné. De toutes les plantes du jardin, les grimpantes sont les moins prévisibles. Limitez leur présence pour ne pas vous retrouver avec trop de travail. Les clématites sont bien plus faciles à gérer en massifs que les plus profuses comme la fleur de la Passion (Passiflora caerulea), l'akébia (en photo), la bignone, le chèvrefeuille, la glycine et tant d'autres. Réservez ces grimpantes aux haies libres, là où elles pourront se développer à leur guise.

## LA MODERNITÉ A DU BON



Lorsque vous avez le choix, faites confiance aux variétés récentes, créées il y a moins de 30 ans. Les critères de sélection ont été drastiquement renforcés ces dernières années pour ne retenir que les cultivars résistants aux maladies, très florifères et ne nécessitant qu'une taille non experte. Ce sont surtout les rosiers et les clématites qui en profitent, depuis plus de 30 ans pour les premiers, comme en témoigne la variété 'Rush' (en photo), remontante et très saine. Toutes les autres plantes profitent de la modernité, car les critères de sélection des nouvelles variétés s'orientent de plus en plus vers des plantes compactes, qu'il n'est donc plus nécessaire de tailler.

## LES PLANTES PROLIFÉRANTES, À DOUBLE TRANCHANT



Les végétaux qui se ressèment, comme ici le galéga blanc, ou qui drageonnent présentent des avantages dans un jardin qu'on souhaite moins gourmand en entretien. Mais la médaille a son revers. À vous de décider laquelle de ces deux visions l'emporte :

- **LE POUR** : ces végétaux concurrencent efficacement les mauvaises herbes et réduisent l'impression d'abandon si l'entretien est plus espacé. Lorsqu'il s'agit de plantes fleuries, il y a davantage de fleurs dans le jardin.
- **LE CONTRE** : ces végétaux peuvent proliférer au point de devenir envahissants, voire se transformer en mauvaises herbes. La prolifération peut aussi gommer le dessin d'un massif, qui devient alors uniforme.

# UN JARDIN PLUS ERGONOMIQUE

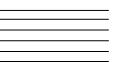
Se libérer des contraintes au jardin demande aussi de le repenser de façon plus globale. Le charme de nombre d'entre eux réside dans de petits artifices, jolis mais très exigeants en temps et en énergie. Or, on peut toujours faire presque aussi bien, mais de façon plus simple.



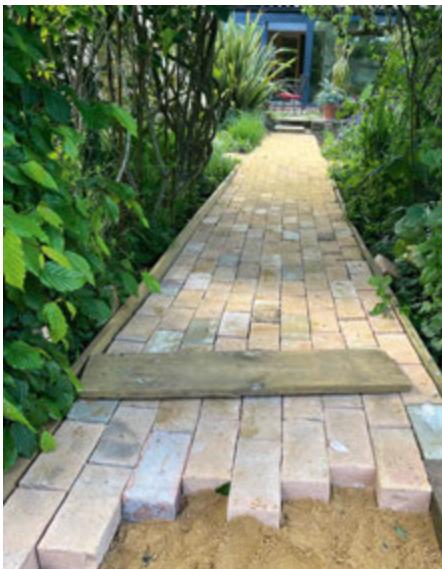
## DROIT AU BUT

On recommande souvent d'éviter le cheminement droit dans un jardin, au profit de passages en chicane. Certes plus jolis, ils permettent en serpentant de ne pas tout découvrir d'un seul coup d'œil. Mais ce sont autant de haies, de bordures, de coins à arranger. Et à l'usage, on a tendance à aller de plus en plus droit en rognant les angles ! Repensez éventuellement vos allées pour un tracé plus efficace et moins contraignant à entretenir.





# LE DOSSIER DU MOIS



## CIRCULEZ, IL N'Y A RIEN À FAIRE

L'ergonomie générale du jardin, c'est d'abord des voies de circulation plus confortables. Prévoyez des allées en dur, c'est-à-dire avec des matériaux résistants et qui ne laissent pas de place aux adventices. Cela aura certes un peu moins de charme, mais ce seront autant d'heures de gagnées pour faire autre chose, comme contempler vos plantations, par exemple. Concevez ainsi vos allées assez larges (1 m au minimum et jusqu'à 2 m) et recouvertes d'un revêtement non glissant. Les briques réfractaires (comme ici, posées sur un lit de sable) sont parfaites pour cet usage. Oubliez les matériaux en vrac, qui se transforment très vite en cauchemar.



## LE JARDIN INSTANTANÉ, ENNUIS DANS L'ANNÉE

L'offre commerciale regorge d'astuces pour appâter le client hésitant, quitte à jouer parfois sur son impatience. C'est le cas des plantes proposées en gros sujets, déjà bien formés et très attractifs malgré un prix élevé. Ce genre d'achat « coup de cœur » n'est pas toujours rentable, car une telle plante exigera bien plus de soins qu'un jeune plant. Elle demandera des arrosages pendant plusieurs années (jusqu'à cinq ans) avant d'acquérir son autonomie. Si elle ne trouve pas les bonnes conditions, elle va vieillir prématurément et le beau sujet fleuri d'un jour ne sera plus qu'un buisson chétif, à jamais. Alors, si vous craquez pour un tel achat, ne mégotez pas sur la plantation ni les soins, et ce, tout le temps nécessaire...



## SUIVEZ LA LIGNE

Simplifiez le contour de vos massifs en optant pour un dessin avec des bords droits ou en courbe large, plutôt qu'ondulés. Délimitez-les avec une matière qui ne demande pas d'entretien, comme une rangée de briques posées à plat. La mise en place requiert un peu de travail, mais ce sont des heures économisées ensuite, et plusieurs fois par an. À la marge des massifs, évitez les plantes qui ont tendance à retomber ou qui poussent en touffe large, car elles obligent à intervenir souvent.

## LES BONS OUTILS POUR MOINS FORCER

Un dernier moyen pour se faciliter le jardin, et pas des moindres, consiste à mettre le prix dans l'outillage. Toutes vos initiatives pourraient bien se révéler vaines si vous ne pensez pas aussi à l'ergonomie des outils. Ne lésinez pas sur le prix au moment de l'achat, car vous y trouverez largement votre compte. Les outils de qualité coûtent un peu plus cher que le bas de gamme, mais leur durée de vie est bien plus longue et ils sont réparables. Entre les poignées ergonomiques qui répartissent l'effort, les matériaux légers qui réduisent la fatigue musculaire et le design qui limite le risque d'accident ou de mauvais usage, les quelques dizaines d'euros que vous y investirez seront rapidement rentabilisées. Car un mauvais outillage encourage à en faire moins, à bâcler le travail en quelque sorte.



## HISTOIRES D'EAU

Tout ce qui a trait à l'élément aquatique apporte incontestablement une touche apaisante, une autre dimension. Qui ne se régale pas du « plouf ! » des grenouilles lorsqu'on s'approche de la mare, à part peut-être ceux qui ont la phobie des batraciens ?

Oui mais voilà, qui dit eau dit complications.

Un bassin se salit, s'engorge et demande finalement beaucoup de maintenance. Supprimer

un bassin est dommage, mais vous pouvez le transformer en zone palustre, en y laissant la vase s'accumuler. Il n'y aura plus d'eau libre, mais des

végétaux qui aiment l'humidité. Ou bien vous pouvez choisir d'en faire un point d'eau vraiment sauvage. Après tout, une végétation foisonnante mais sauvageonne autour du point d'eau est-elle moins jolie ? Les grenouilles, elles, ont la réponse !



## LA FAUSSE SIMPLICITÉ, À ÉVITER

Bon nombre de réalisations sont de véritables pièges. Les mixed-borders, ces massifs de tradition britannique composés de plantes vivaces en mélange, sont parfois bien compliquées à maintenir. Mais la tendance met en avant des concepts parfois pires encore, comme la prairie « à la hollandaise » (en photo) ou le mur végétal. Si la beauté de ces deux compositions ne fait guère débat, elle se conquiert au prix d'efforts de tous les instants. Malgré une allure de simplicité (une zone végétalisée dans les deux cas), leur conception est complexe, car il faut marier des plantes qui doivent s'assortir parfaitement. En outre, maintenir la réalisation dans son état optimal est loin de se faire tout seul.

## ZONE FRONTIÈRE

Originellement, le jardin faisait 600 m<sup>2</sup> et s'arrêtait à peu près à l'endroit où déambule cette élégante poule soie. Puis Alain a acquis 600 m<sup>2</sup> supplémentaires, dans le fond du terrain. Le passage entre les deux zones, au bout de l'allée en ardoises, est protégé par cette tonnelle en fers à béton derrière laquelle on devine, à droite, le solide tronc d'un liquidambar. Au fond, près de la sculpture métallique d'un sympathique cochon, des pots en céramique bleue et un banc de la même couleur rappellent celle des huisseries de la maison. Au-dessus, les boules de décoration, également en céramique, sont accrochées à un *Prunus padus 'Colorata'*, longtemps taillé en transparence. Mais ses troncs se sont subitement mis à s'écartier, si bien qu'Alain n'a pas eu d'autre choix que de le rabattre drastiquement avant probablement de l'enlever définitivement. En page de droite, un petit coin repos... où notre jardinier ne se repose jamais !



# PARTAGEUR DE JARDINS



Créateur du site Internet Arrosoirs et sécateurs qui propose des visites de jardins, des conseils et des monographies de plantes, Alain est par ailleurs le possesseur d'un jardin qu'il entend garder le plus secret possible, mais dans lequel il nous a néanmoins accueillis.

**COMME À LA PARADE**

Au milieu des narcisses qui bordent le pied de l'albizia, des arrosoirs semblent défiler fièrement en ligne. Normal, me direz-vous dans le jardin de quelqu'un qui a appelé son site Arrosoirs et sécateurs. Sauf qu'Alain déteste l'arrosage à la main, qui le fatigue vite. En revanche, il apprécie la valeur décorative de ces ustensiles qu'il chine partout où il le peut dès qu'il en a l'occasion.



# Q

uand Alain nous déclare « pas de souci pour vous parler, mais je préfère qu'on ne donne ni mon nom ni l'adresse de mon jardin. », le genre de requête qui peut parfois rebouter certains journalistes, sa gouaille et sa bonhomie faussement ronchonne dissipent

immédiatement tout malentendu. Le personnage, car c'en est assurément un, sorte d'hybride entre Jean-Pierre Coffe et Jean Yanne s'ils avaient eu la main verte, mérite le détour. On imagine de prime abord un homme à la passion du jardin chevillée au corps depuis toujours. « Tout faux, s'exclame-t-il alors en riant. Quand j'étais gamin, mon grand-père avait un jardin avec de superbes arums. Pour moi, c'était juste un endroit de jeu. Quand mon père a eu un jardin, je me sauvais en courant lorsqu'il me demandait de l'aider. Je trouvais que la terre salissait trop les mains ! » Plus tard, sa belle-mère lui donnera une vingtaine de lys de la Madone pour fleurir le jardin de la maison qu'il louait alors avec son épouse. « Je ne savais pas du tout ce que c'était, je les ai plantés avec quelques rosiers. Ils sont sortis, mais au printemps suivant je me suis demandé ce qu'étaient ces tiges avec des petites feuilles. Je trouvais ça nul, j'ai tout rasé. Avant de comprendre que j'avais fait une énorme bêtise ! Et je n'ai jamais pu en récupérer par la suite. »

## Visites entre amis

Ces premiers pas infructueux en auraient dissuadé plus d'un. Au lieu de ça, Alain a persévééré. Une fois propriétaire, et avant même que le jardin et la maison soient finis, il a d'abord veillé à faire du compost. « J'avais lu que c'était bon pour le jardin alors je m'y suis mis. » Et sans erreur, cette fois-ci. Son terrain, au sol pauvre à l'origine, s'est considérablement enrichi. « Je mets 30 brouettes de compost directement sur la terre tous les ans, poursuit-il. Et comme je fais ça depuis 40 ans, ça commence à faire pas mal de brouettes ! » Cela lui permet d'avoir aujourd'hui un terrain où tout pousse, ou presque. « Pour moi, le jardin idéal, c'est celui dont on ne voit pas le bout, mais qui "emprunte" le paysage environnant. » Comme Alain vit dans un lotissement, ce n'est évidemment pas possible, mais en végétalisant au maximum il s'en est approché autant qu'il a pu. Pour autant, il n'a jamais voulu le faire pour l'exhiber ou le faire visiter. Pour lui, le jardin et le jardinage sont les piliers d'une passion qui n'a de sens que si elle est partagée. Et en la matière, on peut dire que le pari est réussi. En effet, pour apprendre à faire son jardin, Alain s'est mis à dévorer des magazines et des livres. « À l'époque, je devais juste savoir que les racines poussaient dans le sol, c'est dire si je partais de loin ! » En rejoignant une société d'horticulture, il s'est retrouvé à piloter un site Internet. Quand, après 28 ans, il a quitté l'association, il a récupéré les quelque 700 articles qu'il avait écrits. « Ils sont venus nourrir mon site personnel. » Et c'est ainsi qu'est né Arrosoirs et sécateurs. On y trouve des conseils, des fiches pratiques, des descriptions de végétaux et une rubrique « Jardins à visiter » particulièrement bien fournie. « Dans l'association, j'organisais des conférences, des ateliers, des visites de jardins. Quand j'ai eu mon site, j'ai créé un groupe d'amis pour continuer les visites de jardins. » Chaque année, Alain s'attelle ainsi à en répertorier une vingtaine, dans un grand quart ouest et nord-ouest de la France. Avec le temps, Arrosoirs et sécateurs est devenu une mine incomparable pour qui, comme lui, cherche à découvrir sans cesse de nouveaux bijoux botaniques.

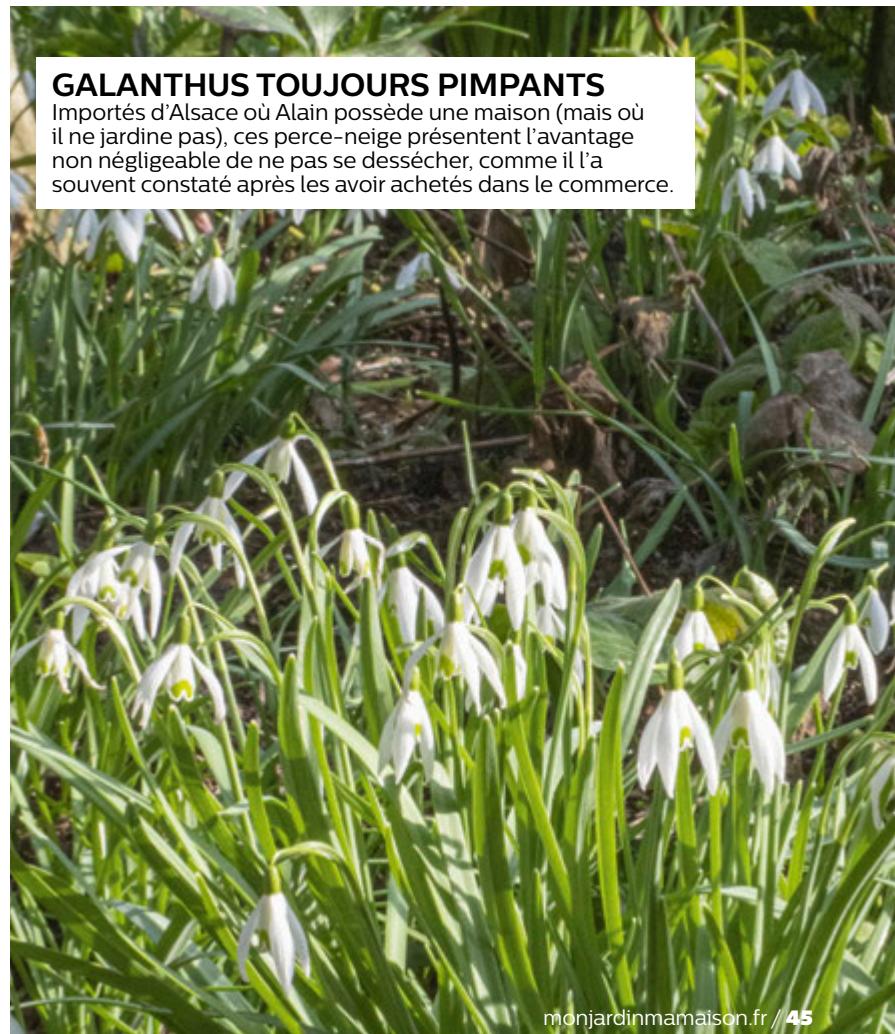
TEXTE : OMAR MAHDI

PHOTOS : VIRGINIE QUÉANT



## BELLE DAME

Les hellébores, qui ont une forte propension à se ressémer, sont légion au jardin. Cette dame-jeanne judicieusement placée en sublime les formes et les couleurs. Alain prend soin de la remplir d'eau pour ne pas que l'on voie trop les salissures, difficiles à nettoyer, à l'intérieur.



## GALANTHUS TOUJOURS PIMPANTS

Importés d'Alsace où Alain possède une maison (mais où il ne jardine pas), ces perce-neige présentent l'avantage non négligeable de ne pas se dessécher, comme il l'a souvent constaté après les avoir achetés dans le commerce.

**JOLIS TORTILLONS**

L'atout du noisetier tortueux en hiver ? Sa structure alambiquée lui conférant une forme à nulle autre pareille, surtout quand, comme ici, son pied est bien dégagé et qu'il est taillé en transparence. Cela permet de deviner le tronc d'un vénérable cerisier qui apprécie néanmoins la proximité de la mer et ses embruns salés. Mais aussi une boule de buis, dernière rescapée de la pyrale.





## EN RÉSUMÉ

### ◆ SITUATION

En Bretagne, quelque part entre Vannes et Lorient, à 1 km à vol d'oiseau de la mer, Alain cultive son jardin de 1 200 m<sup>2</sup> sous un climat résolument océanique.

### ◆ LE PROJET PAYSAGER

Au départ, quand Alain a acheté le terrain en 1977 avec une vague envie de jardin, la première chose qu'il a faite, avant même la construction de la maison, c'est... du compost, dans deux trous de 80 cm de profondeur ! Au début, reproduisant ce qu'il voyait partout autour de lui, il a commencé par entourer

le terrain d'une haie monospécifique d'escallonia, avant de comprendre que l'on pouvait mélanger les essences et de tout recommencer de zéro. C'est sa recherche de nouveaux arbustes qui a déclenché sa passion, jamais démentie aujourd'hui, pour la diversité botanique la plus vaste possible.

## CHANGEMENT DE SAISON

Entre les troncs du *Prunus padus*, au premier plan, et de l'*albizia*, les bancs fraîchement repeints en bleu éclairent une scène qui illustre le passage de l'hiver au printemps. En attendant l'apparition des feuillages qui habilleront progressivement les différents arbustes encore nus, les narcisses attirent invariablement le regard vers la rangée d'arrosoirs au milieu de laquelle ils trôneront.

## LE RETROUVER

Le jardin d'Alain ne se visite pas. Il n'est pas non plus visible sur [Arrosoirs-secateurs.com](http://Arrosoirs-secateurs.com) mais, dans la rubrique « Des conseils », sous l'onglet « Un jardin au fil des jours », il est possible d'en suivre l'évolution, scrupuleusement consignée après chaque journée de jardinage.

## SERRE ESSENTIELLE

Alain ne porte jamais de montre, alors il a installé une grosse horloge dans sa serre où il perd facilement la notion du temps. Car, de son propre aveu, cette serre en bois qu'il a vitrée au moyen de carreaux de voiture récupérés lui a changé la vie.



## AVIS D'EXPERT

Avec plus de 400 jardins visités à son actif, Alain est forcément de bon conseil quand il recommande de visiter un lieu.

« En Bretagne, il faut absolument voir le jardin de Pellinec et celui de Kerfouler. Le premier permet de voyager entre le jardin exotique, le jardin anglais et le jardin d'iris du Japon en passant par le jardin austral, l'allée himalayenne ou la prairie aux magnolias. Quant aux jardins de Kerfouler – je dis bien les jardins, car c'est en fait une succession d'espaces de styles totalement différents et sans aucun lien entre eux –, je ne connais aucun autre endroit pareil à celui-ci. »

[Le-jardin-de-pellinec.fr](http://Le-jardin-de-pellinec.fr)  
[Les-jardins-de-kerfouler.fr](http://Les-jardins-de-kerfouler.fr)

« J'ai redécouvert la Normandie – je suis Normand à 75 % ! – grâce aux visites de jardins. Notamment ceux de Castillon-Plantbessin, dans le Calvados. Ce sont deux espaces aux ambiances très différentes.

L'un est composé de plusieurs chambres (jardins d'eau, oriental, de senteurs...). L'autre marie le style italien, avec des ifs taillés et ses trois terrasses successives, et un jardin à la française, avec des bordures de buis et un ordonnancement géométrique aboutissant à un labyrinthe. »

[Jardinscastillonplantbessin.com](http://Jardinscastillonplantbessin.com)

# LES FLEURS DOUBLES

Recherchées pour leur aspect joufflu, leur charme suranné, mais aussi leur longévité, les fleurs doubles sont parfois critiquées pour leur lourdeur et leur allure pas toujours naturelle. Et si nous cessions de généraliser ?



L'hortensia 'Étoile Violette' a été découvert dans la nature, au Japon, il y a une vingtaine d'années. Les fleurs stériles doubles de cet hydrangéa restent légères et disposées sur deux rangées. En automne, il n'est pas rare que les corolles adoptent des nuances différentes, ce qui fait leur charme pendant plusieurs mois.

**Le merisier à fleurs doubles**, connu depuis le Moyen Âge, a depuis été multiplié par des générations de pépiniéristes. Il est de nouveau rare en culture, éclipsé par les cerisiers japonais plus hauts en couleur, mais c'est l'un de nos meilleurs « nativars », à ne surtout pas oublier.

**Les pivoines japonaises** montrent un stade de duplicateur intermédiaire, avec les étamines en partie transformées en pétales (élargies, mais encore blanches). Légères, elles sont plus sophistiquées que les variétés à fleurs simples.

**A**utrefois très recherchées, les fleurs doubles ne génèrent pas toujours beaucoup d'intérêt de la part des jardiniers, voire suscitent de vives critiques. Quand certains apprécient la plénitude des corolles sur les roses anciennes très doubles, les autres les trouvent trop lourdes et trop sensibles à la pluie et à l'humidité... Mais avant de trancher, il me semble intéressant de faire le point sur les qualités et les défauts de ces mutations naturelles, anormales mais tellement belles. Le dédoublement (on dit aussi duplication ou duplicateur) des pétales dans une corolle est un phénomène ponctuel, une mutation génétique naturelle. Toutefois, à l'état sauvage, ce caractère a très peu de chance de se conserver sur plusieurs générations, car ces plantes n'ont pas les mêmes qualités de reproduction que les types classiques. Pourtant, il suffit qu'un jardinier remarque, isole et reproduise une lignée à fleurs doubles dans son jardin pour qu'elle soit fixée, puis nommée pour devenir un « cultivar », une variété cultivée.

## STARS DES JARDINS DE COTTAGE

Certaines de ces mutations, chez nos plantes indigènes ou natives (on les appelle désormais des « nativars »), ont été découvertes

dès le Moyen Âge et existent toujours dans nos jardins grâce à la transmission entre générations de jardiniers. Parmi elles, de nombreuses variétés de primevères (*Primula vulgaris*), de violettes (*Viola odorata*), de ficaires (*Ficaria verna*), de narcisses à fleurs doubles, ou encore la julienne des dames (*Hesperis matronalis 'Flore Pleno'*) sauvee in extremis il y a une vingtaine d'années grâce à la multiplication in vitro. Parmi ces variétés anciennes, le muguet à fleurs doubles (*Convallaria majalis 'Flore Pleno'*) n'est peut-être pas le plus beau ni le plus gracieux, mais ses fleurs exhalent un parfum bien plus puissant que celui à fleurs simples, et durent plus longtemps.

La longévité de ces fleurs (due à la transformation de tout ou partie des pièces florales, donc à l'absence de fécondation) est l'un de leurs principaux atouts en dehors de leur aspect insolite. Ce caractère est remarquable chez les arbres, en particulier les cerisiers à fleurs doubles, le plus ancien chez nous, le merisier double (*Prunus avium 'Plena'*), ou les cerisiers japonais. Toutes ces formes de duplicateur ont fait les choux gras de l'horticulture depuis plusieurs siècles dans tous les pays du monde chez de nombreux genres : camélias, roses, pivoines, azalées, lilas, seringats et deutzias, et plus récemment hellébores ou hortensias.



1



2



3



4

1. Les primevères doubles, ici *Primula vulgaris 'Miss Indigo'*, depuis leur redécouverte au fond de quelques jardins de cottages, ont retrouvé une place dans les nôtres. De nouvelles sélections, plus vigoureuses et florifères, sont proposées. Elles fleurissent longtemps si le temps n'est pas trop humide.

2. Les ficaires doubles (*Ficaria verna 'Flore Pleno'*) ne sont pas encore beaucoup sorties des jardins de collection, où leur aspect raffiné fait oublier leur caractère prolifique. Elles fleurissent également longtemps, sans se ressemer.

3. Le muguet à fleurs doubles (*Convallaria majalis 'Flore Pleno'*) est bien plus parfumé que les types à fleurs simples, mais malheureusement bien moins prolifique. C'est quand même une joie de le retrouver chaque fin avril !

4. 'Freya' est l'une des azalées à fleurs caduques doubles à être parvenue jusqu'à nous. De loin, on ne devine pas la duplicité de cet hybride parfumé qui n'alourdit pas les corolles. On la découvre en s'approchant.

# PLANTE vedette



**Deutzia scabra 'Plena'** est devenu si banal et classique qu'on ne remarque même plus la perfection de ses bouquets blanc pur. Il a été sélectionné au XIX<sup>e</sup> siècle et est resté longtemps parmi les meilleurs arbustes de jardin, détrôné aujourd'hui par des variétés plus petites et plus colorées.



**L'hortensia 'Star Gazer'** est un hybride récent dont les fleurs doubles sont à la fois blanches et roses (ou bleues dans un sol très acide). Une vraie merveille en automne, lorsque d'autres teintes jouent également avec ces fleurs doubles qui ont conservé leur légèreté naturelle.



**Philadelphus persica 'Bouquet blanc'** est peut-être le seringat le plus multiplié et répandu dans les jardins. Ses grandes fleurs doubles sont parfumées, mais un peu moins que certaines variétés simples de *P. x lemoinei*. La duplicité n'augmente pas toujours la puissance du parfum.



**'Séricourt'** est une sélection aux fleurs semi-doubles du rosier pimprenelle (*Rosa spinosissima*) repérée par le paysagiste Yves Gosse de Gorre. Il a gardé tout le charme et la vigueur de la plante sauvage que l'on peut trouver à l'état naturel dans les Alpes, notamment avec ses beaux fruits sombres et ses couleurs d'automne.



**'Mme de la Marlière'** est une rare sélection de *Rosa spinosissima*, aux fleurs très doubles, plus sophistiquées et mieux adaptées aux jardins soignés qu'aux haies champêtres. Il ne produit pas de fruits, mais son feuillage reste fin et joli.

## DIFFÉRENTS TYPES DE DUPLICATURE

On englobe sous le qualificatif double toutes sortes de duplicatures des pétales. La plus correcte, botaniquement parlant, serait une corolle avec deux fois plus de pétales que la version normale. Mais il peut, bien entendu, y en avoir davantage (on parlait autrefois de fleurs triples...). C'est assez fréquent chez les roses, et nombre de rosiers sauvages (botaniques) possèdent des variantes avec des corolles plus ou moins augmentées (simples avec cinq pétales, doubles avec dix pétales, et entre les deux des corolles semi-doubles), mais toujours garnies d'étamines et de pièces florales. Un peu plus insolites que les églantines, elles en ont tout de même gardé le charme et la légèreté. Certaines fleurs voient leurs étamines se transformer progressivement en pétales. On les appelle alors « pétaloïdes », et elles peuvent adopter différentes

formes. On trouve dans la riche famille des renonculacées, comprenant notamment la clématite, la renoncule, les hépatiques ou les hellébores, tous les stades de pétaloïdes possibles. Certains restent étroits et blanchâtres au sein d'une corolle simple, comme chez les pivoines « japonaises », d'autres deviennent des petits pétales serrés au cœur de la corolle, ce qui génère ces fleurs « d'anémone » (les coeurs et la corolle peuvent être unis ou de couleurs différentes). Lorsque les pétaloïdes s'élargissent et se colorent comme les pétales, alors la fleur devient pleine ou très double. Chez les hellébores, les nectaires (pièces contenant le nectar) peuvent également devenir des pétales et donner des fleurs doubles d'un aspect encore différent. Il ne reste ainsi que très peu d'étamines et, généralement, pas de pistil ; ces fleurs ne peuvent donc pas produire de graines.



**La rose de Provins** peut produire des fleurs simples et semi-doubles ou doubles (au sens strict du terme, avec cinq à dix pétales). C'est une exception car, en général, mieux vaut supprimer les branches à fleurs simples d'une variété à fleurs doubles, sous peine de perdre à plus ou moins long terme ce caractère recherché.



**Les pivoines** les plus populaires ont des fleurs très doubles ou pleines, où toutes les étamines sont devenues des pétaloïdes, ou faux pétales. Les tiges ne les portent qu'au tout début de leur floraison, mais la moindre pluie a raison de ce fragile équilibre.



**Entre les hellébores** à fleurs simples et à fleurs très doubles, celles à cœur d'anémone désignent toute une palette de variétés à corolle simple, dotées d'un cœur plus dense qui résulte de la transformation des nectaires en petits pétales. Les plus belles montrent des coloris différents ou coordonnés.

## PARFOIS SENSIBLES À L'HUMIDITÉ



Pivoine



Narcisses doubles



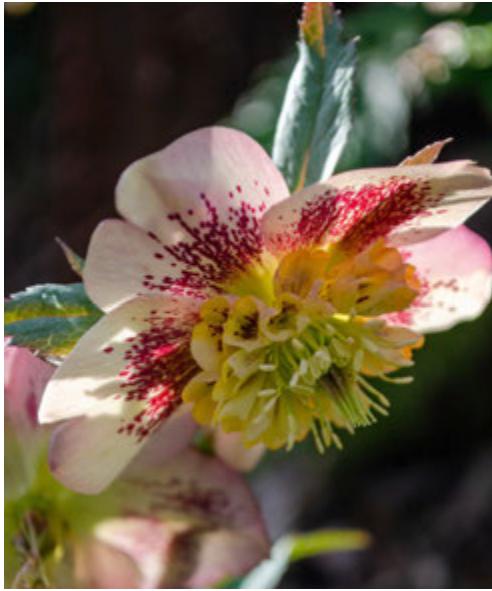
Roses sous la pluie

Comme toute médaille a son revers, la durabilité des fleurs doubles est parfois mise à mal par l'humidité. La pluie, ou simplement la rosée abondante, qui ne peut sécher au cœur des fleurs pleines, entraîne parfois la moisissure des corolles, donc leur fin anticipée. C'est fréquent chez les fleurs précoces comme les narcisses, et ces variétés doubles animent plutôt les bouquets que les plates-bandes. Les pivoines et les rosiers aux fleurs doubles, déjà très lourds, s'effondrent à la moindre averse et ont en général bien des difficultés à se redresser. Curieusement, il y a souvent un orage dès que mes pivoines 'Souvenir de Maxime Cornu' commencent à fleurir. Elles terminent leur existence en vase...

# PLANTE vedette



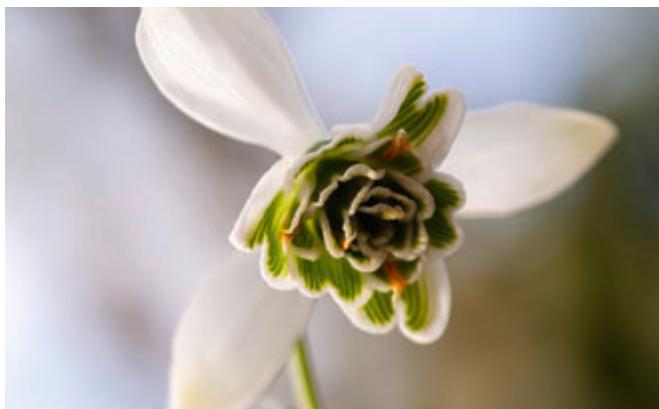
**Chez les hellébores doubles,** les « pétales » supplémentaires proviennent de la transformation et de l'allongement des nectaires ou de la transformation d'une partie des étamines, parfois des deux. Certaines sont de véritables bijoux et elles restent aussi vigoureuses que les simples.



**Voici un hellébore** montrant un stade intermédiaire entre la fleur toute simple et la variété à cœur d'anémone de la page précédente. Les nectaires commencent à se développer et à se colorer. La corolle se pare de couleurs subtiles.



**Galanthus nivalis 'Flore Pleno'** est le perce-neige à fleurs doubles, classique mais indémodable. Il ne se ressème pas, mais se montre très prolifique grâce à ses bulbes. On peut diviser les touffes tous les deux à trois ans pour multiplier son stock par dix à chaque fois. Un peu plus lourd, il est néanmoins très durable.



**Galanthus 'Hippolyta'** est un perce-neige également double, mais ses fleurs très grandes s'ouvrent largement lorsqu'il fait beau. Il faut se coucher sur le sol pour apercevoir les multiples pétales vert et blanc, mais je trouve toujours ces fleurs fascinantes.



**Le pavot du Pays de Galles (Meconopsis cambrica)** est élégant et léger dans sa version sauvage, mais plusieurs variantes à fleurs doubles (jaune, orange ou mandarine très rouge) sont également étonnantes. Elles parviennent à former des graines, fidèles s'il n'y a aucune fleur simple dans les environs.

## UNE FLORAISON PLUS LONGUE

La vocation d'une fleur est d'attirer les insectes pour faciliter la fécondation en apportant du pollen sur le ou les pistils. Une fois l'opération réalisée, la corolle fané et le fruit contenant les graines mûrit progressivement, sauf si on coupe la fleur fanée pour stimuler la production de nouvelles corolles. Chez nombre de fleurs doubles, il y a moins d'étamines et souvent plus de pistils, donc plus aucune possibilité de fécondation. Biologiquement, elle ne sert donc « à rien », mais pour le jardinier, cette inutilité a une grande vertu, puisqu'une corolle double ou pleine restera épanouie au moins deux fois plus longtemps qu'une simple. Parfois bien davantage, comme chez les perce-neige Galanthus nivalis 'Flore Pleno' ou 'Hippolyta', dont les corolles peuvent rester épanouies pendant un mois, ou encore la hampe du Camassia leichtlinii 'Semiplena' qui reste

épanouie au moins deux semaines, alors que les simples durent entre trois et cinq jours. C'est aussi le cas chez la magnifique glycine à fleurs doubles 'Violacea Plena'. Ce caractère « stérile » satisfait également les jardiniers qui ne souhaitent pas voir leurs plantes se ressemer dans le jardin ou s'échapper dans la nature environnante. Peu de risques qu'une plante à fleurs très doubles devienne invasive, même si certaines comme les ancolies ou les pavots du Pays de Galles (Meconopsis cambrica) à fleurs doubles se ressèment presque aussi bien que les autres. Finalement, celles que certains considèrent comme des plantes anormales et peu naturelles pourraient être bien moins « dangereuses » pour la nature que les plantes naturelles à fleurs simples... Nous ne sommes pas à un paradoxe près !

TEXTES ET PHOTOS : DIDIER WILLERY



**Camassia leichtlinii 'Semiplena'** est le dernier à s'épanouir courant mai, et il fleurit le plus longtemps. Il ne produit pas de graines, mais ses bulbes sont étonnamment durables. Les miens sont plantés depuis plus de 20 ans et reviennent fidèlement chaque printemps.



Les ancolies doubles, ici 'Bordeaux Barlow', sont aussi prolifiques que les simples. Pour les conserver fidèlement, il suffit d'éviter des variantes simples 10 à 15 m alentour. Plusieurs variétés doubles de coloris divers engendreront des doubles, avec des nuances inédites.



La glycine 'Violacea Plena' est une pure merveille pour l'intensité de ses couleurs et la forme de ses fleurs. Elles restent épanouies quelques jours de plus que les simples, mais fanent en revanche de moins belle manière, surtout si le temps est humide.

## TROIS CONSEILS POUR CONSERVER LES PLANTES À FLEURS DOUBLES

**1** Divisez tous les ans ou tous les deux ans les vivaces stériles qui, normalement, se pérennissent par semis, comme les primevères, les ficaires ou les perce-neige. Replantez les éclats à un autre endroit pour revigorer ces plantes qui, en général, épuisent rapidement le sol et ont naturellement besoin de se déplacer.

**2** Repérez le plus vite possible les branches portant des fleurs simples dans les buissons ou les arbustes acquis pour leurs fleurs doubles. Ces retours au type souvent plus vigoureux peuvent reprendre le dessus et remplacer progressivement les branches à fleurs doubles. La cohabitation peut être attrayante, mais elle aboutira tôt ou tard à la disparition de la variante double. Même chose chez le muguet, qui peut revenir au type sauvage si on n'y prend garde.

**3** Isolez les plantes à fleurs doubles qui se ressèment, comme les ancolies ou les meconopsis, en évitant la proximité de celles à fleurs simples. Sans cette précaution, une partie chaque année plus importante du semis redonnera des fleurs simples et entraînera là encore la disparition progressive de la variante à fleurs doubles.

## LABYRINTHE CHARMANT

Le jardin de Patrice Goulley n'est pas grand, mais sait créer des surprises ! Ici, tout se confond, s'imbrique et se dédouble. Sur à peine 1 500 m<sup>2</sup>, les chemins se croisent entre les bordures de buis, contournent les massifs d'iris, s'engouffrent entre les arbustes tortueux et se rejoignent sous les voûtes verdoyantes. « Dans le jardin, il n'y a pas d'envers et pas d'endroit. On s'y perd, on y rêve, on y médite, on se concentre sur le moment présent et on fait le vide. On y pose sa tête en occupant ses mains », confie-t-il.



INTIME  
REFUGE

Dans l'Yonne, à Dyé, le jardin de Patrice Goulley fait fleurir le passé avec passion. En hommage à sa grand-mère, son petit sanctuaire à la forte identité prône l'antigaspi et l'esprit récup. Un lieu méditatif, romantique et engagé qui rutile sous une explosion de chlorophylle.

## VALSE PRINTANIÈRE

Au printemps, les iris et les aux d'ornement offrent un ballet élégant de formes et de couleurs. Une constellation tout en mauve, violet et bleu qui s'élève entre les feuilles avec légèreté et mouvement. En toile de fond, les iris 'Blue Sapphire' et 'Blue Chiffon' encadrent les *Allium* *aflatunense* 'Purple sensation'. Une association inratable, peu exigeante, graphique et florifère.



# A

drienne n'est pas loin. Elle se perd entre les chemins qui serpentent, s'attarde sur la beauté d'une rose. Avec amour, elle contemple son jardin, aujourd'hui nuancé de couleurs douces. Entre lilas et azur, elle respire les parfums frais exhalés par la pluie, tourne entre les bambous et les fougères encadrés par les arbustes taillés en topiaire. Sur le petit banc aux larges accoudoirs sculptés dans le buis, son regard termine sa promenade entre les bouleaux et les iris pour couver, avec douceur, les gestes de son petit-fils qui, insatiable, bine, taille, plante, la réminiscence au cœur. « Patrice a bien travaillé », pourrait-elle dire ! Année après année, c'est avec une grande tendresse qu'il a planté les souvenirs, semé les bonheurs passés, cultivé son enfance et fait fleurir la mémoire de sa grand-mère. Dans le jardin intime et rêveur de Patrice Goulley, l'âme d'Adrienne est partout. De son petit paradis vert, elle flotte et ondule entre les fleurs, et serait si fière aujourd'hui d'avoir transmis le flambeau de sa passion.

## Renaissance et récup

Le jardin d'Adrienne, depuis 1991, a bien fleuri. Abandonnée pendant de nombreuses années, la maison, calfeutrée et muette à cette époque, a triste mine. Son terrain en friche ne produit plus que des monceaux de ronces, des tapis de lierre et des massifs d'orties. Enfin en vente, Patrice en fait l'acquisition et délaisse ses week-ends parisiens pour y travailler pendant quatre ans. La rénovation commence, les choix de vie s'amorcent puis se concrétisent : pour lui redonner tout son lustre, il décide de s'y installer définitivement, d'y respirer le grand air en retrouvant ses racines. Petit à petit, la demeure s'éveille et le jardin reprend vie. À grands coups de pelle-eteuse, les chemins s'ouvrent, les perspectives se créent et les plantations foisonnent au rythme des trouvailles. Chineur, il débusque des merveilles, récupère, réutilise, glane, traque les matériaux au rebut, bouture ou acclimate les belles des terrains en friche, des prés ou des bois, les délaissées des Déchetteries et les maltraitées des cimetières qui, à peine défleuries, finissent trop tôt à la poubelle. À chaque benne visitée, Patrice s'étonne avec accablement du gâchis réalisé chaque jour : « Notre planète est à saturation ! En France, notre consommation est quatre fois plus élevée qu'en 1960. Qu'il est loin le temps d'Adrienne où tout achat était utile ! Il est urgent de réagir, de retrouver du bon sens et de réfléchir à nos besoins : réparer au lieu de jeter, valoriser, recycler, acheter d'occasion et rendre à la terre ce qu'elle peut reprendre. » Dans le petit dédale ombragé et charmant de Patrice, les briques récupérées accompagnent les pas, les boutures ont bien grandi et les arrosoirs du temps d'Adrienne ont retrouvé du service. Son jardin ravissant, en cultivant le souvenir, semble avoir arrêté le temps. Il est un hommage, rêveur et intime, aux convictions écologiques fortes où « rien ne se perd, rien ne se crée et tout se transforme » !

TEXTE ET PHOTOS : FLORE PALIX



## COMPLÉMENTAIRE

Pour réveiller les massifs, optez pour les couleurs complémentaires. Orange intense, l'iris 'Coup de soleil' donne du pep au jardin. Il fait merveille avec tous les iris bleu pâle et mauves. Cette variété récente de Richard Cayeux, au parfum léger, se dédouble à l'envi après plusieurs années de culture, comme tous ces bulbes.

« **Jardiner, c'est donner des mains à l'âme.** »

## TOUT EN COURBES

Patrice a dessiné les plans et disposé la palette végétale en s'appuyant sur une large documentation. Ses influences ? Les jardins de Kerdalo en Bretagne, le Vasterival en Normandie, les jardins anglais en général et ceux de grand-mère, bon enfant. D'abord linéaires, les croquis ont évolué : les courbes s'enlacent et multiplient les points de fuite pour étirer la perspective. Son fil d'Ariane ? Les bordures de buis qui encadrent toutes les plantations.



**ARCHE SAUVAGEONNE**

Même s'il met un peu de temps à s'installer, 'Madame Alfred Carrière' est un rosier inratable, même à la mi-ombre. Très ramifié, il élance ses tiges souples et son feuillage sain avec grâce et désinvolture, pourvu qu'on lui laisse de la place. Lumineux et très parfumé, il s'en donne ici à cœur joie sur les longs fers à béton. Une scène romantique à souhait que l'on retrouve un peu partout : les roses sont reines dans le jardin d'Adrienne.





## WABI-SABI

Pour Patrice, le minéral a autant sa place que le végétal. Briques, pierres, galets, pavés... il s'amuse avec les matériaux de récup. À la croisée de deux chemins, autour des vieux arrosoirs, les éléments collectés dans la rivière sont ordonnancés à la manière d'un paysage miniature très japonisant. Un style qui reprend le concept du wabi-sabi prônant la sobriété, la simplicité rustique, et célébrant la beauté des objets usés par l'âge.

# EN RÉSUMÉ

## ◆ SITUATION

Le jardin d'Adrienne est situé à Dyé, une petite commune nichée dans le département de l'Yonne en région Bourgogne-Franche-Comté, près de Tonnerre et de Chablis. Au cœur de Tonnerre, ne manquez pas la superbe fosse Dionne, résurgence formant une vasque d'eau bleutée abyssale aménagée en 1758 en lavoir circulaire par le père du chevalier d'Éon. Étonnante et mystérieuse, elle est à l'origine de nombreuses légendes.

## ◆ LE PROJET PAYSAGER

Lieu de mémoire, le jardin de Patrice Goulley est un bel hommage à sa grand-mère, jadis propriétaire du terrain et de la maison. Parti d'une parcelle en friche, avec des plans précis en tête et des valeurs écologiques fortes, il a composé un dédale verdoyant d'arbustes, de vivaces, de bulbes et de rosiers dans un mouchoir de poche. Petit, ce jardin a pourtant tout d'un grand.



## MÉLANGE DE GENRES

D'influence médiévale, japonaise et romantique, et comme un jardin de grand-mère, celui d'Adrienne multiplie les inspirations.

Méditatif, sobre et graphique, il se déroule autour des chemins de briques et de buis dans une ambiance douce, calme et sereine, en distillant les touches de couleur. Ici, le rouge framboise des pivoines et le bleu des iris.

## LE RETROUVER

Le jardin d'Adrienne  
28 Grande rue,  
89360 Dyé.  
Tél. 06 84 21 28 58.

Le jardin ouvre chaque année ses portes lors des Rendez-vous aux jardins début juin.  
[Facebook.com/lejardindadrienne](https://www.facebook.com/lejardindadrienne)

## FEU D'ARTIFICE

L'ail d'ornement, aux multiples variétés, enchanter les massifs au printemps ou en été avec ses globes énormes ou discrets : il est indispensable au jardin ! Plantée en masse, cette vivace bulbeuse, à la fois spectaculaire et sauvage, rayonne en blanc, rose, mauve, pourpre. Pour une floraison estivale, pensez à l'allium 'Summer Drummer' aux grands globes mauves, pourpres et blancs. Ici, l'allium *aflatunense* 'Purple Sensation' fleurit tôt en mai, accepte bien la mi-ombre et résiste parfaitement aux grands froids, jusqu'à -23 °C.



## AVIS D'EXPERT

### RIEN NE SE PERD, TOUT SE TRANSFORME

Pensons sobriété ! Évitez les dépenses inutiles en jardinier : nul besoin de terreau, nos déchets compostables sont là pour enrichir la terre ; oublions les sacs de paillage, nos déchets verts (feuilles, tontes, branchages ou petit bois) sont précieux pour la garder vivante et protéger les plantations. Pour ces dernières, la « seconde main » est aussi valable : échanges ou dons, de nombreux sites bien connus des chineurs regorgent de merveilles. Dans certaines enseignes de déstockage, des lots de vivaces, bulbes, arbustes ou fruitiers attendent souvent une fin plus heureuse que la poubelle. Quant aux trocs de plantes, ils fleurissent de plus en plus chaque année et sont bien plus conviviaux qu'un passage dans une grande enseigne de jardinage. Alors, chinons, bouturons, échangeons !

### DU VERT EN HIVER

Pour garder une trame verte en toute saison, j'ai veillé à planter de nombreux arbustes et vivaces à feuillage persistant, souvent taillés en topiaire. L'if, le houx, le buis, le chèvrefeuille arbustif, les conifères, les camélias, par exemple, sont des alliés précieux pour habiller l'hiver.

Pensez également aux écorces colorées comme celles des bouleaux, des érables ou des cornouillers. Pour les vivaces, certaines fougères comme la scolopendre (*Asplenium scolopendrium*) ou le polypode commun (*Polypodium vulgare*), que l'on trouve facilement dans la nature, ont toute leur place au jardin, de même que les bruyères que j'ai souvent sauvées des bennes des cimetières !

# FAITES FRUCTIFIER VOS FRUITIERS

Intimidante au début, la taille fruitière angoisse les jardiniers novices. Elle demande en effet un minimum d'observation et de bon sens pour obtenir de beaux fruits. Néanmoins, en suivant quelques principes de base, chacun peut s'y initier et parvenir à de bons résultats. Et la saison c'est maintenant !



Les troncs chaulés de ces fruitiers résultent d'une méthode ancestrale pour les protéger des maladies et des parasites. Associée à une taille adaptée, cette pratique contribue à la santé et à la longévité des arbres, tout en favorisant une fructification généreuse.

## LA TAILLE EST-ELLE INDISPENSABLE ?

Pour garantir vigueur et productivité aux fruitiers, la taille est une étape essentielle. En éliminant les branches encombrantes ou inutiles, vous permettez à l'arbre de concentrer son énergie sur la production de fruits de meilleure qualité. De plus, une taille régulière prévient les maladies, améliore l'aération et favorise une meilleure pénétration de la lumière, primordiale pour une bonne maturation des fruits. Après la taille de formation, pratiquée sur les jeunes arbres pour leur donner une structure solide et équilibrée, celles d'entretien et de fructification requièrent davantage de dextérité. Mais, entre fruitiers à pépins et à noyaux, le travail ne sera pas le même et exige des gestes spécifiques selon les espèces.

## PÉPINS ET NOYAUX

Pour commencer, les fruitiers à pépins (poirier, cognassier, pommier...) sont à distinguer de ceux à noyaux (cerisier, prunier, pêcher, abricotier...). Ces derniers fructifient sur le bois de l'année précédente, voire de celle en cours pour les pêchers, tandis que ceux à pépins fructifient sur le bois vieux de deux ans et plus. La taille peut être sévère pour les arbres à pépins qui tolèrent bien une coupe importante. Au contraire, ceux à noyaux sont sensibles à des coupes sévères. La taille des pommiers ou poiriers s'effectue principalement en hiver lorsqu'ils sont en repos végétatif, alors que les pruniers ou les abricotiers sont plutôt à tailler légèrement juste après la récolte, en été. En résumé, la taille des arbres à pépins est souvent structurante et proactive, tandis que celle des arbres à noyaux est plus légère et préventive.

## LA TAILLE TRIGEMME DES ARBRES À PÉPINS

En se souvenant que les arbres à pépins ne fructifient que sur le bois de deux ans, retenez le seul principe de la taille trigemme, dite « à trois nœuds » ou « à trois yeux ». Son objectif est de stimuler la fructification, c'est-à-dire de contraindre la sève à se concentrer sur les boutons floraux, tout en renouvelant le bois de l'arbre. La taille trigemme repose sur la conservation des trois types de bourgeons situés à la base des rameaux de pommier ou de poirier. Ce sont les suivants : l'œil à bois, renflé et de forme ovale, qui va donner uneousse feuillue sauf s'il est encouragé par la taille à devenir un dard ; le dard, sec et pointu, un bourgeon instable qui évoluera l'année suivante en œil à bois ou en bourgeon à fleur ; le bourgeon floral, de forme arrondie, qui donnera des fleurs puis des fruits. La conservation de trois yeux seulement sur chaque branche va favoriser un développement contrôlé de l'arbre : le premier bourgeon donnera uneousse végétative (futur rameau pour renouveler la charpente),



le deuxième produira le plus souvent un bouquet floral ou un dard fructifère, tandis que le troisième bourgeon formera un « tire-sève » appelé rameau de continuation. Le dard doit en effet ne jamais se retrouver en position terminale, car il recevrait trop de sève et se transformerait alors en œil à bois. La conservation du troisième bourgeon permet ainsi de faire diversion et d'attirer une bonne partie de la sève. Cette taille sera à effectuer sur le même principe les trois années suivantes.

## AYEZ LA MAIN DOUCE SUR LES ARBRES À NOYAUX

Tout doux sur les abricotiers, les pruniers et les cerisiers, qui détestent être taillés et le montrent à chaque coupe par des écoulements de gomme qui affaiblissent les arbres. Le cerisier n'a besoin d'aucune taille si ce n'est éventuellement celle des branches mortes ou qui s'entrecroisent. Pour l'abricotier, une taille douce en été après la récolte permet de conserver une silhouette équilibrée et de favoriser les branches fructifères. Pour les pêchers, qui fleurissent sur le bois de l'année, la taille est un peu plus importante. N'hésitez pas à supprimer, après la récolte, les branches qui ont porté les fruits. Intervenez ensuite en février ou en mars, avant le débourrement des bourgeons, pour renouveler les branches à fruits.



Supprimez environ la moitié du volume de branches, en coupant juste au-dessus du deuxième rameau de la base. Le principe consiste à conserver les groupes de bourgeons renflés présents à la base des rameaux, car ce sont eux qui donneront des fleurs puis des fruits.

## LA TAILLE EN VERT

Vous avez sans doute souvent entendu parler de cette taille, mais pourquoi et comment la mettre en œuvre concrètement ? Sur les arbres fruitiers, la taille en vert se pratique en été pendant la période de végétation, lorsque les fruits sont déjà bien formés. Il s'agit de tailler les gourmands, ces pousses verticales non fructifères, de raccourcir les branches trop longues ou mal orientées, et surtout de privilégier les rameaux qui portent des fruits. En réduisant le feuillage, on favorise l'exposition des fruits au soleil, donc leur maturation et leur saveur. Cette taille en vert contribue également à aérer et à équilibrer les arbres.

## ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

Gourmands, jeunes pousses, boutons à fleurs... les arbres fruitiers sont très productifs, mais ont tendance à gaspiller leur énergie ! La taille en vert va les aider à se concentrer sur la récolte. Au printemps, élaguez léger, ôtez tous les bourgeons et les jeunes rameaux inutiles ou mal placés. Ensuite, pincez au-dessus de la deuxième ou troisième feuille les jeunes pousses présentes avec les bouquets, car elles détournent la sève à leur profit. Enfin, privilégiez la qualité à la quantité. Si l'arbre produit de trop nombreux fruits, il risque de sépuiser et eux de ne pas grossir. C'est pour cette raison qu'au mois de juin vous constatez souvent que le sol est jonché de jeunes fruits immatures : l'arbre s'est naturellement

débarrassé de sa surproduction. N'hésitez pas, vous aussi, à éclaircir les fruits en surnombre. Chez le pommier, éliminez-les tous, à l'exception du plus gros, au centre du bouquet. Chez le poirier, conservez les deux fruits à la périphérie du bouquet.

## FAUT-IL PROTÉGER LES PLAIES DE TAILLE ?

Cette question est souvent débattue, pourtant la cicatrisation des plaies de taille n'est a priori pas nécessaire. L'arbre possède un mécanisme naturel de défense : lorsqu'une branche est coupée, il forme un bourrelet de recouvrement, ou cal, qui protège la plaie en isolant le bois exposé des agressions extérieures. Si la taille est bien réalisée, l'arbre peut généralement cicatriser seul. Dans le cas de plaies importantes et dans des conditions à risque, comme un taux d'humidité élevé ou un risque de contamination avéré, le mastic peut offrir une protection supplémentaire. Mais le plus important reste une taille bien effectuée, propre et nette.

## C'EST EN TAILLANT QU'ON APPREND À TAILLER

Bien entendu, il n'existe pas de règle de taille universelle, car chaque arbre a une forme déterminée avec ses particularités et ses surprises. Apprenez déjà à agir à la bonne saison selon les espèces d'arbres et à comprendre le principe de la mise à fruits. La taille trigemme a pour mérite d'être assez simple à assimiler et à appliquer. Les erreurs de coupe vous permettront aussi de voir comment réagit chaque rameau. Au pire, vous perdrez quelques fruits. Petit à petit, le sécateur deviendra plus précis et les récoltes abondantes, espérons-le !



## ET LES ARBUSTES À PETITS FRUITS ?

Facile ! Pour les groseilliers et les cassissiers, rabattez chaque hiver un tiers des branches à 20 cm du sol. Pour ce qui est des framboisiers, elles se forment à partir du mois de juin sur les tiges émises l'année précédente. Pour les variétés non remontantes, ces tiges, qui ont fructifié une fois, ne produiront plus jamais. Il faut donc tailler vos framboisiers non remontants dès le mois d'août en coupant au ras du sol toutes les tiges ayant donné des fruits. S'il s'agit de variétés remontantes, qui produisent deux fois, une première à l'automne puis une seconde au printemps, coupez dès l'automne la canne au-dessous de la partie qui vient de fructifier. En été, supprimez toutes les tiges ayant porté des fruits.



# Nos conseils

## FÉVRIER

Plantez, entretenez, soignez, récoltez...

Si le froid est encore là et les jours restent courts, doucement, pourtant, le printemps fait son retour. Les premières fleurs l'annoncent, les arbres semblent sortir, imperceptiblement, de leur sommeil. Les éclatantes floraisons des forsythias, prunelliers, mimosas et amandiers illuminent le jardin et les premiers semis en pleine terre lancent la saison du potager.



ONT PARTICIPÉ À CE CAHIER CONSEILS : Pierre Aversenq, Joël Avril, Aurélien Davroux, Louise Grimault, Jean-Michel Groult, Gilles Leblais, Noémie Vialard et Manon Wild.



# Ça fait mauvais genre

Mais pourquoi les noms latins des plantes changent-ils ? Parce que la connaissance scientifique fait des progrès. Enfin, jusqu'à il y a peu, car une autre tendance se fait jour, ce qui pourrait apporter encore davantage de modifications...

« **T**out le plaisir de l'amour est dans le changement », faisait dire Molière à Dom Juan, si peu féministe. En matière de botanique, pour ce qui est du changement, nous sommes servis. Les noms latins changent avec frénésie depuis quelques années. Si vous êtes à la page (enfin, dans le mood), vous ne chercherez plus le romarin à Rosmarinus officinalis, mais à Salvia rosmarinus, son nouveau nom. Et si vous êtes du genre à préférer

Luis Mariano à Aya Nakamura, alors vous rechercherez encore les hylotelephiums à leur ancien nom, sedum, puisque ce sont les orpins d'automne. Mais qu'est-ce qui pousse les botanistes à modifier le nom des plantes connues depuis belle lurette, et d'ailleurs qui décide ? Longtemps, c'était la science. Mais l'année 2024 a vu arriver d'autres motifs et, à l'avenir, les noms vont sans doute évoluer encore.

## TRANSITION DE GENRE

En botanique, on ne fait pas de sentiment. Si l'on découvre qu'un enfant de la famille Durand est en fait de la famille Dupont, alors celui-ci ne peut garder son nom

de Durand. La règle d'airain veut que tout groupe de plantes (un genre ou une famille) doit être homogène et inclure tous ses membres, mais uniquement ses membres. Comme avec les tests de paternité pour les humains, les analyses génétiques des plantes mettent chaque jour en évidence des imposteurs. Pour cela, on retrace l'arbre généalogique du groupe sur la base des informations génétiques. C'est à ce moment-là que l'on voit, par exemple, que le nom que porte une plante correspond à un groupe différent de celui auquel elle appartient naturellement. Dans ce cas, les botanistes proposent de remettre les choses dans

l'ordre et suggèrent un nouveau nom de baptême. Ainsi le perovskia, qu'on surnommait la sauge de Russie, est apparu dans l'arbre généalogique (phylogénétique pour être exact) du genre *Salvia*, les sauges. Les botanistes ont proposé que *Perovskia atriplicifolia* devienne *Salvia yangii*. Le terme « proposer » est important, car c'est la règle en botanique. On décide rarement... sauf cas exceptionnel comme on va le voir. C'est l'usage qui permet de constater si ce nouveau nom entre ou pas dans les moeurs. Les Anglo-Saxons sont en général les premiers à utiliser la nouvelle dénomination. Sous cette influence, nous avons tendance à rapidement leur emboîter le pas. Ce qui sème le trouble lorsque la plante change plusieurs fois de nom. *Caesalpinia gilliesii* est ainsi devenu *Erythrostemon gilliesii*. Les plus anciens l'avaient connu sous le nom de *Poinciana gilliesii*. Il est donc normal de se tromper... C'est un peu comme dans les réunions de famille, il y a toujours

quelqu'un qui appelle une personne par le mauvais prénom.

### EXCLURE POUR INCLURE

Une autre raison de changer les noms a été adoptée en 2024, pour des raisons très différentes. Les noms latins considérés comme injurieux, notamment pour certains peuples, seront changés. C'est le cas de toutes les espèces relatives aux Cafres, ancien nom raciste et très injurieux donné aux Noirs d'Afrique australe par les Afrikaners. Certains botanistes plaident aussi depuis plusieurs années pour que les noms dédiés à des personnes peu recommandables soient abandonnés. Prenez *hibbertia*, un genre de grimpantes dédié à George Hibbert, un marchand d'esclaves très actif au début du XIX<sup>e</sup> siècle et farouche opposant à l'abolition de l'esclavage. Il y a sans doute d'autres personnalités plus positives à honorer. Mais ce n'est peut-être que le début d'un processus plus profond, dont on ne connaît pas l'issue.

Il existe, chez les botanistes actuels, un courant qui prône l'inclusivité maximale, au prix d'une approche orthodoxe, visant à renommer tout ce qui est blessant. Rien qu'en matière de misogynie, les anciens avaient fait preuve d'inventivité. Mais la pruderie américaine, si elle devait prendre le leadership, nous mènerait au-delà de ces modifications légitimes. Pour les botanistes nord-américains, tout terme susceptible d'être offensant ou pouvant être interprété comme tel doit être banni. L'Association américaine des jardins publics a publié une hallucinante liste de termes à exclure dans les noms de plantes. Par exemple, selon ce raisonnement, il ne serait plus question de tison de Satan (les *kniphofias*), le mot « Satan » pouvant choquer et « tison » ayant pour ces esprits bien mal tournés des connotations grivoises. Même des mots neutres, tels que « mangue », « bêche » ou « jade », présenteraient un caractère offensant et seraient à modifier... Honni soit qui mal y pense !



## BONNE QUESTION

### Faut-il se fier aux noms latins ?

Oui, car même si le système de noms scientifiques est intimidant pour qui n'en a pas l'habitude, c'est la seule référence fiable. Par exemple, le terme de vigne vierge s'applique à au moins cinq plantes distinctes, que l'on peut toutes cultiver au jardin, mais dans des conditions spécifiques et pour des effets différents.

## EN PRATIQUE

Retenez le nom des plantes grâce à une étiquette, enterrée juste au pied si vous ne voulez pas qu'elle soit visible. C'est le moyen le plus sûr de retrouver le nom d'une variété. Inscrivez-le au crayon à mine grasse (de type 2B) sur du plastique mat et épais, comme celui de certaines barquettes, qu'il suffit ensuite de découper en bandes. Dans ces conditions, l'étiquette peut se conserver plus de 30 ans. Imbattable !

# FLEURS



## Dernier appel pour les lys

Vous pouvez encore planter des bulbes de lys s'ils ont été bien conservés sur le lieu de vente, et même s'ils ont commencé à former une tige. Tant que les écailles sont saines, sans pourriture ni flétrissement, alors les bulbes sont en bonne condition. Retirez juste celles qui ont séché ou pourri. Pour que les lys perdurent dans votre jardin, choisissez le bon emplacement : légèrement ombragé plutôt qu'en plein soleil, mais pas à l'ombre non plus. Le sol doit être drainant et fertile. Ne mettez jamais d'élément drainant au fond du trou (gravier ou tourbe), car ce serait l'échec assuré. Vous pouvez enrichir la terre

avec du compost mûr. Exposition et fertilité sont les deux clés pour voir les lys refleurir pendant des années. Plantez les bulbes de telle façon que la partie supérieure se retrouve à 10 cm de profondeur. Excepté pour le lys de la Madone (*Lilium candidum*), les lys forment des racines (temporaires) sur la partie de tige enterrée. Repérez bien l'emplacement de plantation et n'arrosez pas. Il n'est pas conseillé d'apporter un engrais, mais vous pouvez couvrir le sol d'un paillis, par exemple de feuilles mortes, sur 2 à 3 cm d'épaisseur. Enfin, faites la chasse aux limaces qui en raffolent.

## Des spirées qui respirent



alors davantage de fleurs, bien que plus petites. Cette option est préférable sur les variétés à feuillage coloré. En cas de nécessité, coupez les spirées à ras. Elles fleuriront, mais un peu plus tard qu'à l'ordinaire.

Taillez les tiges de cet arbuste si facile à entretenir. Comme il ne fleurit que sur le bois de l'année, vous ne risquez pas de supprimer des boutons à fleurs. La meilleure taille consiste à retirer les tiges les plus vieilles en laissant les plus jeunes, peu ramifiées et bien droites. Vous pouvez aussi effectuer une taille globale, pour limiter le volume de l'ensemble. Vous aurez

## Bon massif, bonne bordure !

Si vos massifs ne sont pas nettement délimités par rapport à la pelouse, peu importe la qualité des plantations qui les composent, les marges seront brouillonnes et l'effet visuel fera négligé. Y remédier est vraiment rapide. Il vous suffit de trouver un matériau pour constituer la bordure, comme des planches en acier Corten, des rondins de bois... Vous pouvez aussi la matérialiser avec des pierres, posées à plat ou sur chant. N'hésitez pas à installer des vivaces poussant en coussin juste contre cette bordure (côté massif, évidemment !), pour obtenir un effet impeccable.



## Bougez-les



Déplacez les plantes vivaces qui gênent ou qui ont pris trop d'ampleur. Pas encore entrées en végétation, elles se laissent arracher avec une belle motte de terre (comme ici, une alchémille). Sortez la plante complètement en gardant le plus de terre possible accrochée aux racines et remettez-la en place. Ceci assure une reprise presque immédiate des vivaces, une fois replantées à leur nouvel emplacement.

## Commencez petit



Aménagez un coin de terre pour les premiers semis, d'ici à quelques semaines. Comme ceux-ci devront être échelonnés, il n'est pas nécessaire de préparer une grande surface dès le départ. Une astuce consiste à ne prévoir la place que pour un premier rang, qui sera divisé en trois (radis, laitue, et épinards, par exemple). La semaine d'après, préparez un deuxième rang à côté, mais en alternant les cultures, et ainsi de suite chaque semaine. En fin de compte, vous obtiendrez des récoltes au bon rythme, et sans chevauchement entre les cultures sensibles identiques.

## Lancez les gousses

Les légumes secs possèdent un excellent profil nutritionnel, se passent d'eau, d'engrais et d'entretien : que leur demander de plus ? Démarrer leur culture dans les semaines à venir, car certains doivent avoir achevé leur cycle avant les premières chaleurs. Les plus communs des légumes secs nous sont familiers puisqu'il s'agit des pois et des fèves. Mais les moins connus, comme les lentilles et les pois chiches, ne sont pas moins méritants. Tous se sèment de la même façon, sans toutefois les faire voisiner, car un ensemble trop important pourrait favoriser l'émergence de maladies. Vous pouvez en revanche les mélanger dans un même rang. Préparez le sol comme pour tout semis. Si votre

terre est argileuse, façonnez des buttes hautes de 10 cm et assez larges pour y installer un rang. Les légumineuses préfèrent les sols légers, même pauvres. Émiettez finement la terre. Arrosez le fond du sillon jusqu'à le détremper. Déposez ensuite les graines en les espaçant de 5 cm (3 cm seulement dans le cas des lentilles) et couvrez avec de la terre émiettée. Arrosez à nouveau en pluie fine ou laissez une averse s'en charger. Couvrez éventuellement avec un filet ou des branchages contre les oiseaux qui peuvent vite comprendre qu'un repas les attend sous terre. Ôtez-le après la levée et laissez pousser jusqu'à la récolte, en arrosant uniquement lorsque le temps est trop sec, et en désherbant si la culture est envahie.

## Des oignons express

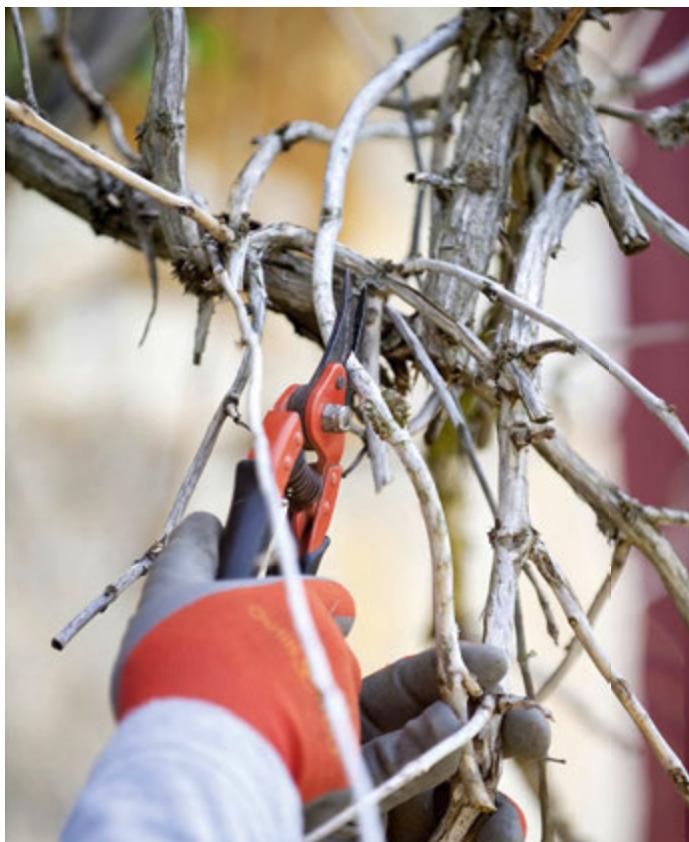
Plantez les bulbes d'oignons dans des godets individuels ou dans les alvéoles d'une plaque de semis préformée. Arrosez un peu et faites pousser sous un abri sommaire, comme un châssis, une serre froide, voire un garage très lumineux mais pas chauffé. Lorsque le sol à l'extérieur sera ressuyé et pourra être travaillé, vous disposerez de jeunes plants déjà enracinés et prêts à être plantés. Il vous suffira de sortir chacun de ces plants d'oignon avec leur motte, en dérangeant les racines le moins possible, et de les installer au potager, environ tous les 15 cm.

## CIBOULETTE À NEUF

Il y a toujours un intérêt à rajeunir cette aromatique vivace. S'il est laissé à lui-même sans intervention, le pied aura tendance à se creuser au milieu et perdra de la vigueur. En outre, la division permet d'en obtenir une grande quantité, pour confectionner une bordure au potager, par exemple. L'opération est un jeu d'enfant : arrachez la touffe à la fourche, avec toute la motte. Faites tomber la terre collée aux racines, quitte à employer un jet d'eau pour ne garder que les racines. Séparez les brins par groupes de cinq environ. Replantez ces ensembles tous les 20 cm environ, et c'est tout !



# ARBRES ET ARBUSTES



## Tailler en prévision de l'été

Pensez dès maintenant à la floraison estivale de vos arbustes et de vos plantes grimpantes. Fin février ou début mars suivant l'altitude, procédez à une taille courte des arbustes qui fleurissent sur le bois de l'année, si vous désirez des pousses vigoureuses et florifères. Cette taille concerne, par exemple, le genêt d'Espagne, le lilas des Indes, les buddleias, les caryopteris, les althéas, l'hortensia grimpant, les spirées... Éliminez le vieux bois des grimpantes (chèvrefeuille, bignone, passiflore, jasmin...). Rabattez les clématites à grosses fleurs à 40 cm du sol et taillez vos lavandes et hysopes, en gardant trois ou quatre feuilles au-dessus du bois nu.



## Fleurs discrètes, mais parfumées

Connaissez-vous les sarcocoques ? Ce sont des cousins du buis, à feuillage persistant comme lui, qui possèdent de longues feuilles vernissées d'un vert sombre. Ces petits arbustes sont faciles à installer et ne dépassent guère 1 m à 1,50 m en moyenne pour *Sarcococca confusa*, l'espèce la plus commune. Ils présentent le double intérêt

de produire une floraison hivernale discrète, mais au parfum puissant évoquant celui de la jacinthe, et de bien tolérer l'ombre sèche. Parfaits pour un sous-bois humifère, même si des racines sont présentes, ils détestent en revanche les sols gorgés d'eau, qui les font pourrir.

## Bouturer le deutzia

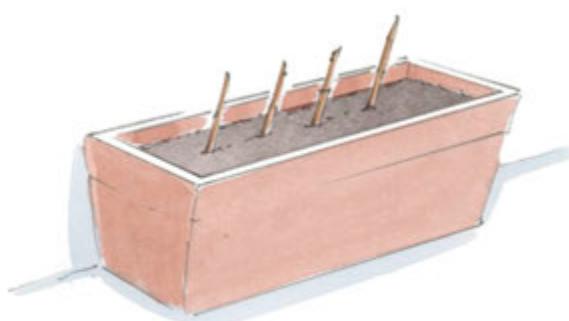
En cette saison, de nombreux arbustes peuvent être bouturés à bois sec, autrement dit sur les rameaux dormants où la sève ne circule plus. Les deutzias, à la somptueuse floraison printanière, font partie de ces espèces très simples à bouturer. Choisissez des rameaux sains, relativement récents (pas plus de deux ans) et du diamètre d'un crayon.



Coupez la base trop dure (en léger biseau sous un nœud) et la tête trop jeune (juste au-dessus d'un nœud), pour ne garder qu'un bâton de 20 cm doté de plusieurs yeux.



Préparez une jardinière remplie d'un mélange très sableux (80 % de sable grossier additionné de 20 % de terre de jardin légère ou de terreau). Placez-y vos boutures en ligne, légèrement inclinées, en enterrant au moins un ou deux yeux. Le bouturage est aussi possible en pleine terre si vous y apportez un peu de sable.



Placez le tout de sorte que les boutures ne reçoivent pas le soleil direct, trop vif. Dès le printemps, vous devriez voir des bourgeons se développer, signe de reprise et d'enracinement. Ce sera le bon moment pour les transplanter.



## MOINS TAILLER LES ROSIERS

Si la tradition situe la taille des rosiers au mois de mars, cette règle générale peut être transgressée dans les jardins du Midi. L'évolution du climat bousculant le développement des plantes et les rythmes saisonniers, nous devons adapter nos gestes à ce changement. La variété blanche 'Alba Plena' du rosier de Banks est délicieusement parfumée et émerge dès avril. Comme pour l'ensemble des rosiers non remontants, attendez la fin de la floraison unique pour éventuellement le tailler. Raccourcissez juste les branches que vous ne souhaitez pas voir s'allonger et favorisez les autres. Tout rosier, même buisson, accepte de ne pas être taillé chaque année. Certains y gagnent même en beauté. Sur les remontants qui fleurissent à plusieurs reprises, supprimez dès à présent les branches trop anciennes à leur base, ou réduisez la longueur de celles qui gênent le passage : coupez à 5 mm après un bourgeon ou un bouquet de feuilles tourné vers l'extérieur. Profitez des floraisons et rendez-vous dans un an pour faire le point.

## Le mot du mois : sarmenteux



Ce terme désigne des arbustes qui produisent de longues tiges arquées et flexibles, relativement fines, qui poussent en s'appuyant sur un support. Ce peut être un grillage, mais aussi des plantes voisines. Les vignes en sont un bon exemple, mais de nombreux autres arbustes comme le chalef (*Elaeagnus x ebbingei*, en photo) ou certains fuchsias peuvent adopter le même comportement.



## Tailler la vigne de Coignet

Février est le bon moment pour tailler fortement les vignes d'ornement comme la somptueuse vigne de Coignet (*Vitis coignetiae*) qui peut se montrer très vigoureuse. Toutefois, il n'est pas nécessaire d'être aussi radical que les vignerons qui, eux, ont un objectif de production. Ne laissez en place que quelques tiges principales qui sont bien orientées. Supprimez avec un sécateur (désinfecté au préalable) toutes les tiges superflues, trop vigoureuses, mal placées ou mal orientées (vers le bas ou des fenêtres...). Laissez à chaque fois un à trois yeux, en choisissant l'orientation.



## Seconde vie pour un arbre mort

Un vieil arbre est mort dans votre jardin. S'il ne présente pas de risque d'effondrement, plutôt que de l'abattre complètement, préférez le transformer en ce qu'on appelle une chandelle. Autrement dit,

maintenez simplement son fût sur 4 à 6 mètres de hauteur. Il va constituer bien vite tout un écosystème permettant d'accueillir une faune extrêmement variée : insectes xylophages, oiseaux cavernicoles (mésanges, chouettes pour les plus gros), chauves-souris (qui viendront se nicher sous l'écorce ou dans les cavités). Ce type de havre de paix, essentiel au maintien de nombreuses espèces, est de plus en plus rare dans nos paysages. Notre conseil : rien n'interdit d'installer une belle grimpante ou un lierre pour habiller le tronc.

# PLANTES D'INTÉRIEUR



## Faire refleurir le cymbidium

Cette orchidée peut refleurir chaque année grâce à quelques soins dès la fin de sa floraison. Ôtez le plus rapidement possible la tige florale en la tirant vers vous d'un coup sec : elle va se casser à une dizaine de centimètres de sa base. N'hésitez pas à éliminer quelques feuilles du cœur de la plante si elle est très dense, pour que les pseudo-bulbes soient mieux éclairés. Arrosez abondamment une fois par semaine, voire deux fois lorsqu'il fait très chaud en été. Le pot doit être nettement plus lourd après l'arrosage, signe que le substrat s'est bien réhydraté. Quand apparaissent de nouvelles pousses, ajoutez une semaine sur deux à l'eau d'arrosage un engrais pour plantes vertes, jusqu'à ce que les jeunes feuilles soient aussi hautes que les anciennes. Le secret de sa refection : un séjour en plein air tant que les températures sont supérieures à 8 °C.



## QUESTION DE PROPORTIONS

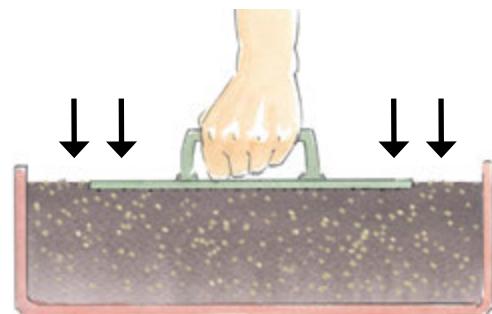
Vos plantes d'intérieur seront mieux mises en valeur si vous leur offrez un pot ou un cache-pot dont les dimensions sont en harmonie avec leur silhouette. Pour celles petites et en rosette, choisissez des récipients plus larges que haut, de type coupe. Pour les plantes de moins de 1,50 m de haut, priviliez des contenants dont la hauteur avoisine le quart ou le tiers de celle de la plante. Pour les plus grands sujets, préférez des pots plus petits (environ un cinquième de la hauteur du végétal). Si votre plante est dans un contenant en terre cuite, prenez un cache-pot plus large d'au moins deux fois l'épaisseur d'un doigt afin que l'air circule bien autour du pot et que l'humidité ne stagne pas trop.

## Semer des fruits du dragon

Le fruit du dragon (*Selenicereus undatus*), ou pitaya, au rose fuchsia caractéristique, est un cactus aux épines souples qui produit une grosse fleur parfumée. Sa chair blanche renferme des graines noires que vous pouvez faire germer.



Prélevez un gros morceau de chair blanche du fruit du dragon. Placez-le dans une passoire fine sous le robinet puis éliminez un maximum de pulpe autour des graines noires. N'hésitez pas à en mettre à germer une quantité importante, car elles ne sont pas toutes viables.



Remplissez une petite caissette de terreau pour semis ou d'un mélange composé de deux tiers de terreau ordinaire et d'un tiers de perlite ou de vermiculite. Aplanissez et dispersez vos graines à la surface. Émettez dessus une fine couche du mélange de terre et tassez à l'aide d'un platoir de maçon.



Humidifiez bien le tout en vaporisant la surface à l'aide d'un pulvérisateur réglé sur le jet le plus fin. Pour accélérer la germination, posez un couvercle transparent que vous ôterez dès que les premières pousses apparaîtront. Posez le semis près d'un radiateur et d'une fenêtre. La germination est optimale entre 25 et 30 °C. Rempotez individuellement les jeunes cactus quand ils atteignent 5 à 6 cm.



## Des framboisiers fin prêts

L'époque est idéale pour laisser libre cours à vos envies de framboises. Les tiges n'ont pas encore démarré, mais cela ne va plus tarder. Consacrez-leur quelques instants pour en être largement récompensé ! Commencez par un nettoyage. Coupez à ras les tiges âgées de deux ans qui ont flétri à la fin de l'année dernière. Les tiges des framboisiers ne survivent pas au-delà de deux années, donc elles n'ont plus aucune utilité. Par conséquent, il ne doit vous rester, à cette époque, que celles qui sont apparues l'année passée. Elles auront donné une première fois si la variété est remontante, sinon c'est dans quelques semaines qu'elles porteront leurs premières fleurs suivies des fruits.

Dans tous les cas, il vaut la peine de raccourcir un peu ces tiges, d'un tiers environ. Vérifiez ensuite le bon espacement. Une framboiseraie ne devrait comporter au maximum que six à dix tiges au mètre linéaire, selon la vigueur de la variété et les conditions. Les plus menues peuvent se cultiver de façon plus dense que les grandes variétés vigoureuses. Nourrissez-les en leur apportant un compost mûr (2 kg/m<sup>2</sup>), sachant que les framboisiers apprécient aussi un peu de fumier s'il est bien décomposé (1 kg/m<sup>2</sup>). Dans une terre calcaire, épandez du soufre à la surface du sol pour combattre la chlorose ferrique. Griffez pour faire pénétrer la poudre dans la terre sur quelques centimètres.



## FRAISES PRIMEUR

Installez des plants de fraisier dans des pots de 3 à 5 litres. Comptez un pied par litre de contenance. Remplissez les pots de compost et pas de terre brute, qui se révèle souvent peu adaptée. Arrosez et maintenez le substrat toujours moite, mais pas détrempé. Placez les contenants sous un châssis, voire dans une serre non chauffée. Ils doivent recevoir le plein soleil. Les potées de fraisiers fleuriront environ trois semaines plus tôt qu'à l'extérieur et vous offriront une à deux petites récoltes en avant-première.



## Installez des nichoirs !

Les professionnels à la page le savent : plus certains oiseaux sont présents dans un verger et moins les fruits sont malades. Les passereaux comme les mésanges et les rapaces ne s'attaqueront jamais aux fruits, et vous n'avez rien à craindre de leur présence, bien au contraire, car ils vous débarrasseront avec une efficacité sans pareille de tous les ravageurs. Profitez de l'époque, très favorable à la pose de nichoirs. Même sur 100 m<sup>2</sup>, vous pouvez en installer plusieurs. Comptez-en un par espèce, chacune ayant ses propres exigences. Le plus délicat à installer est celui destiné à la chouette chevêche, la meilleure alliée contre les campagnols.



## RACINES NUES, ÇA PRESSE !

Achevez sans tarder la plantation des arbres fruitiers à racines nues. Mettez la pression sur les vendeurs par correspondance afin que les sujets soient rapidement livrés. Selon la région et l'année, l'installation des arbres proposés sous ce conditionnement devrait être terminée à la mi-mars. Une plantation plus tardive peut tout à fait reprendre, mais le risque de dessèchement des sujets pendant le transport est bien plus important.

## DÉCRYPTAGE

# La vie en pot

## LES 3 BONNES IDÉES DU MOMENT

Que ce soit sur une terrasse ou dans un jardin, les potées constituent une matière inépuisable de décoration et d'invention. Trop peut-être : il faut donc faire des choix et se méfier des solutions qui peuvent réservier des surprises à terme. Inversement, on peut obtenir de beaux effets avec pas grand-chose, surtout si on a l'âme bricoleuse. Rien ne presse pour l'heure, mais plus vous anticiperez, moins cela vous reviendra cher, juste le temps de chiner et de recycler les bonnes fournitures.



1

### L'ACHAT EN LOT

Si vous êtes du genre à détourner de leur usage de vieux objets chinés, vous serez sans doute tenté d'y cultiver des pépites végétales. C'est vrai pour les contenants anciens comme pour les neufs achetés en jardinerie. Toutefois, veillez à éviter l'effet d'accumulation hétéroclite en gardant toujours une constante (matière, couleur, forme...). Une série de pots de la même matière et de la même forme, mais en tailles variées, constitue la meilleure combinaison. Vous pourrez y prévoir des plantations un peu différentes sans craindre la faute de goût, en jouant sur la palette végétale.



2

### LE PAILLIS INVENTIF

Couvrir la surface du substrat dissuade le chat d'y gratter et, surtout, garde l'humidité, évitant que les racines de la plante ne désertent en profondeur. Des pommes de pin comme ici ou du bois flotté ont un aspect très naturel. Vous pouvez aussi envisager des matières minérales comme des perles de verre coloré ou même des coquillages récupérés d'un généreux plateau de fruits de mer (une seule sorte dans ce cas), rincés à l'eau chaude au préalable pour retirer toute trace de sel et de chair. Prévoyez une couche épaisse pour une bonne efficacité.

# 3

## LES POTS SUSPENDUS

De la légèreté, un gain de place... suspendre des pots offre de nouvelles possibilités. Mettez-y des plantes qui supporteront un arrosage irrégulier, comme ici des joubarbes et autres plantes succulentes résistantes au froid. En plateaux superposés, l'effet est toujours joli, mais plus technique. Valorisez cette réalisation en l'accrochant au montant d'un portique où elle sera bien visible, mais sans gêner le passage, ou encore à la branche d'un arbre bien dégagée. Attention dans ce cas à ce que l'attache ne blesse pas l'écorce.



## Bon à savoir

Utilisez les pots à col étroit en décoration pure, sans rien y planter. Car, une fois remplis de substrat, ils sont très lourds, pas toujours stables, et surtout il sera impossible de sortir la plante qu'on y aura installée. Positionnez-les couchés, quitte à les percer pour éviter les baignoires à moustiques.

## L'astuce

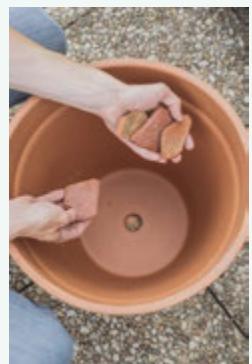
Obtenez un effet encore plus luxuriant en ajoutant de la mousse, un sédum tapissant ou de l'helxine pour un effet de tapis vert au pied des plantations. Laissez-les déborder du pot et arrosez bien pour aider à la reprise. Ces couvre-sols en pot exigent un arrosage plus régulier pour se maintenir.

## L'hétérogénéité... et c'est raté !



Cela partait d'une bonne intention : regrouper des plantes fragiles dans une famille de pots. Mais rien ne va, car la matière des contenants est hétérogène et ils manquent de variété tant sur le plan de leur forme que de leur taille. Les plantes sont trop petites par rapport aux pots dont la couleur ne fait en outre pas ressortir celle des feuillages. À revoir !

## Vrai ou faux ?



Les tesson ou une couche de drainage sont indispensables au fond du pot. Oui et non. Si le substrat est dense (compact) ou que les racines de la plante risquent d'obstruer le trou de drainage, une couche drainante copieuse limitera le risque... mais sans le faire disparaître. En revanche, si le substrat est léger (fibreux) et qu'il y a plusieurs trous de drainage, alors cette couche n'est pas indispensable.

## TRUC DE PRO

Lorsque vous vous procurez une plante en conteneur, il faut savoir qu'elle n'a pas du tout vocation à y rester ! En effet, elle a été cultivée pour optimiser les ressources du pot jusqu'au moment de la commercialisation, mais pas au-delà. Les végétaux à développement lent pourront attendre, mais les autres vont rapidement être à l'étroit, puis déperir ou végéter. Bien acheter, c'est donc avant tout rempoter immédiatement.

# S.O.S. MALADIE



## Attention au coup de froid sur les arbres

Une nervure longitudinale se dessine sur le tronc des arbres. Elle se remarque en particulier sur les sujets à écorce lisse comme le platane. Elle correspond à une fissuration interne du fût qui peut atteindre son centre. À l'origine du problème, un gel hivernal intense et prolongé. Sous l'effet des températures négatives, le tronc peut se fendre partiellement. De cette fissure s'épanche

parfois un liquide coloré et sombre. Les forestiers redoutent ce phénomène appelé gélivure, car le bois de ces arbres gelés est alors fortement dévalorisé. Chez vous, pas d'inquiétude, la fissure se refermera rapidement. Seul un bourrelet proéminent va persister durablement à l'extérieur. Au final, aucune complication n'est à craindre pour les sujets touchés dans votre jardin.

## UN NOUVEAU RAVAGEUR DU FICUS



aujourd'hui de le trouver dans le sud-est de la France. Sous l'effet de ses piqûres, les jeunes feuilles s'enroulent sur elles-mêmes et lui offrent un gîte à l'abri des regards. Elles finiront par tomber... Malheureusement, il n'existe à ce jour aucune méthode de lutte contre le thrips du ficus qui vit bien caché. Supprimez et éliminez toutes les jeunes feuilles atteintes dès l'apparition des premiers signes d'infestation.

De jeunes feuilles s'enroulent, se boursoufle. Elles sont parsemées de petites verrues jaunâtres. Plusieurs petits insectes noirs en forme de bâtonnet s'y affairent. Le thrips du ficus semble avoir pris ses quartiers chez vous ! Cet insecte d'origine tropicale est installé depuis plusieurs années dans le sud de l'Europe, et il est fréquent

aujourd'hui de le trouver dans le sud-est de la France. Sous l'effet de ses piqûres, les jeunes feuilles s'enroulent sur elles-mêmes et lui offrent un gîte à l'abri des regards. Elles finiront par tomber... Malheureusement, il n'existe à ce jour aucune méthode de lutte contre le thrips du ficus qui vit bien caché. Supprimez et éliminez toutes les jeunes feuilles atteintes dès l'apparition des premiers signes d'infestation.

## De la rouille sur les pâquerettes



Les feuilles se déforment et se dessèchent. Elles se couvrent, sur leur revers, de petits cratères jaunes à orangés souvent groupés, et les fleurs ne tardent pas à s'affaisser. Aucun doute,

c'est la rouille de la pâquerette qui sévit ! Originaire d'Australie, le champignon responsable, *Puccinia distincta*, a été introduit en Europe il y a un peu plus de 25 ans. Il se montre assez agressif sur les fleurs, les malmenne le plus souvent, mais ne les détruit pas pour autant. Une ambiance confinée et humide lui permet de mieux se disséminer. Retirez sans attendre les feuilles et les tiges rouillées et n'hésitez pas à éliminer les plantes les plus atteintes. Afin de protéger les pâquerettes en bonne santé, effectuez un traitement avec un fongicide minéral à base de cuivre faiblement dosé.



## COUP DE MOU SUR LE POIRIER

Des branches peu vigoureuses et languissantes la saison dernière sont encore aujourd'hui tapissées de nombreuses petites coques blanches, au centre brun-rouge. Les cochenilles ont investi les lieux. Elles restent agrippées aux rameaux pendant toute la période hivernale ! En ponctionnant les tissus juste sous l'écorce pour se nourrir, elles affaiblissent les axes colonisés qui ne produisent plus de fruits et dépérissent. C'est en cette période, juste avant la reprise de la végétation, que les traitements contre ce ravageur se montrent les plus efficaces. Dès maintenant, appliquez sur vos arbres une huile végétale insecticide à base d'huile de colza, en mouillant généreusement les écorces. N'hésitez pas à renouveler cette application peu de temps avant le débourrement de l'arbre.

# Solutions de taille

C'est la pleine saison de la taille des arbustes et des fruitiers. La technique est une chose, l'outillage en est une autre, mais qui a la même importance pour la réussite de la mission.

**L**e dicton dit : « Il n'y a pas de mauvais outil »... C'est peut-être vrai, mais ce qui est certain, c'est qu'il y a des outils plus au moins adaptés à la tâche à accomplir. Lorsqu'on parle de taille des végétaux, il s'agit également de ne pas les blesser, afin de ne pas les fragiliser, ni permettre aux maladies de s'installer. Il est donc vraiment nécessaire de s'équiper correctement, avec le matériel adéquat. Supprimer la branche fine d'un rosier n'implique en effet pas le même effort que la taille d'une haie ou la coupe de la haute branche d'un arbre déjà bien formée. S'il faut tenir compte de la santé du sujet, il faut aussi veiller à celle du jardinier et s'équiper d'outils qui facilitent la tâche et évitent de prendre des risques.



## POLYVALENT

Les sécateurs à crémaillère offrent un confort de coupe incomparable et permettent de tailler aussi bien des fines tiges que des branches plus dures, jusqu'à 2 cm de diamètre.  
**Sécateur confort à crémaillère, 14,99 €, Ecloz chez Gamm vert.**



## ACCESSIBLE

Pour couper de fines branches, souples ou non, inaccessibles et en hauteur, l'échenilloir est un outil indispensable. Il suffit d'actionner une corde pour refermer la tête de coupe sur la branche. Celle-ci est aussi munie d'un crochet pour retirer le bois coupé, le tout à une hauteur de plus de 6 m.

**Échenilloir télescopique StarCut Pro L, 139,99 €, Gardena.**



## EN SÉCURITÉ

Pour tronçonner facilement des branches jusqu'à 18 cm de diamètre à plus de 2,5 m de haut, cette élagueuse sur perche se montre particulièrement efficace et sécurisante.

**Élagueuse télescopique à batterie 18 V, 139 €, Titan chez Brico dépot.**



## DEUX EN UN

Ce taille-haie sur batterie léger et maniable aide à sculpter les haies facilement. Il est vendu avec une cisaille à gazon qui permet de réaliser des bordures impeccables.  
**Sculpte-haie à batterie 20 V, 55 € (sans chargeur ni batterie), Ecloz chez Jardiland.**



## INTERMÉDIAIRE

Un coupe-branche se révèle souvent plus adapté qu'un sécateur, notamment pour couper des sections un peu plus grosses, mais aussi pour éviter de se baisser et pour atteindre des branches plus hautes, en particulier lorsqu'il est télescopique, comme celui-ci qui s'allonge jusqu'à 90 cm.

**Coupe-branche TeleCut Pro L, 68,90 €, Gardena.**

## À CULTIVER à savourer



# Le poireau, à adopter sans attendre

C'est l'un des indispensables du jardin autosuffisant, puisqu'il est l'un des rares légumes à persister au potager quand les autres l'ont déserté. Polyvalent en cuisine, il entre dans la composition de nombreuses recettes savoureuses et réconfortantes en saison froide.



## EN RÉSUMÉ

### L'EMBARRAS DU CHOIX

Près de 200 variétés de poireau (*Allium porrum*) sont recensées dans le monde, mais seules

23 sont inscrites au catalogue officiel français. Parmi les plus anciennes (déposées en 1952, dès l'ouverture du catalogue aux légumes-feuilles), qui sont également les plus courantes, on retient notamment 'Géant précoce' au gros fût bien blanc, qui se récolte au bout d'environ quatre mois, 'Jaune gros du Poitou' aux feuilles tirant sur le blond, lui aussi productif et précoce, ou 'Bleu de Solaise' plus tardif, idéal pour les récoltes hivernales, tout comme 'Saint-Victor' qui se révèle bien résistant au ver du poireau. Pour satisfaire les besoins en début d'automne, misez aussi sur 'Monstrueux d'Elbeuf', qui produit de très gros sujets.

- **Sol** : riche, meuble et bien drainé
- **Exposition** : au soleil
- **Arrosages** : réguliers
- **Semis** : février à mai
- **Repiquage ou plantation** : avril à août
- **Récolte** : juillet à mars

### UN PEU DE CULTURE

On peut trouver les poireaux sous la forme de graines ou de plants. Si vous souhaitez tenter le semis, procédez de

février à mai en pépinière ou sous châssis, puis repiquez en place lorsque les plants atteignent l'épaisseur d'un crayon à papier, deux à trois mois plus tard. Sortez alors les poireaux de leur abri, raccourcissez racines et feuilles, puis mettez-les en terre en les espaçant de 10 cm sur la ligne et de 40 cm entre les rangs. Désherbez régulièrement avant le repiquage. Si vous préférez acheter des plants, installez-les directement en terre à leur place définitive dans un sol bien ameubli, riche, frais et bien drainé, et exposée au soleil. Pour assurer une bonne reprise, arrosez fréquemment au cours des premières semaines après le

## PAS PEU FIER !

S'il n'a pas une image de légume noble, le poireau est pourtant le symbole d'une distinction, puisque c'est le nom que l'on donne en France à la médaille du mérite agricole. Il est aussi l'un des emblèmes nationaux du Pays de Galles depuis plusieurs siècles, avec le dragon et la jonquille.



Au moment de transplanter vos semis en pleine terre, veillez à couper les racines à 1 cm de la base.



Procédez au semis des poireaux en pépinière entre février et mai dans du terreau fin, en vous servant d'un semoir afin de mieux répartir les graines



Repiquez ensuite les plants en place au potager en les espaçant de 10 cm sur la ligne.



repiquage. Pour tenter de lutter contre les nombreuses maladies et ravageurs qui menacent cette culture, n'hésitez pas à les installer à côté des carottes, notamment réputées pour éloigner le ver du poireau.

### AUX PETITS SOINS

Afin d'obtenir des fûts bien blancs, il est nécessaire de butter les poireaux, à partir d'un mois environ après le repiquage. Continuez à désherber régulièrement et paillez dès la fin du printemps pour maintenir la fraîcheur. Veillez à arroser en cas de sécheresse. S'il a beaucoup d'atouts, notamment en matière gustative

et nutritionnelle, le poireau présente le défaut d'être sensible à de nombreux ravageurs et maladies : oïdium, mildiou, ver du poireau (aussi appelé teigne) et surtout mineuse, qui s'en fait un festin et peut ravager rapidement toute la récolte. Pour éviter ces dégâts, mieux vaut miser sur la prévention en installant un voile anti-insectes à mailles très fines. Si vous constatez une attaque de mineuse, qui se manifeste par des piqûres sur les feuilles sous la forme de petits points blancs, arrachez les sujets atteints et brûlez-les rapidement.

TEXTE : MANON WILD



## Pour la petite histoire

L'origine du poireau est probablement méditerranéenne, car on sait qu'il était consommé en Égypte et en Grèce il y a 6 000 ans. Sous la Rome antique, il est introduit dans toute l'Europe, jusqu'en Angleterre.

Le légume atteint le continent américain à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais il ne va pas vraiment séduire la population,

# Nos idées recettes



## Crème brûlée au poireau et à la noisette

POUR 4 PERSONNES

- Préparation 20 minutes
- Cuisson 1 heure • Repos 1 heure
- Réfrigération 2 heures

- 4 à 5 poireaux (environ 350 g)
- 4 jaunes d'œufs
- 20 cl de lait
- 20 cl de crème fleurette
- 80 g de noisettes
- 30 g de cassonade
- 1 c. à soupe d'huile d'olive
- Fleur de sel
- Sel fin et poivre

• Tranchez la base des poireaux et jetez les deux tiers du vert. Fendez-les en quatre dans la longueur. Nettoyez-les sous l'eau courante. Séchez-les puis émincez-les.

• Préchauffez le four à 150 °C. Dans une grande poêle avec l'huile, faites fondre les poireaux à feu moyen environ 10 minutes en remuant souvent, sans les colorer. Concassez les noisettes.

• Fouettez énergiquement ensemble dans un saladier les jaunes d'œufs, 10 g de cassonade, la crème et le lait. Salez, poivrez et remuez.

• Répartissez la fondue de poireaux dans quatre ramequins, parsemez des noisettes concassées et recouvrez de la préparation à la crème. Enfournez pour 40 à 45 minutes selon l'épaisseur de l'appareil.

• Laissez refroidir environ 1 heure. Réservez ensuite au moins 2 heures au réfrigérateur.

• Parsemez chaque ramequin d'une pincée de fleur de sel puis saupoudrez toute la surface du reste de cassonade.

• Caramélisez au chalumeau ou enfournez les ramequins le plus près possible du gril jusqu'à ce que les crèmes brûlées soient bien dorées.





## Poireaux à la vinaigrette de framboise

### POUR 4 PERSONNES

• Préparation 20 minutes • Cuisson 10 minutes

- 8 poireaux • 20 framboises • 10 brins de ciboulette
- 6 c. à soupe de vinaigre de framboise
- 4 c. à soupe d'huile d'olive • Sel et poivre

• Ôtez le vert des poireaux, nettoyez les blancs sous l'eau froide et coupez-les en deux.  
 • Cuisez les blancs de poireaux 10 minutes dans une casserole d'eau bouillante salée. Passez-les sous l'eau froide et laissez-les s'égoutter dans une passoire.  
 • Préparez la vinaigrette : écrasez dix framboises dans un bol, ajoutez l'huile, le vinaigre, du sel et du poivre puis fouettez le tout.  
 • Répartissez les poireaux dans les assiettes et nappez-les de vinaigrette. Coupez en deux les framboises restantes et disposez-les dessus.  
 • Rincez, séchez et ciselez la ciboulette puis parsemez-en l'ensemble.



## Cassoulet de poireau

### POUR 4 PERSONNES

• Préparation 15 minutes • Cuisson 35 minutes

- 4 poireaux • 1 carotte • 125 g de champignons de Paris
- 3 gousses d'ail • 4 feuilles de laurier • 1 bouquet de thym
- 2 boîtes de 400 g de haricots blancs cuits
- 2 c. à soupe d'huile • 1/2 c. à soupe de concentré de tomate
- 1,5 c. à café de sel • Poivre

• Coupez les parties les plus vertes des poireaux, lavez-les soigneusement puis émincez-les. Rincez les blancs et détaillez-les en tronçons de 5 cm.  
 • Pelez la carotte et l'ail puis émincez-les. Nettoyez les champignons en les brossant soigneusement et coupez-les en deux.  
 • Chauffez l'huile dans une sauteuse. Dedans, faites revenir 5 minutes le vert des poireaux, la carotte et l'ail en remuant régulièrement.  
 • Incorporez les tronçons de blancs de poireau, les champignons, le concentré de tomate, le thym, le laurier et les haricots avec leur liquide de conserve.  
 • Salez, poivrez et mélangez. Laissez frémir 30 minutes.



## Soupe de poireau

### POUR 4 PERSONNES

• Préparation 20 minutes  
 • Cuisson 30 minutes

- 3 poireaux • 1 pomme de terre
- 1 oignon • 1 citron (jus)
- 125 g de bleu d'Auvergne
- 50 g de beurre
- 1 poignée de graines de courge
- Sel et poivre

• Nettoyez les poireaux sous l'eau froide. Détaillez un blanc en rondelles et réservez-le pour la finition. Émincez-en le vert ainsi que les poireaux restants.  
 • Épluchez, rincez et émincez la pomme de terre. Pelez et ciselez l'oignon.

• Chauffez la moitié du beurre dans une grande casserole. Dedans, faites revenir 5 minutes l'oignon et les poireaux émincés.  
 • Ajoutez la pomme de terre, salez, poivrez et versez 1,5 litre d'eau. Portez à ébullition.  
 • Laissez mijoter 25 minutes. Pendant ce temps, dans une poêle avec le beurre restant, faites dorer le blanc de poireau réservé. Salez et poivrez.  
 • Mixez le contenu de la casserole. Pressez le citron et versez le jus dedans. Coupez la moitié du bleu d'Auvergne en morceaux puis incorporez-les.  
 • Servez la soupe dans des bols, en répartissant dessus le blanc de poireau poêlé, le fromage restant coupé en dés et les graines de courge.



# Vos questions, nos réponses

PAR STANISLAS ALAGUILAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de **Mon jardin & Ma maison** :  
[courrier@monjardinmamaison.fr](mailto:courrier@monjardinmamaison.fr)



### ANCIENS ET REMONTANTS

Je prépare deux massifs de rosiers pour le printemps et j'aimerais savoir s'il existe des rosiers anciens remontants. *Jacqueline L., Arcachon (33)*

Bien qu'on entende souvent dire le contraire, il existe de nombreuses variétés anciennes remontantes. Sont considérées comme des rosiers anciens les variétés sauvages ou hybrides apparues avant la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, telles que *Rosa chinensis* 'Old Bush' ou 'Mutabilis'. Voyez aussi parmi les rosiers Bourbon, comme 'Souvenir de la Malmaison', célèbre pour ses grandes fleurs rose pâle très pleines et parfumées, ou 'Louise Odier', 'Mme Isaac Péreire'... Cherchez également du côté du rosier 'Viridiflora' et des variétés rugueuses, avec notamment 'Pink Grootendorst' et 'Hansa'. Vous trouverez aussi le bien nommé 'Stanwell Perpetual'. Enfin, les hybrides musqués, tels que 'Ballerina', 'Mozart' ou 'Felicia', sont parmi les plus florifères. Chez ces rosiers anciens, les floraisons ne sont sans doute pas aussi continues que celles des variétés modernes, mais elles offrent plusieurs vagues de fleurs, souvent au printemps et à l'automne, parfois même en hiver. Pour encourager la remontée, n'hésitez pas à couper les fleurs fanées.



### Taille sévère ou légère ?

Pour la taille de mon buddleia, on me conseille de le couper à 20 cm du sol en mars. Mais il est déjà très beau et bien formé, puis-je me contenter de retirer seulement les fleurs sèches ? *Pascale R., Sanilhac-Sagriès (30)*

Oui, la taille sévère du buddleia en mars est importante pour stimuler sa floraison et maintenir une belle forme. Elle favorise la pousse de nouvelles tiges vigoureuses, qui produisent de grandes et belles fleurs. Après la taille, sa croissance est très rapide et il retrouve dès l'été son envergure. Sans taille, les tiges vieillissent et fleurissent de moins en moins. Mais, puisque votre buddleia est déjà bien formé, vous pouvez envisager une taille intermédiaire, en réduisant légèrement la longueur des branches, sans descendre jusqu'à 20 cm, pour aérer la plante et stimuler l'émergence de nouvelles pousses. Afin d'obtenir un buddleia équilibré, il est recommandé de procéder à une taille sévère tous les deux ou trois ans et d'en privilier une modérée les années intermédiaires.

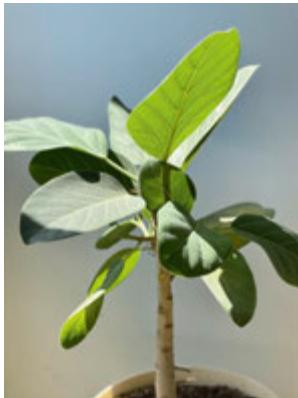


## JARDIN ZEN

Combien de pierres faut-il pour aménager un jardin zen, et y a-t-il une disposition particulière des pierres à respecter ? Olivier N., Toulouse (31)

Les pierres d'un jardin zen représentent selon la tradition les montagnes ou les îles, tandis que les graviers ou le sable figurent l'eau, et les vagues lorsqu'ils sont ratissés. Le nombre de pierres est aléatoire, mais leur équilibre est fondé sur l'asymétrie. Groupez-les par trois, cinq ou sept, et tentez de respecter la symbolique du cosmos entouré des neuf montagnes sacrées, souvent mise en scène dans le jardin zen. Elles peuvent être de taille, de forme et de couleur différentes, mais doivent toujours former un triangle asymétrique. Il est possible d'en installer quelques-unes à la verticale et d'autres, plus plates, horizontalement pour casser la monotonie et évoquer un paysage naturel. Généralement, les pierres sont enterrées de telle sorte qu'elles ne dépassent que d'un tiers. En fait, toutes les variantes sont possibles, à condition de recréer un paysage brut et original.

## Ficus du Bengale



Mon ficus, qui vit dehors à la belle saison, fait chaque année triste mine pendant l'hiver. Comment lui redonner de la vigueur ? Armand A., Paris (75)

Admirable pour son feuillage imposant, le figuier des banians (*Ficus benghalensis*) est un très grand arbre originaire d'Asie du Sud. Il aime les ambiances tropicales et a besoin d'une humidité

relativement élevée. Ainsi, il déteste la proximité des sources de chauffage, qui assèchent l'air ambiant. Il montrera nécessairement un certain stress si l'air est trop sec pendant une longue période. Augmentez l'humidité autour de la plante en plaçant un plateau d'eau à proximité. Idéalement, lorsque les jours sont courts en hiver, il a besoin la nuit d'une température plus douce, autour de 15 °C. Il supportera mieux la chaleur si l'humidité ambiante est plus importante. Côté lumière, il nécessite une grande luminosité, si possible à l'abri du soleil direct. Enfin, remplacez la plante tous les deux ou trois ans, au printemps, pour rafraîchir le substrat et fournir davantage d'espace pour sa croissance.

## GRAINES ET COMPOST



Jardinier débutant, j'ai bien suivi vos conseils pour le compostage. Provisoirement, j'ai réservé une partie distincte pour les « mauvaises herbes ». Mais est-ce nécessaire ? Leurs graines disparaissent-elles dans un tas unique de compostage ? Francis B., Larmor-Plage (56)

Bravo pour votre engagement dans le compostage ! Oui, faites preuve de prudence avec les mauvaises herbes, surtout lors de la saison froide. Les graines de certaines d'entre elles peuvent survivre dans un tas de compost classique si celui-ci ne monte pas à une température d'au moins 55 à 60 °C. Au printemps et en été, lorsque celui-ci est bien constitué et équilibré entre les apports verts (azotés) et bruns (carbonés), la température grimpe sans problème jusqu'à 60 °C. Si vous doutez de l'efficacité de votre compost, prenez sa température ou continuez à isoler les végétaux qui sont montés en graines.

## UN ARBRE BIEN OPPORTUNISTE



Ma voisine a un grand acacia, dont les racines sont passées sous le mur de clôture. Comment se débarrasser de ces rejets absolument envahissants dans notre petit jardin ? Geneviève M., Avignon (84)

Le robinier faux-acacia possède en effet des racines extrêmement drageonnantes qui peuvent se déployer jusqu'à 25 m autour du pied mère... À la moindre agression, taille ou stress climatique,

l'arbre drageonne et développe des jeunes pousses. Pour limiter leur expansion, coupez régulièrement les rejets dès qu'ils pointent. En les tranchant au ras du sol avant qu'ils ne se développent, vous épuiserez peu à peu la capacité de la racine mère à en produire de nouveaux. L'idéal est de suivre les racines traçantes de l'arbre en pistant ses drageons et de les arracher, ou même tout simplement de les couper net à l'aide d'une bêche enfoncée tout droit dans le sol. Vous pourriez aussi planter des arbres : l'ombre qu'ils prodigueront ralentira la pousse des rejets, car les pousses de robinier ont besoin de lumière. Les barrières physiques, de type antirhizomes, ne sont pas efficaces à long terme pour les racines d'acacia. À noter que tous les robiniers pseudo-acacia ne sont pas drageonnants, de nombreuses variétés ayant notamment été sélectionnées pour perdre ce caractère envahissant et épineux.



## Faut-il replanter des tulipes ?

J'ai de nombreuses plantes bulbeuses dans mon jardin qui se naturalisent, sauf les tulipes qui dégénèrent ou disparaissent. Est-ce un problème de sol, ou faut-il replanter les bulbes chaque année ? *Jasmine L., Persan (95)*

Contrairement à d'autres plantes bulbeuses, comme les narcisses ou les muscaris, la plupart des tulipes ont beaucoup de mal à se naturaliser. C'est particulièrement vrai chez certaines variétés modernes, sélectionnées pour leurs qualités esthétiques au détriment de leur capacité à se reproduire naturellement. Laissés en pleine terre, les bulbes de tulipes réapparaissent l'année suivante, mais avec un nombre bien moindre de fleurs. En outre, la plupart du temps, elles ont tendance à dégénérer et, dès la deuxième ou troisième année, donnent des fleurs simples, souvent rouges ou jaunes. Pour une meilleure tenue, il vaut mieux déterrer chaque année les bulbes, après que les feuilles ont bien jauni, et les stocker dans un endroit sec et ventilé, avant de les replanter à l'automne suivant. Dans tous les cas, les bulbes de tulipes « modernes » doivent être remplacés régulièrement. En revanche, les espèces botaniques de tulipes, non hybrides, se naturalisent beaucoup mieux dans nos jardins.

## QUAND TAILLER LES ROSIERS ?



D'après certains jardiniers, il faut tailler les rosiers en février ou en mars, selon d'autres à l'automne. Quel est le mois à préférer ? *Judith G.*

Tout dépend de votre région ! Sous un climat froid, une taille des rosiers en automne (fin novembre et décembre) est risquée. Chaque coupe effectuée avant l'hiver est une plaie qui, exposée au gel ou à la neige, devient une porte ouverte aux maladies. Par conséquent, les rosiers cultivés sous un climat continental et montagnard doivent être raccourcis de préférence fin février ou début mars. La montée de sève, toute proche, accélérera la cicatrisation des tissus, qui seront moins vulnérables. En revanche, sous un climat océanique ou méditerranéen, cette opération commence généralement plus tôt, début décembre. Le climat étant clément, l'hiver ne risque pas de nuire aux rameaux fraîchement coupés. Il faut même éviter les coupes tardives, car la végétation repart plus tôt. Et naturellement, mieux vaut ne pas tailler les rosiers qui ont entamé leur cycle végétatif.

## EN COL DE CYGNE



Mes iris, plantés depuis des années le long d'un mur exposé au soleil, mais parfois humide, allaient bien jusqu'à présent. Or, depuis deux ans, ils poussent en « col de cygne ». Pourriez-vous me dire de quoi cela provient ? *Olivier S., Meudon (92)*

Les iris aiment les sols bien drainés, plutôt secs, et en plein soleil. Leurs rhizomes craignent en effet énormément l'humidité stagnante. Les pluies d'hiver tendent à fragiliser les rhizomes lorsque le sol reste longtemps détrempé. Cela se traduit souvent par des tiges déformées. Ils prennent aussi des « profils » variés s'ils sont trop serrés ou à l'étroit. L'été prochain, arrachez puis divisez les rhizomes pour les replanter ensuite, quitte à ajouter du sable si le sol n'est pas assez drainant. Enfin, selon les variétés, les iris ne poussent pas tous bien droit : les variétés plus lourdes ont tendance à s'affaisser au bout de plusieurs années. N'hésitez pas à cultiver de nouvelles variétés, de préférence parmi celles qu'on appelle iris intermédiaires. Moins hauts que les grands, ces derniers ont moins tendance à se courber, fleurissent un peu plus tôt et résistent bien au vent.



# Coulure de la vigne

J'ai planté il y a quatre ans plusieurs pieds de vigne de raisin de table. De petites grappes apparaissent au printemps, mais disparaissent avant de mûrir ! Les pieds sont pourtant exubérants. On m'a dit que la vigne « coulait ». Comment y remédier ? René V.

La coulure de la vigne est un phénomène qui peut en effet expliquer la disparition des grappes après leur formation. Elle survient lorsque les fleurs de la vigne ne se transforment pas correctement en fruits (grains de raisin). Cela entraîne une chute des fleurs ou des baies en formation. Ce n'est ni une maladie ni la faute d'un insecte. C'est un processus naturel lié le plus souvent à une mauvaise fécondation des fleurs. Si le temps est pluvieux pendant la floraison, l'eau peut lessiver le pollen et empêcher ou réduire la fécondation des fleurs qui

devaient se transformer en grains de raisin. En outre, une carence en bore, naturellement présent dans le sol, est indispensable à une bonne fécondation de la vigne. Un manque de cet oligoélément cause bien souvent une coulure et nuit à la formation des grains. La coulure peut aussi être la conséquence de nombreux autres facteurs, et particulièrement d'un excès d'azote, souvent issu d'engrais trop riches. La croissance exubérante de vos pieds peut être liée à cet excès d'azote, qui favorise une croissance des rameaux au détriment des grappes. Un excès de feuilles peut aussi empêcher une bonne aération et limiter l'exposition des grappes au soleil. Pour y remédier, supprimez au printemps les rameaux inutiles pour limiter la vigueur excessive des céps puis apportez un engrais riche en potasse et pauvre en azote afin de soutenir la fructification.

Abonnez-vous à  
MON JARDIN  
& ma maison

LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE DU JARDIN

MON JARDIN  
& ma maison

ROSERS  
EN RACINES NUES  
Réprise assurée

VOILE  
D'OMBRAGE  
Qui protège

GRANITÉES  
ET COMPAGNIE  
La nature  
dans tout

Plantes d'intérieur  
Qui résiste  
Qui résiste

L'ART DE  
L'ÉPURATION  
DE LA CENDRE

C'est le moment  
de préparer  
VOTRE  
jardin

31%  
de remise

1 an - 11 n°  
**42€**  
au lieu de 60,94 €  
+  
la version numérique  
OFFERTE



# Croisière Jardins, d'Amsterdam à Bruxelles

Du 15 au 20 Avril 2025



En partenariat avec



Téléchargez la documentation complète sur

[www.voyages-lecteurs.fr/mjmm](http://www.voyages-lecteurs.fr/mjmm)



OU

Informations & réservations au

01 41 33 56 56 en précisant MON JARDIN & MA MAISON

du lundi au vendredi de 9h à 18h, le samedi de 9h à 12h et de 13h à 17h

OU demandez votre brochure sans engagement en retournant ce coupon à : Mon Jardin & Ma Maison - Croisière Jardins - 59898 Lille Cedex 09

Nom\* : ..... Prénom\* : ..... # M086 # L1598705

CODE ARTICLE : 703488

Adresse\* : .....

CP\* : ..... Ville\* : .....

Tél. : .....

email : .....  
(Utilisez pour recevoir nos bons plans Croisières et Voyages)

\* A renseigner obligatoirement pour traiter votre demande. Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique fondé sur votre consentement et destiné à Reworld Media France SAS en sa qualité de responsable de traitement. Les finalités poursuivies sont l'envoi de la brochure et les offres relatives aux voyages avec nos partenaires si vous y consentez. L'inscription au voyage implique l'acceptation des conditions générales et particulières de vente de CroisiEurope au dos du bulletin de réservation joint à la brochure. Les informations demandées sont destinées à la société REWORLD MEDIA MAGAZINES (Voyages Lecteurs) à des fins de traitement et de gestion de votre commande, de la relation client, des réclamations, de réalisation d'études et de statistiques et, sous réserve de vos choix, de communication marketing par Voyages Lecteurs et/ou ses partenaires par courrier, téléphone et courrier électronique. Vous bénéficiez d'un droit d'accès, rectification, d'effacement de vos données ainsi que d'un droit d'opposition en écrivant à RMM-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand - 92220 Bagneux, ou par mail à dpd@reworldmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles, vos droits et nos partenaires, consultez notre politique de Confidentialité sur www.voyages-lecteurs.fr - Crédits photos : © Shutterstock.com.

Date de naissance : ..... (pour fêter votre anniversaire)

Avez-vous déjà effectué une croisière ou un voyage  OUI  NON

Je ne souhaite pas recevoir les offres Voyages Lecteurs et Mon Jardin & Ma Maison sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail ou téléphone. Dommage !

Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage !



# BIENVENUE CHEZ VOUS !

Aux prémices du printemps, la maison demeure le refuge nécessaire pour se mettre à l'abri des derniers frimas. La nature s'y invite sous toutes ses formes et le confort d'un intérieur lumineux et bien isolé reste une priorité.

**94 Reportage maison** Dans les Yvelines, un ancien pavillon de chasse de Louis XIV transformé en maison d'hôtes

**100 Sélection déco** Couleurs et matières sous le signe de la nature

**104 Équipement maison** Changer portes et fenêtres pour plus de confort

# Reportage maison



Cette élégante bâtie datant du XVII<sup>e</sup> siècle a été conçue par Jules Hardouin-Mansart, premier architecte du roi, à qui l'on doit notamment la place Vendôme à Paris et la galerie des Glaces à Versailles.

# WEEK-END CHAMPÊTRE



Aux portes de la capitale se dresse la Maison du Val, un cocon intime et coloré où il fait bon vivre et prendre le temps d'aller découvrir l'architecture remarquable et les richesses du patrimoine naturel des Yvelines.

Jeux de teintes et de matières douillettes dans le vaste salon. Fauteuils et canapé & Tradition chez The Cool Republic, table basse Selency, table d'appoint The Conran Shop, bougies Trudon et Carrière frères.



Avec sa vue dégagée sur le parc arboré, la gigantesque salle de réception nimbée de lumière prend des airs de jardin d'hiver. Chaises & Tradition, table en travertin Selency.



**A**lorée de la majestueuse forêt de Saint-Germain-en-Laye se love l'ancien pavillon de chasse de Louis XIV, édifié en 1675. Il a été transformé à plusieurs occasions au fil du temps avant d'accueillir des hôtes en quête de déconnexion au sein d'un domaine préservé. Boiseries et moulures richement ouvragées, médaillons de la chambre du Roi Soleil, fresques ornementales, cheminées monumentales et parquets d'époque ont été soigneusement conservés lors de cette rénovation exemplaire effectuée en collaboration avec les architectes des Bâtiments de France. Pour aménager ce lieu d'exception, l'agence d'architecture d'intérieur En Bande organisée a imaginé un décor aux influences multiples, celui d'une maison de famille tournée vers le partage et la convivialité. Pour moderniser les lieux et apporter du pep au décor, les murs se parent désormais d'une délicate palette organique (sapin, vert sauge, sable, ocre solaire ou rose fanée) qui s'accorde parfaitement aux éléments historiques du relais de chasse. Ici, le mobilier dessiné sur mesure flirte avec des trésors chinés et des pièces contemporaines signées par l'atelier Areti, Moustache ou The Socialite Family pour distiller une ambiance aussi authentique que raffinée.

### CUISINE LOCALE

Côté papilles, on peut déguster une salade de courges rôties au miel, des saint-jacques aux endives braisées, du parmentier de joue de bœuf ou une poire pochée au vin jaune, préparés par le truculent chef Étienne Berg et son équipe. Et pour se sentir comme chez soi, de grands buffets à partager proposent une cuisine savoureuse qui réinterprète les traditions culinaires françaises à base d'ingrédients sélectionnés chez les producteurs locaux. Après un petit déjeuner vitaminé, on part en balade à pied, en rosalie ou à bicyclette explorer les sous-bois et le château de Saint-Germain-en-Laye, qui abrite le musée d'archéologie nationale, avant de se détendre dans l'un des bains nordiques en plein air. Revigorant ! ■

TEXTE : ELEN POUHAËR

PHOTOS : MARTA PUGLIA

# Reportage maison



Dans l'un des salons en enfilade paré d'un beau vert grisé, un bouquet mélant plumes de paon et fleurs séchées trône sur une colonne en pierre jouxtant l'élégante cheminée ornée de citrouilles.



**L**Dans cette vaste bibliothèque à l'atmosphère feutrée, on s'offre une pause hors du temps en feuilletant l'un des 10 000 ouvrages qu'elle recèle. Fauteuil & Tradition, lampe Eo ipso studio.

Dans ce ravissant cocon, huiles sur toile et herbiers désuets flirtent avec des pièces de design contemporain, à l'instar de ce chevet métallique sculptural signé Ferm Living. Couvre-lit en chanvre Terre d'Egypte chez Couleur chanvre, bougie Carrière frères.



# Côté déco

## RETOUR À LA TERRE

Lignes organiques, notes de pierre et de bois, couleurs végétales... la nature reprend ses droits dans la maison, ménageant un décor authentique et chaleureux, propice à la sérénité. TEXTE : CÉLINE AMICO



### À L'HEURE DU BAIN

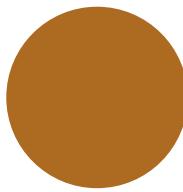
En matière de carrelage, tous les mariages et fantaisies sont permis. Plongez, et osez les fleurs du grès cérame émaillé !

Naxos Chromatica Party, à associer à de l'uni, ici du vert.

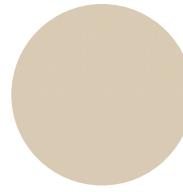
**Naxos Chromatica Muschio.**  
65,90 € le m<sup>2</sup>, Point.P.

## Nuancier pictural

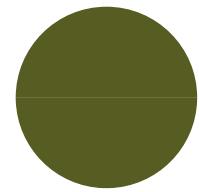
Évocations des plantes, de la forêt, d'un ciel orageux... ce nuancier épouse les couleurs des saisons et du temps.



Miles from Monday, Coat



Argile chaude, Rust-Oleum



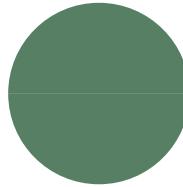
Jewel Beetle, Little Greene



Peau douce, Peintures Hypnotik



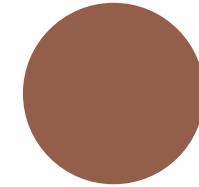
Moka, Plum living



Forêt, Pure & paint



Knightsbridge Green, Annie Sloan



Le Chocolat, Dulux Valentine



## Les revêtements

Un parti pris minéral, des fibres végétales, des surfaces texturées rythment les volumes en leur apportant beaucoup de cachet.

**1. Solaire.** Dalle en stratifié Muse (120 x 39,6 cm), à partir de 39,95 € le mètre carré, Quick-Step chez St Maclou.

**2. Minéral.** Revêtement mural en lin plâtré. Toile d'artiste, lé de 1,30 m, 354 € le mètre, Élitis chez Au fil des couleurs.

**3. Tressé.** Revêtement 100 % feuilles de palmier. Tissage Buri, 539 € le panneau de 6 x 0,50 m, CMO chez Étoffe.

**4. Botanique.** Papier peint foncé en vinyle intissé. Ammo Sarcelle, 20,90 € le lé de 10 x 0,53 m, Goodhome chez Castorama.

**5. Moucheté.** Carrelage en grès cérame. Stardust Peebles (15 x 15 cm), 76,90 € le mètre carré, Tots.

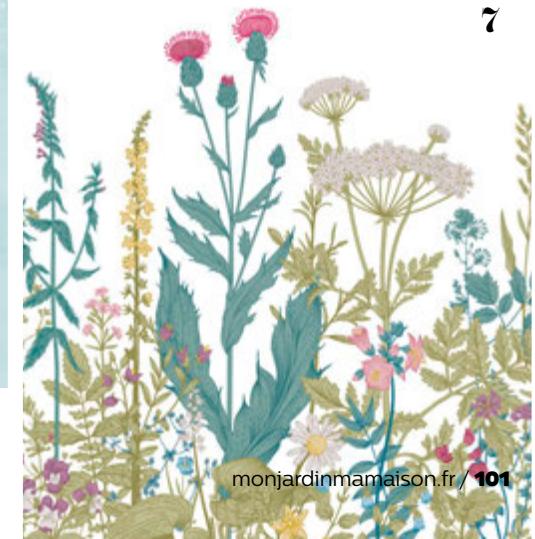
**6. Ciel et gazon.** Papier peint intissé. Rayures British, 74,50 € le lé de 3 x 0,50 m, Plum living x PaperMint.

**7. Herbes folles.** Papier peint panoramique intissé. Fleurs sauvages, à partir de 99 € le panneau de 2,40 x 1,50 m, Scenolia.



7

6





## Les tissus

Relecture rafraîchissante des classiques, ces étoffes affirment leur caractère rustique en distillant l'indispensable note d'élégance.

**1. Mordoré.** Tissu en coton organique, lin et polyester recyclé. Cavazzo Mustard, lé de 1,38 m, 79 € le mètre, Designers Guild.

**2. Patiné.** Tissu 100 % lin. Archeology, lé de 1,38 m, 268 € le mètre, Élitis chez Au fil des couleurs.

**3. Bucolique.** Tissu 100 % coton. Cretonne Damier, lé de 1,50 m, 9,99 € le mètre, Mondial tissus.

**4. Feuillu.** Tissu en lin, viscose et coton. Goldfinch, lé de 1,33 m, prix sur demande, Jules & Jim.

**5. Moka.** Tissu en polyester. Esprit Moka, lé de 1,38 m, 46 € le mètre, Thevenon.

**6. Chocolaté.** Tissu 90 % laine et 10 % polyester. Voile Hamac, lé de 1,28 m, 487 € le mètre, Métaphores chez Étoffe.

**7. Jacquard.** Tissu en velours de lin et viscose. Voile Hamac, lé de 1,36 m, 110 € le mètre, Toiles de Mayenne.



### FAÇON TERRE CUITE

Une finition mate et un bel effet artisanal pour ce carrelage en grès cérame, idéal pour créer une ambiance authentique. **Slow**, 54,90 € le m<sup>2</sup>, Marazzi chez Point.P.



## Les accessoires

Ces meubles et objets dispersent des touches de nature aux quatre coins de nos intérieurs.

**1. Exotique.** Coup de cœur pour le tressage délicat et le piétement minimaliste de cette chaise en métal et rotin. Kai (80 x 47 x 45 cm), 390 €, CFOC.

**2. Rétro.** Ce mariage de matières ultra séduisant est 100 % nostalgique. Plafonnier en céramique émaillée et métal doré (24,5 cm), 79,99 €, Zara Home.

**3. Pierre qui roule...** Des patères de charme ou rien ! Celles-ci sont en métal et pierre naturelle. Stone (7 cm), 40 € les deux, Normann Copenhagen.

**4. En vitrine.** Un cadre transparent en chêne et acrylique pour exposer ses plus beaux spécimens botaniques. Frame, à partir de 34 € le modèle A5 (23 x 17 cm), Moebe chez Connex.

**5. Naturaliste.** Un hérisson en balade sur un coussin en soie brute. Bestiaire Sonic (40 x 30 cm), 66 €, Le Monde sauvage.

**6. Rustique chic.** On aime son allure racée. Armoire en sapin Marl (100 x 95 x 45 cm), 899 €, Bloomingville.

**7. Courbe.** Une table basse oui, mais en travertin et noyer ! Guimel (128,5 x 110 x 33,5 cm), 1599 €, AM.PM.

## ICI, ON S'INSPIRE

Un projet d'aménagement ou de rénovation intérieure ? Point.P vient d'ouvrir en plein cœur de Paris, un tout nouvel espace qui est une mine d'inspiration. Plus de 2 000 références de revêtements (sols et murs) y sont présentées, pour valoriser toutes les pièces de la maison, dans tous les styles. Et en soutien, le simulateur Magic View permet même de se projeter en quelques clics dans l'espace dont on rêve. Quand commencent les travaux ? Point.P, 78 bd Richard Lenoir, 75011 Paris. [Pointp.fr](http://Pointp.fr)



**ASSORTI**

Ensemble en aluminium, coloris RAL 7016, composé d'une porte-fenêtre et d'une fenêtre à deux vantaux avec ouverture à la française. So, **prix sur devis, Solabaie.**

# Changement d'huisseries : LE GUIDE

À l'heure d'investir dans des menuiseries, qu'il s'agisse de portes-fenêtres ou de fenêtres, le choix est crucial pour assurer durabilité, esthétique et fonctionnalité. PVC, bois et aluminium sont parmi les matériaux les plus populaires, chacun possédant ses propres avantages et inconvénients, ainsi que des designs adaptés à tous les styles.

## PVC, BOIS OU ALUMINIUM

Le PVC est l'une des matières synthétiques les plus utilisées dans la fabrication de portes et fenêtres. Ses principaux avantages résident dans sa résistance aux intempéries, sa durabilité et sa facilité d'entretien. Il offre également une bonne isolation thermique et phonique, aidant à maintenir une température confortable à l'intérieur de la maison. Mais, bien que les progrès technologiques aient permis d'améliorer son esthétique, on peut toujours considérer qu'il manque de charme et de modernité. Il est aussi moins flexible que d'autres matériaux, ce qui limite parfois les options de conception pour les menuiseries complexes. Le PVC convient aux maisons modernes et aux environnements où la résistance aux intempéries est une priorité, comme les régions côtières. Le bois, intemporel, est classiquement utilisé pour son esthétique chaleureuse qui ajoute du caractère. Il peut être facilement façonné et se révèle très flexible en matière de création, mais nécessite des soins réguliers (ponçage et peinture) pour le protéger contre l'humidité et les rayons

ultraviolets. Avec un entretien adéquat, les menuiseries en bois peuvent durer des décennies, voire plus. Ce matériau convient à une large gamme de styles architecturaux, des maisons traditionnelles aux demeures contemporaines en passant par la rénovation de bâtiments historiques.

L'aluminium est un matériau moderne et élégant qui gagne en popularité. Particulièrement durable et résistant à la corrosion, il est en outre léger, ce qui facilite la mise en œuvre des huisseries. Son apparence est parfaitement adaptée aux architectures contemporaines.

Quelle que soit votre préférence, il est indispensable d'opter pour des menuiseries à rupture de pont thermique, plus efficaces du point de vue énergétique.

## LA BONNE COULEUR

Le choix de la couleur est une étape cruciale dans le processus de construction ou de rénovation. Non seulement elle contribue à l'harmonie globale d'un bien, mais elle peut également avoir un impact sur son caractère, son attrait visuel

### PLIANTE

Cette baie vitrée aluminium en accordéon à quatre vantaux d'1 m de large chacun a une âme isolante multifonctionnelle, et sa forme autorise des profilés extrêmement fins.

**Ecoline, prix sur devis, Solarlux.**



## EN TROMPE-L'ŒIL

Porte d'entrée en aluminium très isolante avec serrure à cinq points. Le décor contemporain en bois Accoya grisé teinté dans la masse souligne la verticalité du vitrage. Jusqu'à 1,20 m de large. **Condor, prix sur devis, Bel'M.**



et même sa valeur. Avant de se décider pour une teinte, il faut tenir compte du style architectural. Par exemple, une maison traditionnelle pourra être mise en valeur par des nuances classiques comme le blanc cassé, le beige ou le gris clair, tandis qu'une propriété moderne pourra bénéficier de tons plus audacieux. Il ne faut pas oublier de prendre en considération l'environnement pour créer une esthétique cohérente. Cette cohérence passe aussi par la complémentarité avec la palette existante du bâti. Elle peut inclure les coloris du toit, des murs extérieurs, des revêtements de sol et même des éléments du paysage. L'objectif est de créer un équilibre visuel plutôt que des contrastes discordants. Attention à ne pas se laisser influencer par la tendance du moment. Bien qu'il soit important d'en tenir compte, il faut garder en tête qu'elle évolue sans cesse. Choisir des teintes intemporelles permettra de garantir une apparence élégante pour les années à venir.



## DÉCORATIVE

Porte d'entrée en aluminium avec rupture de pont thermique complète, ouvrant semi-caché en triple vitrage feuilleté avec impression à effet sablage, et serrure à cinq points. **Kimono Florale, collection Luminescence, prix sur devis, K.line.**

## QUELLE RÉGLEMENTATION POUR LA COULEUR ?

On ne change pas de couleur comme on veut. La réglementation sur celle des menuiseries peut différer selon la région, la municipalité ou même le quartier. Certains endroits sont en effet soumis à des restrictions concernant les teintes autorisées, surtout dans les zones historiques ou celles de préservation. Il est donc important de vérifier les règlements locaux avant de prendre une décision. Le service de l'urbanisme de votre commune peut vous informer avec précision. Vous pouvez également vous adresser à un architecte local. Dans tous les cas, il est important de respecter les règles en vigueur pour éviter tout désagrément, comme une amende ou l'obligation de changer vos menuiseries, et pour maintenir l'harmonie esthétique de votre lieu de résidence ou de votre propriété.



8 rue Barthélémy Danjou  
92100 Boulogne-Billancourt  
Tél. 01 45 19 58 00.

DIRECTRICE ÉDITORIALE ET DIVERSIFICATION Aude Bunetel  
DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chahi  
CHARGEÉE DE PROJET ÉDITORIAL ET DIVERSIFICATION  
Alexandra Bromberg

RÉALISATION  
COM Presse, 6 rue Tarnac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.  
DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Morgane Leclercq  
RÉDACTRICE EN CHEF Sabine Alaguillaume  
(sabine.alag@gmail.com)  
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild  
DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir  
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux  
PHOTO Delphine Duteil, Mathilde Loncle  
CHEF DE STUDIO PHOTOGRAVURE Olivier Lemesle

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique au capital de 16 458 890 €. Siège social :  
8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt.  
RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand  
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Bézat  
DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet  
(gperinet@reworldmedia.com)  
EDITRICE PÔLE MAISON Dorothée Rourre  
(drourre@reworldmedia.com)  
DIRECTEUR AUDIENCE ET MARQUE DU PÔLE MAISON :  
Ghislain de Haut de Sigy (gdehautdesigy@reworldmedia.com)  
MARKETING DIRECT Aurore Dehe (adehe@reworldmedia.com)  
GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendruscolo  
Tél. 01 41 33 57 29. (svendruscolo@reworldmedia.com)  
ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémie Parola  
(jparola@reworldmedia.com)  
DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Matillat  
(bmatillat@reworldmedia.com)  
FABRICATION Hélène Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com)  
et Nadine Chatry  
RESPONSABLE AUDIENCE WEB  
Marie-Laure Makouke (mlmakouke@reworldmedia.com)  
RESPONSABLE CONTENUS WEB ET AUDIENCE :  
Soumaya Messabih  
RÉDACTEUR ET RÉDACTRICES WEB :  
Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com),  
Alexandre Bardin, Leila Zitouni

Imprimé par Roto France Impression,  
ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.  
Origine du papier : Allemagne  
Taux de fibres recyclées : 0 %.  
Certification : PEFC.  
Impact sur l'eau : PTot 0,014 kg/tonne  
Distribution : MLP.  
Commission paritaire 0325 K 86161.  
Membre inscrit à l'OJD.  
Dépot légal : à parution. © RMP 2014.  
RMP est une filiale de Reworld Media.

PUBLICITÉ : REWORLD MEDIA CONNECT  
connect@reworldmedia.com

PRESIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :

Pascal Chevalier

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Elodie Bretau-deau-Fontelles  
(ebretaudefontelles@reworldmedia.com)

DIRECTEUR DES REVENUS Stanislas Delmond  
(sdelmond@reworldmedia.com)

DIRECTEUR COMMERCIAL Jean-Noël Chevalier  
(jnchevalier@reworldmedia.com)

DIRECTRICE DE PUBLICITÉ ADJOINTE Frédérique di Manno  
(fdimanno@reworldmedia.com)

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE Ouaafae Merini  
(omerini@reworldmedia.com)

ADMINISTRATION DES VENTES  
etpub@reworldmedia.com



Certifié PEFC  
Ce produit est issu  
de forêts gérées  
durablement et de  
sources contrôlées.  
pefc-france.org

## DANS LE PROCHAIN NUMÉRO, EN KIOSQUE LE 12 MARS 2025

### DOSSIER DU MOIS

Fleurs  
sauvages  
domestiquées



### C'EST FACILE

Commencer  
un  
potager



### PLANTE VEDETTE

Des graminées  
qui donnent du  
relief au jardin





## C'EST DANS L'AIR P 7

**Anne de Solène,** Anne-de-solene.com  
**Aromandise,** Aromandise.com  
**Botanic,** Botanic.com  
**Carbone 14,** Carbone14.studio  
**Cyclamen Morel,** Cyclamen.com  
**Gien,** Gien.com  
**Gifi,** Gifi.fr  
**Habitat,** Habitat.fr  
**La Redoute,** Laredoute.fr  
**Le Jacquard français,** Le-jacquard-francais.fr  
**Le Marquier,** Fr lemarquier.com  
**Leroy Merlin,** Leroymerlin.fr  
**Magical hydrangea,** Magicalhydrangea.com  
**Métaphores,** Metaphores.com  
**Océopin,** Oceopin.com  
**Pavillon royal de la Muette,** Pavillondelamuette.com  
**Ramun,** Ramunshop.com  
**Serax,** Serax.com  
**Tapicheri,** Tapicheri.com  
**Thonet,** Thonet.de

## OUTILS P 81

**Brico dépôt,** Bricodepot.fr  
**Gamm vert,** Gammvert.fr  
**Gardena,** Gardena.com  
**Jardiland,** Jardiland.com

## REPORTAGE MAISON P 94

**&Tradition,** Andtradition.com  
**Carrière frères,** Carrierefreres.com  
**Couleur chanvre,** Couleur-chanvre.com  
**Eo ipso,** Eoipsostudio.com  
**Ferm living,** Fermliving.fr  
**Selenky,** Selenky.fr  
**The Conran shop,** Theconranshop.com  
**The Cool Republic,** Thecoolrepublic.com  
**Trudon,** Trudon.com

## SÉLECTION DÉCO P 100

**AM-PM,** Laredoute.fr  
**Annie Sloan,** Anniesloan.com  
**Au fils des couleurs,** Aufildescouleurs.com  
**Bloomingville,** Bloomingville.com  
**Castorama,** Castorama.fr  
**CFOC,** Cfoc.fr  
**Coat,** Coaptops.com  
**Connex,** Connex.fr

**Designers guild,** Designersguild.com  
**Dulux Valentine,** Duluxvalentine.com  
**Étoffe,** Etoffe.com  
**Hypnotik,** Peinturehypnotik.fr  
**Jules & Jim,** Jules-et-jim.fr  
**Le Monde sauvage,** Lemondesauvage.com  
**Little Greene,** Littlegreenne.fr  
**Mondial tissus,** Mondialtissus.fr  
**Normann Copenhagen,** Normann-copenhagen.com  
**Plum living,** Plum-living.com  
**Point.P,** Pointp.fr  
**Pure & paint,** Pureandpaint.com

**Rust-Oleum,** Rust-oleum.eu  
**Saint Maclou,** Saint-maclou.com  
**Scenolia,** Scenolia.com  
**Thevenon,** Thevenon1908.com  
**Toiles de Mayenne,** Toiles-de-mayenne.com  
**Tots,** Tots.fr  
**Zara home,** Zarahome.com

## ÉQUIPEMENT P 104

**Bel'M,** Belm.fr  
**K Line,** K-line.fr  
**Solabaie,** Solabaie.fr  
**Solarlux,** Solarlux.com

## FICHES P 111

**Promesse de fleurs,** Promessedefleurs.com

**Plus de  
135 000 FOLLOWERS!**

sur Facebook  
**Mon Jardin Ma Maison.**  
 Rejoignez vite notre communauté !



Retrouvez  
**Mon jardin & Ma maison**  
 sur iPad\*

\* sur les applications Relay et Le Kiosque,  
 à télécharger sur l'App Store.



Rejoignez-nous !



facebook.com/  
 MonJardinMaMaison



pinterest.fr/  
 MJMMOfficial



instagram.com/  
 monjardinmamaison



monjardinmamaison.fr

## CRÉDITS PHOTOS

**Couverture :** Brigitte Perdereau (photo principale) - Didier Willery (photo secondaire).  
**P3:** Franck Schmitt **P7-14:** Gaëlle Le Boulicaut - Gift - Fred Pleau - F. Prinzel - Elise Robaglia / Potinon médiatique - Renaud Konopnicki **P15:** Steve McCurry / in partnership with Orion57 / Curator Biba Giacchetti - François Dugue. **P20:** Dan74 / AdobeStock **P32-41:** Evi Pelzer / Flora Press / Biosphoto - mashiki / AdobeStock - Frédéric Didillon / Biosphoto - Jean-Michel Grout x2 - Alain Kubaci / Biosphoto - tronixAS / AdobeStock - Jean-Michel Grout - ilena24, skymoon13, Monika / AdobeStock - Visions Pictures / Biosphoto - Jean-Michel Grout x3 - HVPM dev / AdobeStock - Garden World Images / Biosphoto - EDEN / AdobeStock - Jean-Michel Grout - OlegB24f, kaltchka / AdobeStock - Jean-Michel Grout - Anna / AdobeStock - Jean-Michel Grout x2 - Michael Pilich / AdobeStock - Jean-Michel Grout x3 - Carmina / AdobeStock - Jean-Michel Grout x2 - Pefkos, Wiert / AdobeStock **P64-67:** Vincent M., Jean-Michel Grout x2, Otto Kalkhoven / Buiten-Beeld / Biosphoto - yanadan / AdobeStock **P69:** HVPM dev / AdobeStock **P71-70:** Jean-Michel Grout x3. **P72-73:** Jean-Michel Grout - Friedrich Strauss / Gartenbildagentur / Biosphoto - Irina, Nordpix / AdobeStock - Jean-Michel Grout x4. **P74-75:** Didier Branche - Visions Pictures / Biosphoto - illustrations Carotide Koehly - Josie Elias / AdobeStock - Martin Hughes-Jones / Flora Press / Biosphoto - BabetteBildergalerie / AdobeStock **P76-77:** Viktoria, FollowTheFlow / AdobeStock - il. Caroline Koehly / Lamontagne / Biosphoto - Jean-Michel Grout - Frédéric Fève / Biosphoto - VICHIZH / AdobeStock. **P78-79:** A. F. Endress / Flora Press, Yann Avril, Barbara Elger / Flora Press / Biosphoto - Keith, Jane Tansi / AdobeStock - Jean-Michel Grout. **P80-81:** Pierre Averesq x4 - DR. **P82-87:** Vladimir Mironov / Gettyimages / - Matthew Bruce / Flora Press, Gilles Le Scanff & Joëlle-Caroline Mayer, Jean-Michel Grout / Biosphoto - O. Diez / imageBROKER / picture alliance / Photononstop - Yann Avril / Biosphoto - Florin / AdobeStock - Stefan Sutka / Zoonar / picture alliance / Photononstop, Amélie Roche / UE / Interfel - Francis Guillard / FAM / Interfel - Interfel - Ilie Mechal / Interfel - Philippe Giraud, Lamontagne, Visions Pictures, Jean-Michel Grout x2, Serge Lapouge / Biosphoto - PAO joke / AdobeStock. **P100-103:** Hervé Golou - Laurent Cipriani - Jean-Baptiste Guiton - Emile Albert - Filippo Bamberghi - Francis Amiard - Chris Tonesen - Michael Bay - Eric Delage. **P104-106:** Manuel Grimaud / Garnier Studios - Anthony Toulon - Baptiste Deschamps. **P108:** Corinne Schanté-Angelé - Marek, anandart générée à l'aide de l'IA / AdobeStock - Didier Willery. **P109:** Virginie Queant. **P110:** Jérôme Aufort / AdobeStock. **P111-114:** Les arômes des gres - ichiro ohara / AdobeStock - Steffen Hauser / botanikfoto / picture alliance / Photononstop - Pépinière Arom'antique - Marie Aymerez / Biosphoto.



## POURQUOI LE CERF PERD-IL SES BOIS ?

**C**es majestueuses ramures lui sont utiles pour les combats avec d'autres mâles à l'époque du rut, en automne. Passé cette période, il ne s'en sert plus et les perd une fois l'hiver venu. Les parures repousseront à partir du printemps pour atteindre leur plein développement l'été suivant. D'un point de vue physiologique, c'est la testostérone qui régit leur cycle de croissance. Comme la concentration de cette hormone diminue en hiver, en lien avec le raccourcissement des jours, les bois tombent chaque année entre décembre et janvier.

### N'est-ce pas coûteux d'en reformer de nouveaux chaque printemps ?

Oui, la croissance des bois et de leurs cors demande un apport énergétique considérable, notamment durant quelques mois au printemps et en début d'été. Un cerf adulte possède entre dix et seize cors, parfois plus. Mais, à cette période, les ressources alimentaires fournissent suffisamment d'éléments nutritifs de haute qualité et les dépenses énergétiques sont moindres que durant le rut.

### Qu'est-ce qu'un cor exactement ?

C'est une ramifications des bois. Le nombre, de cors, qui évolue avec l'âge, dépend des gènes de chaque individu, de son état de santé, mais également de la qualité de l'habitat du cerf. Une fois passé l'âge de dix ans, les bois sont moins ramifiés que durant sa jeunesse.

### Le bouquetin ou le chamois, eux, gardent leurs cornes toute l'année...

Exactement. Si les bois des cervidés sont un attribut exclusif des mâles, les cornes des bovidés sont aussi présentes chez les femelles. Mâles et femelles peuvent les utiliser comme moyen de défense tout au long de l'année. Mais leur efficacité pour faire face aux prédateurs reste limitée. De plus, le fait de porter toute sa vie de lourdes cornes, comme celles imposantes du bouquetin mâle, se révèle coûteux en énergie !

### Les bois caducs représentent-ils donc une meilleure solution que les cornes ?

Stratégiquement, ils constituent une évolution plus moderne : les cervidés s'en débarrassent

pendant une partie de l'année, lorsqu'ils sont inutiles. Ce phénomène reflète également l'adaptation à un habitat différent. Plutôt forestiers, le cerf et le chevreuil se déplacent régulièrement dans les fourrés. Chamois et bouquetin habitent plutôt dans les montagnes en milieu ouvert et sont donc moins gênés par une coiffe permanente sur la tête.

Questions : Nathalie Jollien

Réponses : Michel Blant, zoologue



### DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE !

Tous les deux mois, ce magazine propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entourent. Renseignements et abonnements sur [Salamandre.org](http://Salamandre.org)

**revue  
salamandre**

[www.salamandre.org](http://www.salamandre.org)

Buddleia officinal



MON JARDIN  
&ma maison

Daphné odorant



MON JARDIN  
&ma maison

Sarcococca hookeriana var. digyna



MON JARDIN  
&ma maison

Loropétale pourpre 'Fire Dance'



MON JARDIN  
&ma maison

## DAPHNÉ ODORANT



► **Avec son puissant parfum exotique** aux notes épicées rappelant le girofle ou le jasmin, le daphné embaume le jardin plusieurs mètres à la ronde. Dès février ou mars, ses fleurs très nuancées, qui passent du blanc au rose ou au pourpre, se renouvellent en abondance. Une profusion de petites baies colorées leur succède, prolongeant leur attrait. L'arbuste atteint 1,5 m de haut et garde ses feuilles brillantes toute l'année. Attention, la plante est toxique dans sa totalité.

► **Ses besoins** Amateur d'un sol légèrement acide, riche en humus, pas trop fertile et surtout très bien drainé, le daphné craint l'humidité stagnante, les terres lourdes, les trop fortes chaleurs et le soleil ardent.

► **Conseils de plantation** Cet arbuste s'épanouit parfaitement dans un coin de jardin exposé au nord ou au nord-est. Afin de le maintenir au frais durant l'été, paillez ses racines et procédez à des arrosages réguliers dès que la température ambiante dépasse 25 °C.

► **Astuce de pro** Pour profiter de ses effluves enchanteurs, plantez le daphné le long des allées ou près de l'entrée. Il peut aussi former une haie basse parfumée si on l'associe à un érable du Japon, des azalées et des fougères.

MON JARDIN  
&ma maison

## LOROPÉTALE POURPRE 'FIRE DANCE'



► **Arbuste persistant remarquable** par son feuillage pourpre toute l'année et sa floraison éclatante, le loropétale de Chine évoque l'hamamélis. En février et mars, il réveille le jardin grâce à ses petites fleurs aux pétales rubanés d'un rose framboise, légèrement parfumées. Haut de 1,50 m, il a un port compact et apporte une touche graphique dans les massifs ou dans les pots.

► **Ses besoins** Cette espèce se plaît au soleil à condition qu'il ne soit pas trop ardent. Dans les régions chaudes, il sera plus à l'aise à la mi-ombre. Il devient sensible au froid dès -7 °C. Protégé des vents froids et secs, à l'abri d'un mur, il tolère jusqu'à -12 °C.

► **Conseils de plantation** Loropetalum chinense préfère les terres plutôt acides, mais accepte également les sols légèrement calcaires et bien drainés. Ajoutez du compost et un peu de sable à la terre de jardin, pour l'alléger et éviter les excès d'eau.

► **Astuce de pro** Les rameaux souples et divisés du loropétale de Chine ayant tendance à s'étaler, ils seront encore plus spectaculaires une fois palissés. Ce bel arbuste ornemental trouvera tout autant sa place dans une haie fleurie que sur une grande terrasse, car il supporte bien la culture en pot.

MON JARDIN  
&ma maison

## BUDDLEIA OFFICINAL



► **Telles des fleurs de lilas en hiver**, les panicules florales violettes recouvrent ce buddleia de février à avril. Elles diffusent généreusement un parfum de miel qui régale les abeilles. Originaire d'Asie, cet arbre à papillons, haut de 2 à 3 m, porte un feuillage semi-persistant, duveteux, vert foncé à revers argenté. Sa croissance rapide et son feuillage toujours vert en font un bel arbuste pour les haies libres.

► **Ses besoins** Cet arbuste de grande taille s'adapte à tous les sols et résiste aux fortes gelées. Il apprécie la lumière et se plaît en situation ensoleillée. Une taille sévère au début du printemps permet de le régénérer et de le restructurer.

► **Conseils de plantation** On le met en place à l'automne ou au printemps. Il supporte les sols argileux, mais drainants. Bien qu'il tolère la sécheresse, des arrosages abondants et espacés sont nécessaires les deux premières années.

► **Astuce de pro** On l'installe en isolé et en fond de massif. Il convient également parfaitement pour des haies mixtes et libres. Très mellifère, il attire une belle diversité de papillons, d'abeilles et d'autres insectes. En outre, Buddleia officinalis n'a pas le potentiel envahissant de son cousin *B. davidii*.

MON JARDIN  
&ma maison

## SARCOCOCCA HOOKERIANA VAR. DIGYNA



► **Lumineuses au cœur de l'hiver**, les fleurs de ce petit arbuste d'ombre exhalent de décembre à mars un agréable parfum. Dépourvues de pétales, les fleurs mâles éclairent un feuillage persistant, sombre et vernissé. Leurs grandes étamines blanches dégagent des effluves puissants qui embaument l'air alentour. À la fin du printemps, des petites baies pourpre foncé apparaissent et peuvent même cohabiter avec les fleurs, créant un élégant contraste. La variété digyna, haute de 90 cm, est souvent préférée pour son port plus compact et plus dense, idéal pour les petits espaces ou en couvre-sol.

► **Ses besoins** Très rustique, ce sarcococca est un petit arbrisseau qui pousse lentement. Il peut résister à des températures jusqu'à -12 °C à condition d'être à l'abri des vents froids desséchants.

► **Conseils de plantation** Plantez *Sarcococca hookeriana* au printemps, quand le sol commence à se réchauffer. Il apprécie une terre fraîche et riche en humus. Une exposition mi-ombragée lui convient parfaitement.

► **Astuce de pro** Il s'associe à des plantes de terre de bruyère, qui se plairont à ses côtés. Des végétaux au feuillage coloré créeront un joli contraste avec ses feuilles sombres.

MON JARDIN  
&ma maison

IRIS D'ALGER



LAVANDE DENTÉE



ROMARIN X NOEANUS



GERMANDRÉE ARBUSTIVE



## LAVANDE DENTÉE



► **En fleur toute l'année ou presque**, cette lavande arbore pendant de longs mois des épis mauves particulièrement attractifs pour les abeilles et les papillons. Elle se distingue de toutes les autres lavandes par son port de buisson bas très ramifié et ses feuilles de couleur vert argenté. Vivace bien odorante et riche en huile essentielle, elle dégage un parfum à mi-chemin entre celui de la lavande ordinaire et celui du romarin. Peu rustique (jusqu'à -6 °C), elle est à protéger dans les régions froides. Elle se cultive aussi très bien en pot.

► **Ses besoins** Un arrosage des jeunes plants la première année est suffisant. La plante se débrouille ensuite toute seule et résiste très bien à l'aridité. Taillez légèrement après la floraison pour favoriser un port compact.

► **Conseils de plantation** Installez-la à l'automne ou au printemps dans un sol bien drainant et au soleil. Résistante à la sécheresse, elle craint l'humidité stagnante en hiver. Les fleurs produisent des petites graines noires qui se ressèment spontanément dans les jardins au sol caillouteux.

► **Astuce de pro** Originale, cette lavande est idéale pour les jardins secs méditerranéens. Elle pourra également être associée à des agaves ou à des sauges pour un effet résolument exotique.

MON JARDIN  
&ma maison

## GERMANDRÉE ARBUSTIVE



► **Décorative toute l'année**, telle est la promesse tenue par la germandrée arbustive (*Teucrium fruticans*), un arbuste haut de 1 à 2 m. Son feuillage dense reste gris argenté en toute saison. Légèrement parfumées, ses grappes de fleurs bleues aux étamines proéminentes éclosent de janvier à juin, voire jusqu'à l'automne sous un climat doux. Sa végétation ramifiée se prête bien à la taille en topiaire. Plante chameau, la germandrée résiste aux sécheresses extrêmes.

► **Ses besoins** Hormis le soleil, cette germandrée ne demande rien. En plus du sec, elle supporte très bien le vent et les embruns salés. Ajoutez du gravier au pied pour améliorer le drainage. Une taille annuelle permet de lui conserver un port compact.

► **Conseils de plantation** Cet arbuste ne craint qu'une chose, l'humidité hivernale, et a donc besoin d'un sol bien drainé. Sa silhouette argentée le rend remarquable au jardin. Plantez-le de façon dispersée, en comptant un pied par mètre carré.

► **Astuce de pro** Associez cette germandrée à des lavandes, des santolines ou des cistes pour former un massif méditerranéen particulièrement lumineux. Cultivée en pot, elle sublimera terrasses et balcons ensoleillés.

MON JARDIN  
&ma maison

## IRIS D'ALGER



► **Cet iris d'hiver, d'origine méditerranéenne**, possède de délicates fleurs aux pétales bleu-violet, parfois veinés de blanc et de jaune. Résistant aux frimas, *Iris unguicularis* offre une floraison parfumée dès novembre et jusqu'en mars. Ses longues feuilles persistantes, fines et rubanées, forment une touffe basse. Haute de 30 cm, cette plante est idéale pour les rocailles ou les bordures ensoleillées. Peu exigeant et adapté aux étés chauds et secs, cet iris est une pépite hivernale.

► **Ses besoins** Plantez-le au soleil ou à la mi-ombre, dans un sol sec, pauvre et bien drainé. Très résistant à la sécheresse ainsi qu'aux embruns, il supporte également les terres calcaires. Évitez les arrosages excessifs, surtout en hiver.

► **Conseils de plantation** Mettez cet iris en place durant l'automne ou le printemps, en espaçant les pieds de 30 cm. Supprimez les feuilles fanées pour stimuler les nouvelles pousses. D'année en année, la souche se propage lentement via ses rhizomes.

► **Astuce de pro** Exposé en plein soleil, cet iris méditerranéen fleurira précocement dès le mois de novembre. Mais, au pied des arbres et arbustes à feuilles caduques, cette vivace rustique supporte aussi très bien la concurrence racinaire.

MON JARDIN  
&ma maison

## ROMARIN X NOEANUS



► **Cet hybride au parfum envoûtant** est un croisement entre deux espèces de romarin, ce qui lui confère des traits uniques et appréciés, des jardiniers comme des cuisiniers. Persistant, il arbore un feuillage aromatique vert foncé et offre une floraison abondante et continue de l'automne au printemps, caractérisée par de petites fleurs bleu ciel à lèvre inférieure blanche ou jaune pâle, finement striées de violet. Son port compact, avec des rameaux courts et souvent tortueux, en fait un romarin idéal pour les haies basses ou la culture en pot.

► **Ses besoins** Ce romarin est peu exigeant, à condition qu'il bénéficie de soleil et d'un sol drainant. Arrosez-le uniquement la première année qui suit la plantation. La taille n'est pas nécessaire, sauf si vous souhaitez ordonner un peu ses branches, parfois retorses.

► **Conseils de plantation** Installez-le au printemps ou à l'automne, en espaçant les plants de 40 à 50 cm. Il peut aussi s'acclimater au nord de la Loire dans une terre bien drainée, car il craint moins le froid que l'humidité.

► **Astuce de pro** Utilisez-le en bordure. En cuisine, il permettra de parfumer vos plats. Prélevez les rameaux de préférence juste avant la floraison, ils seront encore plus odorants.

MON JARDIN  
&ma maison

# JOURNÉE SPÉCIALE INVENTEURS

## SCIENCE&VIE

Science & Vie vous donne rendez-vous pour découvrir les inventions des jeunes qui ont participé au **concours Innovez de Science & Vie Junior** ainsi que celles des startups qui ont intégré **l'Incubateur Science & Vie**.

**Venez en famille**  
**Entrée gratuite !**



Un événement



SCIENCE&VIE

**Dimanche  
2 MARS**  
au musée des  
Arts et Métiers,  
à Paris, de 10 h à 17 h  
**ENTRÉE GRATUITE**



Programme  
sur le site  
du musée

## AU PROGRAMME

### **TOUTE LA JOURNÉE**

#### **> ANIMATIONS & ATELIERS**

- Pour les 3-6 ans et 7-12 ans : retrouvez les Savants Fous pour des ateliers de manipulation robotique et repartez avec votre propre machine fabriquée sur place !
- Pour les ados : bienvenue au Fab Lab de l'école ESIEA ! Imprimante 3D, pilotage de robot en vue embarquée, atelier de programmation, manipulation de machine de prototypage rapide...

#### **> EXPOSITION DES INVENTIONS** et échanges avec leurs inventeurs

### **LES MOMENTS FORTS**



**11 h** La course du futur avec nos lauréats Innovez 2024 encadrés par l'école ESIEA

**14 h 15** Le pitch contest pour intégrer la 2<sup>e</sup> promotion de l'Incubateur Science & Vie

**15 h 30** La remise des Trophées Innovez, le concours des jeunes inventeurs de l'année + le prix spécial Innove pour la planète





Husqvarna®

*Faites le bon choix avec*  
**Husqvarna®**



Avec 30 ans d'expérience dans la tonte robotisée, nous savons comment concevoir un robot tondeuse auquel vous pouvez faire confiance.

**Husqvarna – Leader mondial de la tonte robotisée.**

[www.husqvarna.fr](http://www.husqvarna.fr)